RAYMOND DEXTREIT

L'ARGILE QUI GUÉRIT

MEMENTO DE MEDECINE NATURELLE



ÉDITIONS DE LA REVUE "VIVRE EN HARMONIE"

Une merveille...

L'ARGILE QUI GUÉRIT

MEMENTO DE MEDECINE NATURELLE

Nouvelle édition complétée

560e MILLE

CET OUVRAGE EXISTE EN LANGUES ALLEMANDE, ESPAGNOLE, ITALIENNE, PORTUGAISE, NEERLANDAISE, et ANGLAISE avec une sélection d'autres ouvrages.



R. DEXTREIT

EDITIONS DE LA REVUE « VIVRE EN HARMONIE »

5, rue Emile-Level 75017 Paris

PREMIERE PARTIE

LA TERRE
Argiles - Boues - Sable

« Nous ne saurions faillir à suivre la Nature ; le souverain précepte est de se conformer à elle ; il y a là tout un art de vivre.. » **(Montaigne.)**

UN REMÈDE POLYVALENT

LA TERRE D'OU NOUS VENONS —
OU NOUS RETOURNERONS —
LA TERRE D'OU VIENT TOUT CE QUI VIT —
OU RETOURNE TOUT CE QUI MEURT —
LA TERRE QUI REÇOIT LA MORT ET DONNE LA VIE.

Toujours si employée à notre époque dans diverses industries, l'argile semble avoir été d'un grand secours pour les hommes, à travers les temps. Depuis la construction des premiers abris « en dur » et ensuite vers la réalisation d'ustensiles de cuisine, de stockage, de foyers, d'objets décoratifs, de tablettes pour l'écriture ou le dessin, pour la momification. Ainsi, l'argile est restée en permanence « collée » à l'homme, suivant son évolution, toujours omniprésente.

Avec le soleil, l'air et l'eau dont elle capte les principes vitaux, elle constitue le plus puissant agent de régénération physique. Comment cette puissance a-t-elle pu rester si longtemps ignorée ? Il semble, toutefois, qu'elle ne l'ait pas toujours été et que bien d'autres avant nous lui ont fait confiance. Si les Egyptiens l'utilisaient pour la momification des corps, c'est qu'ils connaissaient ses principes purificateurs, et il est à peu près certain que l'usage n'en était pas réservé aux seuls défunts.

« Au sol minéral, les anciens médecins d'Egypte empruntaient l'alun, la chrysocolle, l'orpiment, la pierre memphite, l'argile de Nubie... » (Histoire Culturelle de la Maladie, Ed. Privat).

Pour le traitement des fractures, les Grecs de l'Antiquité utilisaient des bandes plâtrées ou durcies par un enduit de boue d'argile. En Egypte, du temps des Pharaons, la pharmacopée comprenait l'argile de Nubie.

Dès le début de l'ère chrétienne, il est encore fait mention de l'usage d'une terre de Lemnos. Les médecins anciens ne dédaignaient pas d'y avoir recours et certains, tel le Grec

Dioscoride, lui attribuaient « une force extraordinaire ». Le « Prince des Médecins », l'arabe *Avicenne,* de même que le célèbre anatomiste grec *Galien,* en auraient fait mention en termes élogieux. Bien avant, le naturaliste romain *Pline l'Ancien* lui consacrait un chapitre de son « Histoire Naturelle ».

Mais tout ceci est bien loin et l'on pourrait supposer que les Anciens employaient l'argile à défaut d'autre médication plus active. Cependant l'argile connaît de nouveau une vogue révélatrice du désintéressement des malades pour la pharmacie chimique. Ce sont les grands naturopathes allemands, *Kneipp, Kuhn, Just, Felke,* etc., qui ont le plus contribué à cette renaissance de l'emploi de l'argile dans le cadre des traitements naturels, dont le mahatma *Gandhi* fut toujours un fidèle adepte.

Le Curé *Kneipp* conseillait beaucoup un mélange d'argile et de vinaigre naturel pour les emplâtres et cataplasmes. Dans certaines de nos campagnes, cette méthode avait survécu, mais appliquée surtout aux animaux. Quand l'un d'eux était gravement malade on l'enduisait entièrement d'une pâte faite d'argile et de vinaigre.

A la fin de sa vie, *Kneipp* avait transmis de précieuses indications sur l'argile à un autre naturopathe, ancien libraire, *Adolf Just ;* sous son impulsion, le traitement par l'argile prit une grande extension et la terre de *Just,* appelée « Luvos », fut bientôt très connue et appréciée. Au début du siècle, un médecin berlinois, le Professeur *Julius Stumpf,* l'employa avec succès contre le choléra asiatique.

Pendant la première guerre mondiale, les soldats russes en recevaient 200 g de l'autorité militaire (d'après *Wacker)* et on en adjoignait à la moutarde dans certains régiments français qui furent exempts de dysenterie, laquelle faisait des ravages dans les régiments voisins. L'armée l'employait, au temps de la cavalerie, pour l'usage vétérinaire. Quand les chevaux étaient atteints de la gangrène de la corne, on les mettait dans une écurie dont le sol de terre était labouré et maintenu humide afin de former de la boue dans laquelle pataugeaient les chevaux. Les animaux, d'instinct, se dirigent vers la boue d'argile pour y trouver le remède à leurs maux ; de nombreux observateurs l'ont confirmé. Le Dr *Em. Grommier* a conté l'histoire de l'éléphant « Fil » qui, comme ses congénères, se purgeait avec des marnes silico-magnésiennes et s'enduisait de boue.

C'est souvent aux animaux que l'on doit la découverte de terres radio-actives dont ils usent largement en cas de nécessité. Il existe peut-être encore une importante station balnéaire dans

la forêt sibérienne de l'Oussouri, dont la découverte des propriétés curatives de sa terre fut le fait d'observations des animaux blessés, sangliers, chevreuils, cerfs, etc., qui venaient se plonger dans la boue bienfaisante. Tous ceux qui aiment la nature et observent ce qui s'y passe ont été ou seront un jour ou l'autre témoins de tels actes.

Chez les peuples que l'on dit « primitifs », parce qu'ils vivent encore en contact étroit avec la nature, l'usage de l'argile est monnaie courante. De par le monde, nombreux étaient même les géophages, au Mexique, aux Indes, au Soudan anglo-égyptien, dans l'Amérique du Sud, où les peuplades du haut Orénoque, du Cassiquare, de la Méta et du Rio Négro pétrissaient la terre en boulettes ou en galettes et la faisaient sécher et cuire quand ils voulaient en manger. Grandhi en recommandait chaudement l'emploi. Toutefois, dans la plupart des cas, la géophagie résulte d'une certaine perversion alimentaire ou est la conséquence d'un état latent de famine, d'où les carences pouvant résulter de tels comportements qui ne sauraient être imités ou encouragés.

Aux Antilles, on connaissait autrefois une argile comestible, et cela se rencontrait dans d'autres endroits du globe où les enfants et les femmes en attente de maternité consommaient volontiers de cette terre.

Ceci se retrouve, notamment, en Malaisie, où est consommée une argile appelée ampo ; en Espagne et au Portugal, c'est une argile jaune nommée bucaro, qu'on assaisonne avec des épices et du piment ; dans l'Inde, à Calcutta et au Bengale, on vendait des petites tasses d'argile, mangées avec leur contenu.

Cl. Lévi-Strauss fait mention de certaines variétés d'abeilles d'Amazonie, dont l'abeille mandassaia (Melïpona quadrifasciata), qui « façonnent, en pétrissant ensemble la cire qu'elles sécrètent et l'argile qu'elles amassent pour cet usage, des sortes de « pots arrondis » dont le contenant varie de 3 à 15 cm3, en nombre suffisant pour fournir une récolte atteignant parfois plusieurs litres d'un miel délicieusement parfumé. » (Du Miel aux Cendres).

Aux Etats-Unis, près de Saint-Louis, dans le Missouri, des amateurs venaient ramasser une argile blanchâtre qu'ils emportaient à pleins sacs après en avoir mangé un peu sur place.

Au Ghana et en général dans toute l'Afrique Occidentale, on connaît diverses sortes d'argiles (Ewole, Hyerw, Hyire, Ayelo, Wo) recueillies sur les rives des cours d'eau, ou trouvées dans les sols profonds adjacents aux collines.

Onctueuse lorsqu'elle est mouillée, cette argile se présente, quand elle est sèche, soit en masse, soit sous forme de poudre couleur blanc-grisâtre, sans goût ni odeur.

On lui reconnaît une valeur médicale, et elle est souvent utilisée dans la pratique des thérapeutiques indigènes.

« Certaines argiles de Sumatra servent de remèdes contre les diarrhées graves, alors que d'autres, à Java, tiennent lieu de purgatifs. La terre des termitières est un remède infaillible pour toutes les infections intestinales aux Philippines, mais au Soudan on la croit plus efficace contre la syphilis. Les femmes enceintes un peu partout se mettent à la terre pour satisfaire des envies ou parce qu'elles sont persuadées que cela soulagera leurs nausées, aidera à l'accouchement et donnera des forces à l'enfant. » (*Lyall Wattson* - Le singe omnivore).

Pour des soins d'hygiène et de beauté, en Afrique du Nord on emploie une argile locale, le Ghassoul.

En Suisse et en Allemagne, les médecins ne dédaignaient pas d'y avoir recours et, à Davos, important centre suisse de phtisiologie, c'était fréquemmcnt que des malades étaient traités à l'argile. Tout le thorax était enduit avec de l'argile en pâte, bien chaude, et cet emplâtre laissé en place toute la nuit. Ce traitement préludait souvent à de miraculeuses guérisons.

Sous le nom de « Boue des Couteliers », elle était employée dans certains régions de France — et peut-être l'est-elle encore — comme résolutive et contre les brûlures du premier au troisième degré. On la connaît encore sous les noms de Luvos, silicate d'alumine, kaolin colloïdal, balus, etc.

Pendant ces dernières années, son utilisation à des fins thérapeutiques s'est tellement étendue en France qu'il est possible d'argumenter sur ses propriétés. Mentionnons au passage les expériences de traitement des plaies par l'aluminium ; or, l'argile est en grande partie composée de silicate d'alumine. Son action cicatrisante due à l'alumine est encore accrue du fait que ses composants sont restés à l'état de dosage naturel.

L'ARGILE DANS L'INDUSTRIE

Plusieurs siècles avant notre ère, les Chinois utilisaient certaines argiles pour la décoloration des huiles grasses. *M. C. Alexanian*, Dr ès-sciences physiques, qui relève ce fait, ajoute que les Egyptiens, les Grecs, puis les Romains, connaissaient parfaitement leurs propriétés dégraissantes et décolorantes. Les fresques de la « fullonica » de Pompéi montrent

les blanchisseurs romains foulant au pied le linge dans de l'eau argileuse, d'où le nom de « terre à foulon », laquelle provient de gisements fossiles de plantes aquatiques microscopiques de la famille des algues : les diatomées.

Pour la décoloration des huiles, tant minérales que végétales, on emploie depuis très longtemps des argiles (attapulgite, sépiolite, halloysite, illite, chlorite, etc.).

Aux U.S.A., on utilise, par an, 300.000 tonnes de terre à foulon, dont la plus grande partie (180.000 t) pour le traitement des produits pétroliers. En Afrique du Nord, on extrait plus de 1.000 tonnes d'argile (bentonite) utilisée aussi, en grande partie, dans l'industrie du pétrole.

Silicate naturel, l'argile sert de catalyseur dans la genèse du pétrole, déterminant une suite de transformations de diverses matières organiques.

Dans l'industrie pétrolière, les essences de « cracking » sont purifiées en passant, sous pression, sur une argile absorbante. Toujours grâce à l'argile, le « cracking catalytique » permet la transformation du gas-oil en essence combustible liquide, puis en gaz polymérisable utilisé dans la fabrication du caoutchouc synthétique et d'autres produits.

Une argile, le kaolin, est utilisée comme charge renforçante dans la fabrication du caoutchouc naturel, de certains caoutchoucs synthétiques, de matières thermoplastiques (résines vinyliques), de peintures antiacides, de savons hydrocarburés, etc.

En général, l'argile oppose une remarquable résistance aux réactifs chimiques ; seuls les plus puissants peuvent l'attaquer.

En Chine, on a trouvé une nouvelle matière propre à entrer dans la composition de la porcelaine. C'est une pierre, ou plutôt une espèce de craie, qui s'appelle hoa-t'ché, dont les médecins chinois font une sorte de tisane, qu'ils assurent être résolutive, apéritive et rafraîchissante. Ils pulvérisent et mélangent six parties de cette pierre, et une de réglisse ; mettent le tout dans une grande tasse d'eau fraîche, qu'ils font boire au malade. Ils prétendent que cette tisane « rafraîchit le sang et tempère les chaleurs internes ». Les ouvriers se servent de cette matière en place de kaolin (c'est donc une argile). On la désigne sous le terme de « hoa » parce qu'elle est glutineuse, approchant en quelque sorte du savon.

PROPRIÉTÉS DE L'ARGILE

On retrouvera parfois une similitude apparente d'action de l'argile et de certains médicaments, les antiseptiques notamment. Cette similitude n'est qu'apparente car il y a une différence fondamentale entre l'action de l'argile et celle des antiseptiques chimiques. Tout produit chimique est un produit mort qui agit aveuglément et détruit inconsidérément le bon et le mauvais, le sain et le malsain, l'utile et le nuisible. Les germes dangereux sont peut-être anéantis, mais les éléments reconstructifs ne sont pas épargnés, et les tissus des plaies traitées se reconstituent à un rythme bien plus lent que celles qui ne le sont pas.

Avec l'argile, il en va tout autrement ; car nous avons là une substance vivante, donc pourvue de cette *intelligence de la nature* qu'a laissé entrevoir le Dr *Alexis Carrel* en démontrant que des cellules isolées pouvaient reproduire les édifices qui caractérisent les organes. « Si, écrit-il, d'une goutte de sang placée dans du plasma liquide, quelques globules rouges, entraînés par la pesanteur, s'écoulent comme un petit ruisseau, des rives se forment bientôt autour de ce ruisseau. Ces rives se couvrent ensuite de filaments de fibrine, et le ruisseau devient un tube où les globules rouges passent comme dans un ruisseau sanguin. Puis, des leucocytes viennent se coucher à la surface de ce tube, l'entourent de leurs prolongements et lui donnent l'aspect d'un capillaire muni de cellules contractiles. Ainsi, des globules sanguins forment un appareil circulatoire, bien qu'il n'existe ni cœur, ni circulation, ni tissus à irriguer. Les cellules ressemblent à des abeilles qui construisent leurs alvéoles géométriques, fabriquent leur miel, nourrissent leurs embryons, comme si chacune d'elles connaissait les mathématiques, la chimie, la biologie, et agissait dans l'intérêt de toute la communauté. Cette tendance à la formation d'organes par leurs éléments constitutifs est, comme les aptitudes sociales des insectes, une donnée immédiate de l'observation. *Elle est inexplicable à l'aide de nos concepts actuels.* »

La science veut tout expliquer, et cela part d'un sentiment bien humain, mais il faut tout de même reconnaître avec humilité les données de bien d'autres problèmes intraduisibles pour les simples hommes. Observons, constatons, enregistrons, et admettons. Acceptons les faits, même si nous n'en comprenons pas la genèse. Et le fait est : *l'argile agit avec discernement,* entrave la prolifération des microbes ou bactéries pathogènes,

c'est-à-dire tous corps parasitaires, tout en favorisant la reconstitution cellulaire saine. Incontestablement, c'est une force intelligente, bienfaisante, qu'il faut avoir expérimentée pour concevoir l'ampleur de son action. *Traitée par l'argile, une plaie purulente guérit à un rythme étonnant.*

Un autre fait : *l'argile va là où est le mal.* Utilisée en usage interne, aussi bien par voie buccale, anale ou vaginale, l'argile se dirige vers le foyer morbide et s'y fixe parfois pendant plusieurs jours pour, finalement, entraîner pus, sang corrompu, etc., dans son évacuation.

POUVOIR ABSORBANT

Son pouvoir absorbant est extraordinaire, et cinq grammes de bonne argile parviendraient à décolorer complètement 10 cm^3 d'une solution d'eau à 0,1 % de bleu de méthylène. On peut en avoir confirmation en l'utilisant en action désodorisante, soit sur une partie du corps, soit en mélangeant des substances malodorantes avec de l'argile. L'odeur disparaît, absorbée par la terre. Quand, dans une maison, il y a un malade alité, il suffit de placer de l'argile au fond du vase pour que les évacuations soient désodorisées.

Des œufs crus, enveloppés de terre, perdent trois fois plus de poids que s'ils restent exposés à l'air, sans que la coquille soit le moins du monde endommagée.

Le professeur *Aharon Katchalsky*, de l'Institut Weizmann des Sciences d'Israël, aurait observé qu'une variété d'argile, la montmorillonite, possédait la faculté d'absorber des molécules prébiotiques, lesquelles adhèrent à sa surface.

Se comportant donc en catalyseur, la montmorillonite peut modifier la structure (par polymérisation) de molécules simples, les transformant en longues molécules polypeptidiques, lesquelles constitueront les chaînons devant former les protéines.

Ces propriétés absorbantes, certainement dues à la constitution micro-moléculaire de l'argile, expliquent l'action de l'argile, *mais en partie seulement.* Nous n'avons pas percé tous les secrets de la nature, il faut l'admettre.

C'est ainsi que, scientifiquement, on cherche toujours ce qui, dans les eaux minérales, présente une valeur curative. On a essayé de reconstituer une eau synthétique en observant la même composition chimique. On a réactivé une eau puisée

depuis un certain laps de temps, suffisant à lui faire perdre sa radio-activité. Toutes ces expériences ont échoué.

Nous ne suivrons pas ceux qui se perdent en conjectures, car l'observation de la nature nous a bien convaincus que la reconstitution de ses propriétés, par voies chimiques ou physiques, est une impossibilité. La chimie et la physique ne peuvent reconstituer la *vie*. Et c'est là tout le secret.

POUVOIR ADSORBANT

L'argile absorbe admirablement les impuretés et autres substances pouvant être toxiques ou communiquant une saveur désagréable à un aliment. C'est ainsi que l'argile est utilisée largement pour éliminer le goût des huiles médicinales, et qu'on s'en sert pour traiter la margarine et lui donner ainsi la saveur du beurre.

En plus de ce pouvoir absorbant, des possibilités de fixer une quelconque substance, en liberté dans un liquide, font de l'argile une matière dont le pouvoir « adsorbant » est précieux en médecine, comme dans l'industrie pétrolière ou huilière.

Ce pouvoir adsorbant permet la captation, en vue d'évacuation, des éléments non utilisables de l'alimentation, ainsi que des produits de désassimilation ou de desquamation, en suspension dans les liquides stagnant ou progressant dans les viscères.

RADIO-ACTIVITÉ

Il serait bien téméraire de vouloir déterminer *tout* ce qui, dans l'argile, est à la base de son action. Sa radio-activité a été invoquée.

Bien sûr, l'argile est radio-active, comme tous les corps, mais cette radio-activité est généralement indécelable avec les appareils de contrôle actuellement utilisés en laboratoire, sauf en ce qui concerne quelques boues.

Radiesthésiquement, la question est bien controversée. L'un dit oui, l'autre non. Du reste, le problème diffère d'une argile à l'autre.

Cette complexité n'est pas spécifique à l'argile et il n'est pas toujours aisé de trouver une explication scientifique. C'est ainsi que, selon certains chercheurs, les radiations nocives des maisons dites « à cancer » auraient un gaz, le radon, pour responsable. Pour d'autres, le même radon serait à l'origine des

émanations bienfaisantes de l'île de Capri, et bien des eaux minérales lui devraient leurs propriétés thérapeutiques.

Aussi téméraire que cela paraisse, n'hésitons pas à donner, nous aussi, notre explication sur les phénomènes de radio-activité de l'argile incontestablement observés sur le corps humain. Ces observations ont porté surtout sur les douleurs, parfois intolérables, déclenchées par des applications d'argile consécutives à celles de radium.

Il semble que l'argile possède, entre autres propriétés, celle de stimuler la radio-activité des corps sur lesquels elle est appliquée si celle-ci est déficitaire, ou d'absorber celle en excès. Sur un organisme ayant subi les radiations du radium ou autre source intensément radio-active, la radio-activité dont il est encore imprégné est exaltée, puis absorbée. L'argile pourrait ainsi assurer la protection de l'organisme atteint par des radiations ionisantes. On sait d'ailleurs que, pourvue d'un revêtement d'argile, la molécule est protégée contre certains rayonnements nocifs. D'autre part, quand un traitement par rayons n'a pu être évité, l'application d'argile, entre deux séances, permet de mieux les accepter en échappant, notamment, aux éventuelles brûlures cutanées.

Il peut arriver que, même appliquée sur un organisme n'ayant jamais été traité au radium ou aux rayons, l'argile soit mal supportée et provoque un état de surexcitation. C'est que ses radiations ne sont pas harmonisées ou harmonisables avec celles de l'utilisateur.

Il est possible d'arriver à une accoutumance progressive ; mais, en utilisant une autre argile, on peut espérer une tolérance immédiate.

L'argile se prête à bien des applications, dont nous décrivons les plus courantes ; auparavant, il est indispensable de donner quelques précisions sur la terre à employer.

Ce qu'on appelle « argile » est une terre grasse lorsqu'elle est humide et sur laquelle rien ne pousse. C'est la terre glaise des modeleurs et potiers. Elle peut être verte, rouge, jaune, grise, blanche, etc. ; chacune a ses propriétés, et il faut chercher celle qui convient le mieux à l'affection traitée ou au tempérament du malade.

Elle se trouve parfois dans le sous-sol des jardins, à un mètre environ de profondeur. Mais elle est généralement extraite

de carrières d'où elle est dirigée vers les industries utilisatrices : tuileries, poteries, briqueteries, fabriques de céramiques, etc.

Il est facile de s'en procurer, soit chez les herboristes ou autres commerçants en diététique, soit aux carrières, soit chez les utilisateurs mentionnés plus haut. En se la procurant chez un marchand de terre à modeler, il faut veiller à ce qu'elle soit vierge, c'est-à-dire telle qu'elle a été extraite de la carrière, sans avoir subi de traitement (mélange ou cuisson).

Il y a des liens d'affinité entre l'argile et tout ce qui vit, plante, animal ou homme. La même argile peut déterminer un résultat spectaculaire chez l'un, et *sembler* inopérante chez l'autre. En réalité, elle agit toujours, mais plus ou moins rapidement selon le degré d'affinité.

Quand une argile semble inactive, c'est *une* argile qui n'agit pas assez, et non *l'argile en général.* Il faut en faire venir d'une autre région jusqu'à ce que soit déterminée la provenance ou la couleur favorable.

En utilisant les éléments de la nature, nous devons toujours chercher et trouver la *sympathie.* Ce n'est pas à une substance inerte que nous faisons appel, mais à la vie. C'est un peu de nous.

Plus l'argile a été exposée au soleil, à l'air, à l'eau de pluie, plus elle est active, c'est une leçon de l'expérimentation. C'est aussi ce qui permet de prêter à l'argile la propriété d'absorber et d'emmagasiner une notable partie de l'énergie des autres éléments, soleil surtout. Il est probable que ses particules infiniment petites constituent autant de condensateurs capables de libérer l'énergie retenue, à l'appel d'un pôle contraire. Toutefois, il y a lieu de préciser que, même directement extraite du sol, et utilisée sans exposition intermédiaire prolongée à la lumière, l'argile possède déjà la plus grande partie de ses étonnantes propriétés. Celles-ci sont irremplaçables pour l'entretien de la vie des cavernicoles. Des hôtes des cavernes, notamment certaines crevettes (Niphargus), ne peuvent se reproduire et se développer que dans l'argile. Ces animaux dépérissent et meurent s'ils sont privés d'argile, alors qu'ils peuvent résister longtemps à la privation de nourriture.

L'ARGILE EN USAGE INTERNE

L'argile prise par voie buccale est maintenant bien acceptée et ne suscite plus, comme il fut un temps, des sentiments de répulsion injustifiée. C'est que, d'une part ses bienfaits commencent à être mieux connus et que, d'autre part, cela n'est pas du tout désagréable à prendre.

Nous avons dit qu'il n'était pas possible de prouver *toutes* les explications de l'action bénéfique de l'argile, cependant certaines sont assez évidentes pour être évoquées.

Elle est, par exemple, bactéricide et peut rendre inoffensive l'eau polluée. Son pouvoir absorbant peut être mis à contribution pour enlever à l'eau de ville ses relents chimiques de chlore, etc. Cette action ne se borne pas à la désodorisation, mais se poursuit tout le long du trajet digestif et libère le canal de bien des intrus, gaz entre autres.

Tout ce qui est malsain, donc émetteur de radiations négatives, est attiré invinciblement vers l'argile, radiant pôle positif. Puis, c'est l'élimination rapide, à moins que... A moins que l'importance des déchets ainsi drainés vers les intestins n'y occasionne quelque embarras qu'il importe de résoudre au plus tôt avec une tisane laxative. Il est possible aussi de venir à bout de cet embarras en buvant beaucoup entre les repas afin que le volume de liquide soit suffisant pour délayer ces amas solides et les évacuer.

Pour éviter ces petits inconvénients de départ qui, hâtons-nous de le dire, ne surviennent pas toujours, il est préférable de ne boire, au début, que de l'eau argileuse, en laissant le dépôt du fond du verre.

Pour toutes les irritations, ulcérations ou même ulcère (voire cancer) des organes digestifs, l'argile constitue un pansement, non pas neutre comme les « plâtrages » habituels, mais d'une extrême activité, éliminant les cellules détruites et acti-

vant leur reconstitution. De plus, les propriétés colloïdales de l'argile agissent comme détersives et enlèvent toutes les substances nocives.

La même action adoucissante, absorbante et cicatrisante se manifestera à l'égard des entérites, de la dysenterie, amibienne ou autre.

Tout cela, c'est l'action « directe », l'action immédiate sur tout le canal digestif ; mais l'activité de l'argile, aussi intéressante soit-elle en ce domaine, va bien plus loin. L'argile ne fait pas que guérir la constipation ou les diarrhées, ce qui n'est déjà pas si mal, elle agit sur tous les organes, dans tout l'organisme.

Continuant son travail d'épuration, elle le poursuit dans le sang, qu'elle nettoie et enrichit. La même cuillerée à café d'argile peut guérir une furonculose rebelle et une anémie tenace. La furonculose, cela s'explique par son pouvoir absorbant, mais l'anémie ! L'argile contiendrait-elle une profusion de corps minéraux, fer notamment ? Même pas. Elle est constituée surtout de silicate d'alumine dont le pouvoir cicatrisant est médicalement démontré par des expériences avec l'aluminium ; elle contient encore, mais en bien moindre proportion, de la chaux, de la magnésie, du sesquioxyde de fer, etc.

Selon des analyses faites au Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.), l'argile contient les oxydes, bioxydes, trioxydes, etc., suivants : silice (31,14 à 41,38), titane (0,47 à 1,89), alumine (40,27 à 48,13), fer (0,11 à 0,78), calcium (0,05 à 0,13), magnésium (traces à 0,05), sodium et potassium (0,25 à 0,85).

Cette composition ne suffit pas à expliquer son action reconstituante des globules rouges du sang qu'il est facile de justifier par le test de la numération globulaire. En un mois, on assiste à une impressionnante augmentation des hématies.

Partout où il y a carence, l'argile semble combler ces carences sans que l'analyse ne révèle une exceptionnelle richesse de ces substances carencées dans l'argile (*).

C'est que l'argile fait bien autre chose que de déposer passivement une substance qu'elle renferme et dont le corps

(*) Dans le blé, par exemple, on retrouve, à l'analyse, exactement proportionnés, les corps minéraux identifiés dans l'organisme. Rien de semblable avec l'argile.

manque. C'est peut-être ainsi qu'agissent les remplaçants de synthèse, mais l'argile doit faire autre chose que de suppléer une déficience.

Une explication semble pouvoir être donnée au rôle joué par l'argile dans le métabolisme. En effet, selon une publication de la N.A.S.A., l'argile aurait joué un rôle important, à l'apparition de la vie sur terre, en contribuant à la concentration des acides aminés, éléments constitutifs des protéines.

Renfermant des métaux, les argiles attirent les nucléoprotéines dont l'assemblable forme les chaînes d'acide désoxyribonucléiques (A.D.N.). Aussi est-il probable que l'argile peut intervenir dans le processus de la transformation et de l'assimilation des éléments nutritifs, donc dans les phénomènes d'entretien de la vie et de défense contre les agressions et le vieillissement.

Si un organe fonctionne mal ou si une fonction ne s'accomplit qu'en partie, ce n'est pas porter remède que d'introduire dans l'organisme la substance non élaborée. Il faut aller plus loin, et l'argile y va. Elle stimule l'organe déficient et contribue au rétablissement de la fonction défaillante.

Comment s'accomplit ce rétablissement ? Par l'apport de substances impondérables, de catalyseurs qui permettent l'assimilation, puis la fixation des corps minéraux apportés par les aliments et que l'organisme laissait fuir auparavant.

Ces catalyseurs agissent à doses infinitésimales. C'est pourquoi il est inutile d'absorber d'importantes quantités d'argile, une cuillerée à café par jour étant une moyenne bien suffisante.

Une des particularités de l'argile réside dans le domaine physico-chimique. Du point de vue thermodynamique, on admettra qu'elle ne constitue pas l'unique source d'énergie des phénomènes qu'elle déclenche. *Plus que par les substances qu'elle renferme, l'argile agit par sa présence.*

Il existe des substances qui ne se détruisent pas en agissant, ce sont les diastases ou enzymes, dont l'argile doit être exceptionnellement riche. Certaines de ces diastases, les « oxydases », ont le pouvoir de fixer l'oxygène libre, ce qui expliquerait l'action purificatrice et enrichissante de l'argile sur le sang.

La connaissance de ces propriétés serait toutefois insuffisante à l'explication de la puissance d'action de l'argile si nous ne savions encore qu'elle est un puissant agent de stimulation, de transformation et de transmission d'énergie.

Comme chaque limaille en provenance d'un aimant garde ses propriétés, chaque parcelle d'argile transporte une énergie considérable de par son magnétisme et les radiations qu'elle a accumulées, apportant à l'organisme une réserve de force extraordinaire. Cette action radiante contribue à la reconstitution d'un potentiel vital par la libération d'énergie latente. Nous avons en nous d'extraordinaires ressources énergétiques que nous laissons en sommeil ; l'argile les réveille.

Il ne faut pas confondre cette forme d'action avec l'effet des boissons ou aliments excitants qui, eux, n'agissent pas sur le potentiel énergétique, mais tout simplement sur l'énergie prévue pour les jours à venir, conduisant à hypothéquer ce proche avenir.

L'argile participe à la symbiose, ce phénomène de vies accouplées qui permet à des corps de vivre en conjugaison avec d'autres. Tant que l'on n'a pas réussi à voir et contrôler ce qui se passe dans un organisme *vivant,* il faut souvent se satisfaire d'hypothèses en fait d'explications. Toutefois, l'action de l'argile et les résultats obtenus permettent de se faire une idée assez juste sur ses propriétés. C'est ainsi que l'on a remarqué sa valeur opothérapique. C'est le remède polyvalent des glandes endocrines dont elle ne supplée pas la défaillance, mais qu'elle contribue à stimuler ou à apaiser. Remède possédant l'intelligence, nous l'avons déjà dit. Elle réglemente le métabolisme et se présente comme un tonique de nombre d'organes (cœur compris).

Son emploi, associé avec celui du citron, agira sur les capillaires pour les libérer en dissolvant les cristaux et « floculats ». Naturellement, elle absorbe toutes les toxines, et l'on peut lui faire confiance comme remède contre les intoxications causées par des champignons, des acides chimiques ou d'autres poisons qu'elle peut neutraliser.

En sa présence, la flore microbienne s'estompe. Dans le milieu qu'elle contribue à créer, les microbes ou bactéries pathogènes, c'est-à-dire tous corps parasitaires, ne peuvent proliférer.

On remarque parfois, après absorption d'argile, la présence de vers dans les selles qui n'en renfermaient pas auparavant. Il n'en faut pas déduire que ces vers ont été apportés par l'argile ; en réalité, non seulement elle n'en a pas apportés, mais elle expulse ceux qui étaient hébergés par les intestins ou autres organes dans les replis desquels ils logeaient.

Lorsqu'on a vu les résultats d'application d'argile en usage externe, on ne peut faire autrement que d'avoir confiance sur sa conduite à l'intérieur du corps.

Quand on a assisté à la désinfection d'une plaie infectée, affreuse à voir, et ensuite à une reconstitution de tissus sans la moindre trace ou cicatrice, on peut espérer tout de l'action interne entreprise par l'argile.

A une époque où les phénomènes de radio-activité deviennent de plus en plus fréquents et harcelants, une bonne protection peut être espérée grâce à des cures périodiques d'argile, celle-ci neutralisant ou absorbant la radio-activité excédentaire.

QUELLE ARGILE EMPLOYER ?

De préférence, il faut choisir une belle argile grasse, ne « croquant » pas sous la dent, c'est-à-dire exempte de sable.

S'abstenir d'employer des argiles préparées, cuites ou associées à des substances non naturelles. Par leur « inertie », ces poudres mortes pourraient constituer un danger d'occlusion.

La couleur (l'argile peut être verte, verdâtre, jaune, rouge, blanche, etc.) a son importance, de même que la provenance. En général, l'argile de la région où l'on vit agit plus en « sympathie » que les argiles de provenance éloignée, mais il peut y avoir des exceptions. Aussi importe-t-il de faire quelques essais préalables afin de déterminer quelle argile est la plus active.

Ainsi qu'il a déjà été dit, la dose journalière moyenne est d'une cuillerée à café, une demi-cuillerée pour les enfants jusqu'à 10 ans. Toutefois, dans certaines affections intestinales (colibacillose, dysenterie, etc.), la dose peut être porté à 2 ou 3 cuillerées à café par jour. Préparer si possible quelques heures, ou une nuit, à l'avance. Mettre une cuillerée à café d'argile dans un demi-verre d'eau non bouillie. Ne pas laisser de cuiller en métal en contact avec l'argile. Utiliser des verres assez épais, car l'argile émet ou retransmet de telles radiations que les verres minces sont parfois *pulvérisés*.

Prendre l'argile le matin, dès le réveil. Ou bien le soir au coucher, ou encore trente à quinze minutes avant un repas (une heure si possible).

Si elle détermine de la constipation, la diluer dans un peu plus d'eau et la prendre en plusieurs fois dans le courant de la journée, entre les repas. Si la constipation persiste, remplacer provisoirement l'argile par une tisane laxative.

Au cas où l'absorption serait cause de nausées, en mélanger avec un peu d'eau pour faire une pâte ferme, rouler des boulettes grosses comme des pois et les faire sécher. Avaler ces boulettes en place d'argile en poudre. Pour les enfants, on peut préparer cette pâte avec une infusion aromatique (menthe, bourgeons de sapin, eucalyptus, etc.) et on leur donne les boulettes à sucer comme des bonbons. Les personnes sujettes à la constipation peuvent préparer ces boulettes avec une décoction de bourdaine ou y ajouter de la poudre de séné ou de rhubarbe. Aux bébés on fera prendre une cuillerée à café d'eau argileuse avant trois tétées chaque jour.

En cas de rhumes ou maux de gorge, cette pratique qui consiste à sucer de l'argile est très bonne.

Si les dents sont mauvaises ou les gencives enflammées, sucer de l'argile en morceaux ou en boulettes, ou introduire simplement une cuillerée à café d'argile en poudre.

Quelquefois l'argile dégage un goût de pétrole, ce qui n'enlève rien à ses propriétés, au contraire, car le naphte est un antiseptique puissant et l'argile est parfois à son contact dans le sol.

La première cure d'argile dure trois semaines puis, après un arrêt d'une semaine, la cure est reprise et peut être poursuivie pendant des mois, à raison d'une semaine de cure alternant avec une semaine de repos.

L'argile enrichissant le sang, il est préférable de n'en pas boire trop quand la tension artérielle est élevée. En prendre seulement une ou deux pincées par jour, dans de l'eau, ou une cuillerée à café, deux fois par semaine.

Il est rarement utile de prendre des doses importantes d'argile, son action étant surtout due, ainsi qu'il est dit précédemment, à ses émanations.

Elle ne doit pas être considérée comme un remède anodin, et c'est avec discernement qu'elle doit être utilisée, en usage interne surtout.

Nous savons que certaines substances, tel le lycopode, inoffensives et inopérantes à doses élevées, deviennent des médicaments très actifs, prises à des doses infinitésimales. L'argile peut être utilisée à doses relativement importantes (*)

(*) Notamment dans les affections se situant au contact direct de l'argile pendant le transit digestif (ulcère stomacal ou duodénal, entérite, etc.).

ou en doses homéopathiques, les unes ou les autres étant déterminées après quelques jours d'essais.

L'argile pouvant ne pas s'accommoder de la présence de médicaments pharmaceutiques (même homéopathiques), il est donc préférable de s'abstenir d'en boire si l'on désire continuer un traitement médical, *sans que, pourtant, il s'agisse d'une règle générale.* En usage externe, il n'est plus aucune réserve, l'argile pouvant très bien s'insérer dans le cadre d'un traitement médical.

Nous attirons tout spécialement l'attention sur le fait que l'absorption d'huile *de paraffine,* soit à une époque antérieure mais assez récente, soit concurremment, est susceptible de provoquer le durcissement de l'argile (c'est avec une émulsion d'un dérivé du pétrole que l'on durcit et imperméabilise d'une façon remarquable des briques d'argile crue).

Nous verrons plus loin comment utiliser l'argile à l'extérieur, mais déjà soulignons que pour obtenir une *guérison totale,* il faut faire appel à l'argile, mais aussi adopter un mode d'alimentation en harmonie avec l'argile, donc avec les lois naturelles (voir *Vivre Sain* et *Initiation à l'Alimentation Végétarienne Moderne).*

DES RÉACTIONS ?

Il est bien connu des usagers des méthodes curatives naturelles que certaines réactions peuvent survenir consécutivement à leur intervention.

Pour le néophyte cela peut être déconcertant car l'habitude a été prise de se soigner pour ne plus voir ou sentir le mal, et voici qu'apparaissent d'autres ennuis auxquels on ne s'attendait pas.

Certains pensent alors parfois que l'argile leur a « fait mal » au foie, aux reins, à la vessie..., alors qu'elle s'est comportée comme un révélateur, mettant en évidence ce qui était latent et qu'il importe de traiter.

Comme il n'est pas souhaitable de provoquer des réactions trop vives, mieux vaut s'avancer sans brusquerie dans le traitement, faisant alterner parfois les applications d'argile avec celles de feuilles de chou, et espaçant éventuellement les cataplasmes d'argile si ceux-ci déclenchent des manifestations imprévues, encore que généralement souhaitables, car c'est ainsi que l'organisme peut vraiment se libérer du mal.

ALCALINITÉ OU ALCALOSE ?

L'argile régularisant le pH sanguin, il va de soi que pour les utilisateurs ayant initialement les humeurs acides, cela se traduit par une alcalinisation.

D'autre part, le cancer s'accompagnant d'une alcalose, situation anormale qui peut être interprétée comme une manifestation défensive de l'organisme, certains ont cru devoir extrapoler — d'ailleurs sans aucune base précise — et imaginer que l'argile pouvait induire le cancer.

Une expérience assez prolongée et étendue permet d'assurer qu'il s'agit là de propos sans aucune base sérieuse.

D'autres observations, ayant également mis en évidence le fait que le sang des cancéreux — dont la plupart ignorent même l'argile — est alcalin, ceci entraînant parfois comme conclusion qu'il conviendrait de l'acidifier.

Or, l'alimentation courante actuelle est généralement composée d'éléments acidifiants, et l'on chercherait assez vainement des cancéreux l'ayant modifiée. Cette alcalose résulterait donc d'une rupture de l'équilibre ionique entre les quatre électrolytes de base (calcium, sodium, magnésium, potassium), le tissu cancéreux étant généralement carencé en magnésium et calcium, alors qu'il est pléthorique en potassium et sodium.

Comme il n'est pas démontré que cette alcalose précède le cancer, on peut raisonnablement admettre qu'elle est la conséquence et non la cause du cancer, la présence de la tumeur et ses sécrétions perturbant l'équilibre ionique.

L'ARGILE EN USAGE EXTERNE

PRÉPARATION

Avant toute autre chose, *il faut bien faire sécher l'argile.* Si les morceaux sont gros et le temps humide, couper ces morceaux avec un couteau *inoxydable* (il ne faut pas toucher l'argile avec un métal susceptible de s'oxyder ou de se rouiller).

Mettre à sécher au soleil de préférence ou, à défaut, près d'une source de chaleur (poêle, radiateur, etc.), mais sans contact direct. Quand l'argile est bien sèche, la concasser (avec un marteau, un poids, etc.) en morceaux de la grosseur d'une noix, à peu près. S'il y a des corps étrangers (cailloux, racines, pailles), les retirer.

Ceci lorsque l'on se procure l'argile dans une carrière car celle qui est vendue dans les herboristeries et magasins de diététique est prête pour l'emploi (sèche et concassée). Elle est généralement vendue en sacs de 1 à 3 kg.

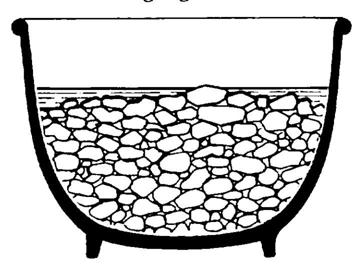
Se munir d'un récipient creux (cuvette, saladier, jatte) en émail, terre, bois, verre ou faïence, mais ne jamais employer de métal (aluminium, cuivre, fer nu, étamé ou galvanisé), sauf l'acier inoxydable ; éviter autant que possible les matières plastiques. Placer l'argile dans le récipient en égalisant la surface aussi bien que possible. Conserver toujours un peu d'argile sèche pour le cas où le mélange, trop clair, devrait être épaissi. Il est préférable que le mélange soit un peu clair, car il est plus facile d'ajouter de l'argile pour épaissir que de l'eau pour éclaircir.

Comme il est possible de préparer l'argile pour l'usage de plusieurs jours, il n'y a pas à craindre d'en préparer de trop à la fois.

Ajouter ensuite de l'eau *non bouillie* jusqu'à ce que l'argile soit à peu près recouverte (au début, il faut prévoir une période de tâtonnements car toutes les argiles n'absorbent pas le même coefficient d'eau).

Lorsque l'argile est préparée en vue de badigeons (soins de la peau, varices, etc.), mettre plus d'eau dès la préparation car, ensuite, il serait malaisé d'éclaircir la pâte.

Laisser reposer environ une heure (ou plus) *sans toucher*. Quand on remue l'argile, elle devient collante, et il est malaisé de la manier. Il n'y a pas à y toucher avant l'utilisation ; *elle se désagrège toute seule.*



La pâte prête doit être lisse, bien homogène, et pas trop épaisse ; juste à point pour ne pas couler ; assez souple, afin de bien s'adapter aux méandres et protubérances, tout en restant assez ferme pour ne pas couler ni s'écraser lorsque le cataplasme est appliqué sur la région lombaire ou la colonne vertébrale.

Chaque fois que cela est possible, placer le récipient au soleil, en couvrant avec une gaze pour protéger des impuretés.

TEMPÉRATURE DE L'ARGILE

L'argile peut être appliquée *froide, tiède ou chaude.*

Chaque fois qu'elle est appliquée sur un endroit fiévreux, enflammé, congestionné, ou très chaud naturellement (bas-ventre, par exemple), elle doit être froide. Quelques minutes après la mise en place du cataplasme, celui-ci doit être tiède. Si une sensation de froid persistait, il ne faudrait pas persévérer dans l'usage à froid. Par contre, dès que le cataplasme est très chaud, il faut le renouveler, quelquefois après seulement cinq ou dix minutes d'application.

Lorsque l'argile est employée à des fins de revitalisation, de reconstitution osseuse, sur les reins, la vessie, le foie, il est souvent nécessaire de la chauffer ou, tout au moins, la tiédir. Plus loin, des précisions sont données à ce sujet.

En tout cas, il faut se rappeler cette loi de médecine naturelle, que « toute action doit être immédiatement suivie d'une réaction ».

Si le cataplasme est appliqué sur une partie enflammée, fiévreuse ou congestionnée, il doit rafraîchir. Mais s'il est appliqué dans le but de tonifier ou revitaliser, il doit réchauffer.

Sur un organisme ou un organe faible, il est possible de faire des applications froides d'eau, d'air ou de terre, mais alors le réchauffement, qui est le but de cette application, doit survenir très rapidement.

Mis à part les cas de fièvre ou de congestion, où le traitement par le froid peut être comparé au système de circulation d'eau destiné à refroidir un moteur d'automobile et à entraver un surchauffement qui risquerait aussi bien d'être fatal tant au moteur d'auto qu'au moteur humain, ce même traitement froid doit pouvoir déterminer un réchauffement du corps par stimulation des échanges organiques.

Il est, en effet, à noter qu'en thérapeutique naturelle, la plupart des interventions d'un agent curatif froid (argile, eau, air) doivent nécessairement entraîner le réchauffement. Sans cette réaction, il serait à craindre que les réserves organiques soient insuffisantes. En quel cas, il faut les reconstituer grâce au repos. Même placé froid, un cataplasme d'argile doit toujours et assez rapidement se réchauffer. Eventuellement, placer tout contre une bouillotte ou autre réserve de chaleur.

Les oxydations s'accélèrent ainsi que la circulation, les fonctions défensives sont stimulées. La température du corps doit légèrement monter. *C'est seulement ainsi que le froid est bienfaisant.*

COMMENT CHAUFFER L'ARGILE

Il faut éviter à l'argile le contact direct d'une source de chaleur trop vive. Le bain-marie est le moyen qui sera le plus apte à conserver intactes les propriétés de l'argile.

Poser le récipient contenant l'argile en pâte dans une bassine sensiblement plus grande ; mettre assez d'eau dans cette bassine pour atteindre au moins la mi-hauteur du récipient à argile. Placer le tout sur le feu et l'y laisser jusqu'à ce que la température recherchée soit atteinte.

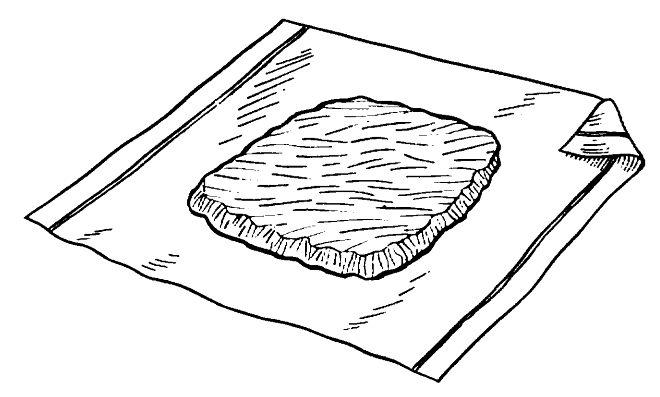
L'exposition au soleil, ou près d'une source de chaleur douce (radiateur, poêle à feu continu, etc.), permet l'obtention d'un réchauffement de l'argile pouvant être suffisant dans certains cas.

Si l'argile peut être préparée d'avance pour plusieurs cataplasmes, il ne faut chauffer, par contre, que ce qui est nécessaire à un cataplasme, l'argile ne devant pas être chauffée

deux fois. Dans ce cas, il n'y a qu'à placer le cataplasme, tout préparé, sur le couvercle retourné d'une casserole d'eau chaude ou sur un radiateur de chauffage central.

LE CATAPLASME

Sur une table, poser une pièce de toile ou quatre épaisseurs de torchon cellulosique non teinté, plié en deux ou en quatre, en considérant qu'il faut disposer d'une surface bien plus étendue que le cataplasme proprement dit qui, lui-même, doit être plus grand que la partie à traiter.



L'utilisation d'une feuille de chou peut être préférable à celle de la toile ou de la cellulose, notamment si le cataplasme doit rester longtemps en place ou est appliqué sur une région très irritée ou enflammée. La feuille de chou maintient alors la fraîcheur de l'argile et l'empêche de sécher prématurément, ce qui est parfois à l'origine d'une situation désagréable.

Par contre, il faut absolument éviter l'emploi d'une matière imperméable (feuille de plastique, de caoutchouc, etc.), l'humidité de l'argile devant pouvoir s'évaporer.

Avec une spatule ou une cuillère en bois (ni métal, ni matière plastique), étaler une couche bien régulière d'argile sur le tissu ainsi préparé. L'épaisseur peut varier de 5 mm à 2 cm, selon les cas particuliers qui seront précisés plus loin.

En principe, l'argile est appliquée à même la peau, mais si le cataplasme doit être destiné à une partie velue ou malaisément accessible pour une personne qui se soigne seule et sans aide, une mousseline, gaze ou autre tissu très léger est placé entre l'argile et la peau. L'inconvénient d'un inter-

calaire est d'entraver l'adhérence de l'argile contre la peau et de permettre ainsi une circulation d'air pouvant refroidir le cataplasme. Par ailleurs, il semble que l'on profite mieux des propriétés de l'argile avec le contact direct.

LA COMPRESSE

Ainsi que cela sera indiqué plus loin, l'usage d'une compresse de boue peut parfois être préférable à celui du cataplasme. Pour ce faire, il faut prévoir une pâte très claire dans laquelle on puisse plonger un linge de toile qui doit ressortir revêtu d'une légère couche d'argile.

Cette pâte se prépare comme celle du cataplasme, mais en mettant moins d'argile et plus d'eau. Au moment de l'usage, remuer pour obtenir un bon mélange.

Tremper le morceau de toile dans la boue, le sortir, l'égoutter un peu et le placer sur la partie à traiter, en plaçant une mousseline intercalaire s'il y a lieu.

FIXATION DU CATAPLASME OU DE LA COMPRESSE

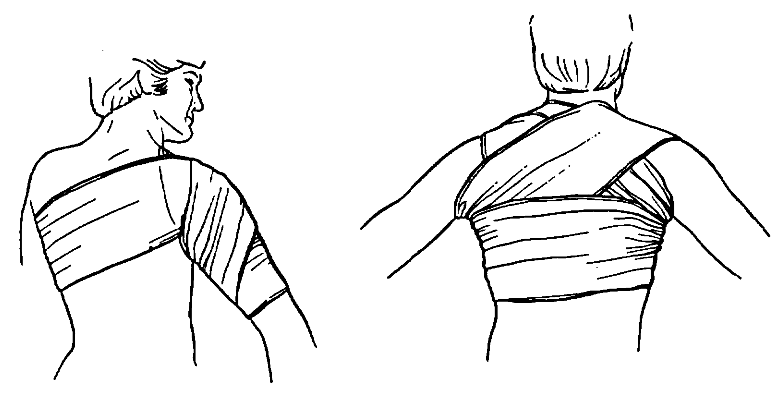
Une fois le cataplasme ou la compresse en place, recouvrir avec un linge sec, puis fixer avec :

soit une bande collante, si l'endroit ne se prête pas à un bandage ou s'il s'agit d'un pansement de petites dimensions ;

soit avec une bande de tissu (genre Velpeau) ;

soit avec une ceinture de flanelle ou autre tissu chaud si l'application est sur les reins, le foie, le ventre ou les poumons ;





soit avec une bande en T (genre garniture mensuelle) si l'application est périnéale ou rectale.

Si le cataplasme est à la nuque, bander avec le front, et non avec le cou.

L'application peut durer de une heure à toute la nuit, selon les cas. Si c'est pour traiter une plaie purulente, il faut renouveler l'application toutes les heures. Quand la période de suppuration est terminée, on peut garder le pansement une heure et demie. Dès que les tissus commencent à se reconstituer, prolonger jusqu'à deux heures chaque application.

Pour le traitement d'un organe profond (foie, reins, estomac, etc.), le cataplasme est laissé deux heures en place au minimum, et jusqu'à trois ou quatre heures. Voir aux modalités d'application dans quels cas il peut être gardé plus longtemps. Si l'application d'argile est faite dans le but de revitaliser un organe, de reconstituer un tissu osseux décalcifié (vertèbres, etc.), elle peut durer toute la nuit.

En principe, une application d'argile ne doit pas occasionner de gêne ou sensation pénible. Si, par exemple, un cataplasme appliqué sur un abcès ou furoncle est très chaud et sec après une demi-heure, le changer sans attendre l'heure. Si, sur la colonne vertébrale, le cataplasme donne une sensation de froid, même s'il a été appliqué chaud une ou deux heures avant, ne pas le laisser toute la nuit, mais le retirer immédiatement.

Lorsque l'application est faite sur une partie fiévreuse ou surchauffée, il faut l'interrompre avant que l'argile ne soit

trop chaude, et si l'application a pour but de vitaliser, donc de réchauffer, il faut l'arrêter avant que l'argile ne se refroidisse.

Généralement, l'argile est presque sèche au moment où on la retire, si l'action a été bien menée. Dans ce cas, le cataplasme s'enlève facilement en laissant le minimum d'argile adhérant à la peau. Si le cataplasme ne se détache pas bien, faire couler un peu d'eau tiède entre l'argile et la peau. Râcler les particules de terre restant sur la peau et laver à l'eau fraîche ou tiède, sans savon. Surtout, ne jamais employer d'alcool ni d'eau de Cologne.

CADENCE D'APPLICATION

Celle-ci est très variable selon le cas à traiter, l'ampleur du mal, le tempérament du malade, ses réactions devant l'argile, la surface traitée, etc.

Pour les abcès et toute éruption purulente, il faut changer les cataplasmes toutes les heures (*) et les faire se succéder si possible nuit et jour, jusqu'à aboutissement. Ensuite, ces cataplasmes seront laissés une heure et demie en place. La nuit, on mettra des compresses d'eau boueuse que l'on renouvellera une fois ou deux. Enfin, on mettra des cataplasmes toutes les deux heures, avec pansement sec la nuit.

Pour les grandes applications (foie, intestins, reins, etc.), il faut considérer qu'elles déterminent une réaction très importante que l'organisme ne pourrait soutenir longtemps sans risque d'affaiblissement si elles étaient renouvelées trop souvent, surtout lorsque le malade continue ses activités. Un cataplasme par jour (gardé deux à quatre heures) sera donc suffisant, et il sera possible d'en appliquer deux si les activités sont réduites. Si ce cataplasme est mis le soir, au coucher, on peut s'endormir avec et ne le retirer que le lendemain matin, ou en cours de nuit s'il gêne ou refroidit.

Deux larges cataplasmes peuvent être appliqués quotidiennement à un malade alité ou inactif, s'il les supporte bien, sans fatigue ni réactions excessives.

Etant donné la puissance d'action de l'argile, les réactions qu'elle détermine et l'énergie qu'elle libère, il faut

(*) Cette durée pouvant être ramenée à trente minutes, voire moins, dans certains cas.

s'abstenir d'appliquer, en même temps, l'argile sur deux organes importants. Il faut aussi tenir compte de la résistance organique, et éviter un excès de fatigue par des applications trop répétées si cela est à l'origine de réactions inquiétantes (fatigue excessive, notamment).

Bien entendu, il est toujours possible d'appliquer en même temps un cataplasme sur un organe important (foie, reins, etc.) et sur une région secondaire (pied, main, etc.) ou sur deux ou trois régions secondaires.

JETER L'ARGILE APRÈS USAGE

Après usage, l'argile doit être jetée, car elle est dévitalisée et imprégnée des toxines qu'elle a absorbées. Qu'elle ait été appliquée sur une plaie ou non, elle ne peut plus servir, et il est même indiqué de la jeter dans un endroit où elle ne puisse être touchée. Laver les linges qui peuvent être utilisés à nouveau, une fois secs, ou jeter le support en même temps que l'argile s'il s'agit de torchon cellulosique ou d'une feuille de chou.

MODALITÉS D'APPLICATION

Attention ! Quand un traitement à l'argile est commencé, il faut éviter de l'interrompre, même provisoirement. L'argile est un agent extrêmement actif, et son application déclenche des phénomènes qui se répercutent en chaîne dans l'ensemble de l'organisme ; aussi ne faut-il entreprendre les applications que si l'on a l'assurance de pouvoir les continuer.

Il est inutile de mettre un train en marche pour l'arrêter entre deux stations ; il faut aller au terminus. Le terminus, en l'occurrence, est la guérison totale. Pourtant, une interruption n'a d'autre effet fâcheux que d'avoir à reprendre comme pour un début, avec les mêmes précautions.

Il est possible, et même probable, qu'au début du traitement, on enregistre une recrudescence du mal ; celle-ci n'est qu'apparente et correspond à un nettoyage de la plaie ou de la partie traitée. L'argile exerce une puissante action de drainage et attire à elle toutes les substances de radiation négative. Il est donc compréhensible que toutes les toxines du corps aillent s'acheminer vers le lieu du traitement.

Alors est-il formellement recommandé de faire précéder le traitement d'argile par des laxatifs (tisanes), une petite cure de fruits ou de citron et l'absorption d'argile par voie buccale.

C'est seulement après une dizaine de jours de cette préparation que le traitement externe sera entrepris.

Répétons-le : l'aggravation apparente ne présente aucun danger ; au contraire, elle dénote une action efficace et bienfaisante de l'argile.

Ainsi, un ulcère variqueux va d'abord s'agrandir, toutes les chairs mortes de la périphérie vont tomber, la surface va se creuser, du pus ou du sang peut apparaître. La douleur peut même s'accroître pendant quelque temps, puis décroître ensuite pour disparaître finalement avec la fermeture définitive de l'ulcère et la reconstitution d'un tissu sain.

Si l'action est menée avec persévérance, l'ulcère disparaît à tout jamais. Plus aucun danger de récidive ne subsiste. Il en est de même avec un ulcère interne, mais dans ce cas, comme dans celui de toute atteinte d'un organe profond (estomac, utérus, etc.), il faut commencer par une action très douce ne comportant qu'un cataplasme très mince (un demi à un centimètre).

En effet, puisque l'on constate que la première action de l'argile est le drainage des principes morbides vers l'endroit traité et le nettoyage des plaies avec leur extension provisoire, il faut éviter cette extension, qui pourrait toucher un organe essentiel voisin ou conduire à un épuisement des réserves vitales du malade.

Il faut donc :

1° Appliquer rigoureusement le traitement préalable de désintoxication avec laxatif, puis cure de fruits ou de citron, ensuite alimentation végétarienne et absorption d'argile par voie buccale ;

2° Commencer par des applications légères, de peu d'étendue et pas trop épaisses (1 cm environ), conservées une heure. Après quelques jours d'accoutumance, agrandir le format des cataplasmes, puis augmenter leur épaisseur et la durée d'application.

Arriver progressivement à un cataplasme mesurant environ 20 à 30 cm sur 15 à 20 cm et de 2 centimètres d'épaisseur, pouvant être laissé en place deux à quatre heures, ou même toute la nuit.

N'augmenter surface et épaisseur que dans la mesure où les applications précédentes ont été bien tolérées, sans troubles, désordres ou réactions brutales.

En agissant ainsi on met toutes les chances de son côté, on évite tout mécompte et on acquiert la certitude d'un acheminement vers la guérison.

LAVEMENTS — INJECTIONS

L'argile se prête à bien des usages et peut être utilisée pour des lavements et injections.

Prendre de l'argile en poudre, en mettre quatre cuillerées à soupe par litre d'eau non bouillie. Tiédir légèrement et bien remuer avant l'emploi.

POUDRAGE

L'argile finement pulvérisée est à conseiller pour le poudrage des bébés, au lieu de talc auquel sont souvent adjointes des substances médicamenteuses, et qui n'a pas l'activité de l'argile. Ne pas hésiter à mettre cette poudre d'argile sur les bobos des enfants et à leur en faire priser s'ils sont affligés de végétations.

Sur toutes les plaies, l'argile exerce une action désinfectante tout en favorisant la reconstitution des tissus lésés. En saupoudrer également les ulcères, escarres, rougeurs, eczéma, etc.

L'utilisation de très fine poudre d'argile pour le massage en accroît l'efficacité.

SOINS DE LA PEAU

On sait que la plupart des emplâtres utilisés comme « masques de beauté » sont à base d'argile. Le prix généralement assez élevé de ces onguents est justifié par la manufacturation de l'argile.

Parfois, l'argile est à la base de mélanges auxquels peuvent être ajoutés de la glycérine, de la paraffine ou autres substances plus aptes à neutraliser les propriétés de l'argile qu'à les exalter. Toute transformation ou adjonction de substance quelconque contribue à affaiblir la puissance d'action de l'argile, qui est bien plus active à l'état vierge. Prendre donc de l'argile en poudre et en faire une pâte avec : moitié eau, moitié jus de concombre, de tomate ou de raisin.

Avec la main, en étendre une mince couche uniforme sur tout le visage. Laisser tout le temps que l'emplâtre est humide et garde assez de souplesse pour ne pas donner une sensation d'empesage de la peau.

Des applications d'argile très épaisses et locales (sur une tache, des boutons ou des rides par exemple) peuvent être faites le soir et laissées toute la nuit. Avec l'argile, on peut également préparer une crème adoucissante en mélangeant de l'argile en poudre et de l'huile d'olive. Pour la préparation de cette crème, procéder ainsi : dans un récipient lisse, à bords arrondis (bol, par exemple), mettre deux cuillerées à soupe d'eau tiède et une d'huile d'olive. Bien battre avec une cuiller en bois, puis ajouter une bonne cuillerée à soupe d'argile en poudre. Toujours avec la cuiller en bois, malaxer assez longuement pour que le mélange soit bien homogène. Si l'eau est mal supportée et que l'on veuille la supprimer, cela est possible, mais la pâte obtenue est moins lisse. Les quantités indiquées seront augmentées, selon les besoins, en conservant les mêmes proportions. Toutefois, il est indiqué de ne préparer que la quantité immédiatement nécessaire, et de ne faire la préparation qu'au fur et à mesure des besoins.

Laver les peaux irritées, tachées, couperosées, ou très délicates, avec de l'eau argileuse, sans savon. Ensuite, masser légèrement avec l'intérieur d'une écorce de citron.

Les boursouflures sous les yeux seront très atténuées ou pourront même disparaître avec des applications d'argile, en complément du traitement spécifique du cœur ou des reins, selon l'organe en cause.

Traiter à l'argile toutes les excroissances, verrues, taches, rougeurs, etc.

Certains instituts de beauté utilisent l'argile pour les soins de la chevelure, préparant une pâte assez claire d'argile et d'eau et en en enduisant toute la tête, cheveux compris. On laisse ainsi une demi-heure à une heure, puis on rince à l'eau.

En Tunisie, on emploie une argile qui se présente en blocs durs, de couleur foncée. C'est le tfal (prononcer « tfeul »), que l'on mélange avec un peu d'eau pour obtenir une pâte lisse, employée en masque sur le visage. On constate qu'ensuite la peau est nettoyée et adoucie, et que son grain s'est resserré.

Habituellement, ce masque n'est laissé en place que cinq

minutes environ, mais ce temps doit être allongé en cas de peau grasse.

Cela sert pour le shampooing et tous soins des cheveux, lesquels retrouvent ainsi de la souplesse et du « gonflant ». L'application dure alors une trentaine de minutes.

BAINS DE BOUE

Le recours aux boues minérales est maintenant du domaine courant. Il faut s'en féliciter, car leur action est puissante, encore faudrait-il qu'elle soit secondée par un régime alimentaire naturel, ce qui est rarement le cas.

Si l'on doit assumer les frais d'une « saison » dans une station où l'on peut se soigner par la boue, il est indispensable que ce séjour soit précédé et suivi d'un traitement naturel de base comportant notamment des applications d'argile et d'eau et une alimentation désintoxicante.

Quand on n'a pas la possibilité de se rendre dans une telle région, on peut en trouver une partie des bienfaits dans des bains de boue, obtenue avec un mélange d'argile et d'eau.

Si l'on dispose d'un jardin, creuser un trou assez large et profond pour pouvoir, une fois rempli de boue, y plonger tout le corps. Les bains en plein air ne doivent se prendre que pendant les périodes de chaleur, et l'argile doit être mise au soleil pour n'être pas froide.

A l'intérieur, on prend ces bains dans un baquet, une cuve, etc., mais pas dans une baignoire, car l'argile boucherait les conduits d'évacuation. Doser le mélange d'argile et d'eau pour obtenir une pâte claire. Le bain peut être utilisé plusieurs fois. Avant chaque usage, ajouter un peu d'eau froide ou chaude selon la nécessité.

Commencer par des bains journaliers de cinq à dix minutes et en porter ensuite la durée à quinze ou vingt minutes. Si ces bains fatiguent trop, ne les prendre que tous les deux jours, ou deux fois par semaine.

En faire une « cure » d'un mois, puis se reposer un mois avant de reprendre.

Ils sont recommandés pour le traitement des rhumatismes

et arthrites, des affections osseuses, de certaines formes de paralysie.

Des bains locaux sont également possibles et donnent de bons résultats, notamment des bains de pieds ou de mains, en cas de rhumatismes.

LIMON

C'est le dépôt argilo-sableux laissé par les eaux à leur retrait. Ses propriétés sont variables mais certaines.

Les dépôts anciens de limon constituent le *loess*, dont les couches successives sont différentes d'aspect. Le loess inférieur, jaune d'ocre, presque incultivable, est à prédominance calcaire. C'est *l'argilette* de Normandie et la *terre douce* de Picardie.

Le niveau supérieur, rougeâtre, est cultivable ; il est très riche en argile et contient un peu de sable. C'est la *terre à betteraves* du Nord et la *terre à briques* de la région de Paris.

Toutes ces terres peuvent être employées, à défaut d'argile vraie, mais seulement en usage externe.

SABLE

BAINS

Parmi tous ceux qui, couchés sur le sable d'une plage, s'exposent aux rayons solaires, combien savent que le sable sur lequel ils reposent leur est aussi bienfaisant que le soleil ou la mer ?

Ils pourraient profiter encore bien plus de ses bienfaits en s'en recouvrant, c'est-à-dire en prenant des bains de sable.

On sait maintenant que le sable, marin surtout, peut renfermer certaines substances radio-actives, uranium notamment. C'est ce qui explique, en partie, son étonnante action sur les affections osseuses.

Le rachitisme, la débilité, la décalcification, tous les troubles du système osseux, l'arthrite, le rhumatisme, le lumbago, la néphrite, la sciatique, et bien d'autres maladies relèvent du traitement au sable.

Ces bains se prennent au soleil, avec du sable sec ; creuser un peu pour que le corps soit bien calé, l'en recouvrir d'une épaisse couche en laissant seulement au-dehors la tête, qui sera maintenue à l'ombre par une ombrelle, du feuillage, une toile, etc., placés à un mètre au moins de la tête, afin de ne pas mettre entrave à la circulation de l'air et éviter la concentration de chaleur.

Faire les bains en dehors des périodes de digestion car ils provoquent des réactions énergiques et doivent être suivis d'un bain très court, froid autant que possible.

Commencer par des séances de dix à quinze minutes et en prolonger progressivement la durée jusqu'à une heure ou deux par jour, en deux ou trois fois.

Si, très vite, le bain de sable provoque une vive transpiration, en sortir rapidement et se recouvrir à nouveau de sable sec, en répétant cette opération deux ou trois fois, si cela est nécessaire, pour épuiser la transpiration.

Arriver au terme du bain en tenant compte de la durée pendant laquelle le bain est habituellement bien supporté. *Il ne faut jamais attendre une sensation de fatigue ou de refroidissement qui serait néfaste.*

Ne prolonger la durée d'une séance que si les résultats des bains précédents semblent permettre cette prolongation.

Aussitôt sorti du sable, se jeter entièrement à l'eau, puis se couvrir et se reposer avant de se remettre au soleil ou de reprendre la baignade.

La technique du bain de sable n'a guère varié à travers les siècles et était déjà bien au point il y a plus de deux mille ans, ainsi qu'en témoigne ce texte du Grec *Hérodote* cité par le Docteur *Hector Grasset :*

« La fomentation à l'aide du sable convient aux malades affectés d'asthme, de fluxions sur la poitrine, de maladie cæliaque, de goutte, de paralysies progressives, aux cachectiques, aux hydropiques et à tous ceux qui ont quelques douleurs chroniques ; presque tous les malades se prêtent bien à ce traitement, excepté les petits enfants. La saison la plus propice est l'été, pourvu qu'on choisisse les jours les plus brûlants. Vers le matin, on préparera sur le rivage, dans du sable épais, deux ou trois fosses de la même grandeur que le malade qui doit y entrer, et on laissera pénétrer ce sable par la chaleur du soleil. Il faut que, chez le malade, les aliments

se soient bien distribués, et qu'il ait recours auparavant à une promenade, ou à quelque mouvement passif. Quand la chaleur de l'air est assez forte et que le sable est suffisamment échauffé, on couche le malade dans une fosse et on le charge de sable autant qu'il en peut supporter sans souffrance. Il doit se couvrir la tête et éviter les rayons du soleil en se plaçant devant les yeux quelque objet qui les protège ; on utilisera aussi, dans ce but, la position dans laquelle le malade est couché ; on le tournera donc, par exemple, vers le midi pendant la première partie du jour, et vers le nord pendant son milieu. On lui essuiera le visage avec une éponge trempée dans l'eau froide et, s'il souffre beaucoup, on lui donnera de quoi se rincer la bouche. Si le malade s'aperçoit que son corps ne se réchauffe pas du tout ou se refroidit même par suite de l'excrétion des sueurs, il devra le dire ; alors les assistants ôteront le sable qui le recouvre, ils l'enlèveront lui-même de la fosse, et ils l'enseveliront de la manière décrite plus haut, dans la fosse à côté ; si cela est nécessaire, on agira de même une troisième fois, en se guidant d'après les diverses maladies et d'après les forces... »

« Nous ensevelirons dans la position déclive les malades affectés d'asthme, de fluxion sur la poitrine ou sur les côtés, de maladie de l'estomac, ceux qui ont une mauvaise apparence ou qui ont une hydropisie anasarque, et dans la position assise les hydropiques qui ont une ascite, et, s'il est nécessaire, ceux qui ont une tympanite, et, pour les autres malades, ceux qui souffrent du côlon, du foie, de la rate, de la hanche, qui ont la goutte ou une paralysie des pieds ou des jambes. Vers la fin, nous ensevelirons complètement les malades, car il est bon que le relâchement s'étende sur tout le corps et que l'effet utile de ce traitement se fasse sentir aussi à travers les parties non malades, surtout chez ceux qui veulent prendre ensuite un bain froid. On devra tenir prêts, dans le voisinage des fosses, des cabanes de corne transparente, des seaux d'eau douce et aussi des baignoires d'eau de mer, dans lesquelles on fera entrer les malades quand ils auront cessé de transpirer ; après le bain, on leur fera des affusions et des frictions avec de l'huile... »

« Dans les maladies intermittentes, le nombre de jours du traitement ne doit pas rester en deçà de quatorze, ni dépasser vingt-et-un ; mais, chez les hydropiques, on réglera le nombre de jours d'après la diminution du volume du corps. Si, après le

vingt-et-unième jour, il survient un point d'arrêt dans l'efficacité du traitement, on intercalera un repos de deux ou trois jours ; ensuite, on y aura de nouveau recours. »

CATAPLASMES

Indépendamment des bains de sable qui peuvent, du reste, être locaux et, dans ce cas, bien plus longs, le sable peut être utilisé en cataplasmes, que ce soit pour prolonger l'effet des bains de sable, une fois terminé le séjour à la mer, ou pour mener un traitement séparé.

Les mêmes troubles et affections traités par ce bain peuvent l'être par le cataplasme.

Faire chauffer du sable de rivière, ou de mer de préférence, au four ou dans une poêle. Le mettre dans un sachet préparé à l'avance et assez grand pour couvrir largement la partie à traiter, de deux à trois centimètres d'épaisseur. Appliquer bien chaud, fixer et laisser quelques heures en place. Répéter autant de fois que cela est nécessaire.

LE SEL MARIN

Il n'est pas possible d'établir une règle générale concernant l'emploi du sel dans l'alimentation, car c'est une question strictement individuelle à résoudre selon la pléthore ou les carences diverses (soude, magnésie, iode, etc.).

En principe, tous les besoins minéraux doivent être satisfaits par les végétaux, encore faut-il que ceux qui entrent dans l'alimentation soient obtenus par des procédés de culture naturelle, et non à grand renfort d'engrais chimiques.

Considéré comme adjuvant thérapeutique, le sel marin, non raffiné, est d'un précieux secours dans nombre de carences, génératrices de déséquilibre humoral, glandulaire ou nerveux.

Il est bien connu qu'un excès de sel peut contribuer à l'élévation de la tension artérielle, mais ce que l'on ignore souvent est que sa suppression totale peut conduire aux mêmes fâcheux résultats. En effet, l'exclusion du sel de l'alimentation incite le rein à sécréter une enzyme, la rénine, laquelle, à son tour, peut engendrer une montée de la tension.

Le chlorure de sodium du sel marin contrebalance l'adjonction de potasse aux sols cultivés et son magnésium atténue quelque peu la nocivité des engrais chimiques, de même que celle des si regrettables pollutions des mers.

Pour prévenir le cancer, le magnésium vivant du sel marin est mille fois plus précieux que tous les sels inorganiques en vogue. L'iode, également à l'état vivant, dans le sel marin, agit favorablement sur la thyroïde et ne présente pas les dangers de l'iode obtenu par opérations chimiques. De même que son bromure apaise les nerfs sans affaiblir le système nerveux.

Indépendamment de ces substances utiles, le sel contient encore des traces d'éléments catalyseurs (or, cuivre, nickel, cobalt, etc.).

Le *plasma de Quinton,* sérum physiologique artificiel dont la constitution et la pression osmotique présentent des analogies avec celles du sang, est un mélange d'eau de mer et d'eau de source.

Cette similitude et cette richesse minérale de l'eau de mer se retrouvent, en partie, dans le sel marin, et il est parfois nécessaire de faire prendre aux bébés déficients une cuillerée à café d'eau de mer ou d'eau salée avant chaque repas.

Renfermant des particules argileuses, le sel marin est l'intermédiaire entre la terre et la mer et il s'associe très bien à l'argile dont il renforcer l'action.

Il offre, du reste, certaines similitudes d'action avec cette terre et, comme elle, constitue un pôle d'attraction pour les substances morbides, de rayonnement négatif. En d'autres termes, il attire et absorbe le mal.

Ses propriétés cicatrisantes et antiseptiques sont depuis longtemps exploitées pour le lavage des plaies, les gargarismes, etc., mais pas avec l'ampleur justifiée.

Non seulement le gargarisme d'eau salée agit efficacement sur les maux et infections de gorge, mais le bain de bouche, plus ou moins prolongé, est la providence des malades des cavités buccales.

Les inflammations des muqueuses buccales, ainsi que les pyorrhées de l'arthrite dentaire, doivent être traitées avec des bains de bouche d'eau très salée (une cuillerée à soupe de sel marin non raffiné pour un grand verre d'eau non bouillie).

Il y aura souvent intérêt à préparer l'argile à l'eau salée pour en amplifier l'activité dont on aura un aperçu si l'occasion se présente d'expérimenter l'emplâtre suivant, pour venir à bout d'un abcès, d'un furoncle ou d'une tumeur : dans un récipient allant au feu, et qui ne soit pas en aluminium, mettre deux cuillerées à café de sel marin non raffiné, dans la quantité d'eau juste nécessaire à leur dissolution. Porter au feu en remuant avec une cuiller en bois. Ajouter de l'argile en poudre pour donner la consistance d'onguent. Etaler sur un linge de toile et appliquer, bien chaud, la pâte à même le mal. Mettre un emplâtre le matin et le laisser toute la journée, puis un autre le soir et le garder toute la nuit.

Quand le pus apparaît, ne plus appliquer que des cataplasmes froids d'argile seule, pendant la journée, en continuant encore, pendant quelques nuits, l'emplâtre sel-argile.

L'action tonique du bain d'eau salée est assez connue pour que l'on n'ait pas à insister autrement qu'en rappelant que, pour un enfant de dix ans, il faut environ un kilo de sel marin par bain chaud de quinze à vingt minutes. Un bain par semaine est suffisant. Réduire ou augmenter la dose selon l'âge ou la taille.

Le bain de pieds chaud, avec deux ou trois poignées de sel marin, détermine une action tonique se répercutant dans tout l'organisme. En cas de varices ne prendre que des bains tièdes ou remplacer celui de pieds par un bain de mains.

Des ablutions sur tout le corps avec de l'eau fraîche, largement salée, exercent une légère et bienfaisante excitation.

Il est possible d'accentuer le remède aux déséquilibres glandulaires par des bains entiers, chauds, d'eau salée à laquelle on ajoutera un « bouillon d'algues », obtenu en faisant macérer du goémon (varech vésiculeux).

Avec les mêmes éléments (varech et sel), on prépare des cataplasmes amaigrissants.

La nature est toujours au service de la Beauté et de la Santé.

BAIN DE SIÈGE FROID

C'est un des meilleurs compléments de l'argile dans le traitement naturel, aussi bien pour le recouvrement que pour le maintien de la santé.

Dans un récipient suffisamment large et profond pour s'y asseoir à l'aise, mettre assez d'eau pour qu'une fois plongé dedans elle atteigne le pli de l'aine. Une grande bassine ou une baignoire de bébé, en plastique, peuvent convenir. Si c'est la baignoire qui est utilisée, mettre un petit banc sous les pieds, afin que seul le siège soit immergé. Par contre, en cas de varices, cela fait du bien de mettre également les jambes dans l'eau.

L'eau du robinet est celle qui convient le plus souvent, mais on peut utiliser celle d'un puits, d'une citerne, d'une source, d'une rivière ou de la mer.

Au début, porter la température de l'eau à 20-22°C, mais assez vite on parvient à supporter celle du robinet d'eau froide. En cas de frilosité excessive, frissonnements, etc., plutôt prendre en même temps un bain de pieds bien chaud, ou rester moins longtemps dans le bain de siège que d'en élever la température. On peut remarquer, après le bain de siège froid, une augmentation d'un demi-degré C de la température du corps, du fait de l'activation des échanges organiques.

Dans la plupart des cas, ou pour un simple entretien, il suffit d'un bain par jour, mais en cas de fièvre, on peut aller jusqu'à trois ou quatre bains par vingt-quatre heures.

Le moment le plus propice est le matin, au saut du lit ; toutefois ce bain peut être pris à tout autre moment.

La durée normale du bain est de cinq minutes, mais peut être écourtée pour les jeunes enfants ou en cas de grande fatigue. Dans une situation de nervosité excessive, utiliser de l'eau à 20-22°C, et rester cinq à dix minutes dans le bain. Pris le soir, avant le coucher, un tel bain favorisera la venue du sommeil et en améliorera la qualité.

Seules contre-indications : période des règles, grave atteinte cardiaque, difficultés pour s'accroupir.

PRÉCISIONS D'EMPLOI

YEUX

Les troubles de la vision (faiblesse, mouches volantes, etc.) relèvent du traitement des organes (foie, surtout) dont la perturbation est à leur origine.

Les troubles résultant d'une malformation (strabisme, diplopie, astigmatisme) nécessitent de doubles applications d'argile : à la nuque, d'abord, afin d'agir sur les centres vitaux ; sur les yeux ensuite.

Les inflammations et infections (conjonctivite, blépharite, kératite, etc.) justifieront des applications directes et répétées sur les yeux.

Les lésions accidentelles peuvent être ainsi traitées. Nous avons été témoin de reconstitution d'une cornée éclatée avec déplacement de l'iris, traitée uniquement avec des cataplasmes d'argile, appliqués froids.

Les cataplasmes assez minces (un petit centimètre) seront appliqués avec une mousseline ou une gaze sur l'œil fermé.

En principe, et pour éviter toute réaction pouvant inquiéter un utilisateur inexpérimenté, il n'est que de procéder ainsi, quelle que soit l'affection à traiter : mettre d'abord un cataplasme d'un centimètre d'épaisseur, laissé à peine une heure en place ; puis, progressivement, augmenter l'épaisseur et la durée pour parvenir à deux centimètres et deux heures (et même toute la nuit pour le cataplasme mis en place le soir).

En cas de lésion accidentelle, il convient toutefois de mettre tout de suite l'argile sur l'œil fermé, éventuellement protégé par une gaze ; mais lorsque la situation n'implique pas cette intervention d'urgence, il peut être préférable de commencer

par le front, en descendant ensuite, soit sur un œil s'il n'en est qu'un à traiter, soit alternativement sur un œil, puis l'autre, si les deux yeux sont à soigner. Si l'affection est sérieuse, les applications peuvent se succéder.

En complément, il peut être utile de pratiquer des lotions ou des bains avec l'infusion d'un mélange de plantes préconisé par le Dr Leclerc :

Feuilles de plantain	10 g
Fleurs de mélilot	5 g
Fleurs de bleuet	5 g

Infuser quinze minutes dans 250 g d'eau bouillante, passer à travers un linge. Utiliser également en lotions et en lavages des yeux entre les applications d'argile.

Une fois ou deux par semaine, mettre une goutte de citron dans chaque œil.

Pour les atteintes légères, deux ou trois cataplasmes par jour, que l'on peut alterner (d'un œil à l'autre), peuvent suffire à tout remettre dans l'ordre.

Revenons aux troubles résultant d'une malformation. Appliquer chaque jour un ou deux cataplasmes froids, d'un centimètre d'épaisseur, l'argile isolée par une gaze sur chaque œil ou sur un œil s'il n'y en a qu'un seul d'anormal. Laisser deux heures en place (ou plus, s'ils sont appliqués le soir). Dans l'intervalle, mettre à la nuque un fort cataplasme d'argile chaude, ou froide si elle est ainsi supportée, et le garder deux à quatre heures.

L'obstruction du canal lacrymal (yeux larmoyants) se traite avec le citron dans l'œil et des cataplasmes d'argile le long des ailes du nez.

NEZ

Tout ce qui affecte le nez (coryza, rhume des foins, sinusite, etc.) doit être traité par des lavages d'eau argileuse.

Une, deux ou trois fois par jour, respirer de l'eau argileuse (une cuillerée à café d'argile en poudre dans une petite tasse d'eau préparée à l'avance). Plonger le nez dans la tasse, une narine maintenue fermée avec un doigt. Aspirer doucement pour faire monter l'eau qui peut redescendre un peu par la gorge. Répéter cinq ou six fois par narine, alternativement. Compléter en mettant ensuite quelques gouttes de jus de citron dans chaque narine.

Pour soigner les furoncles ou boutons dans le nez, faire de petits tampons d'argile en pâte maintenus dans une gaze et les introduire dans la narine. Les y laisser une heure chacun.

Dans les sensations de sécheresse des parois et muqueuses nasales, introduire dans le nez un mélange d'huile d'olive ou d'amandes douces ou d'eau et de jus de citron, à parties égales.

Pour les enfants enrhumés ou respirant mal, employer également ce mélange dans lequel l'eau argileuse peut alors remplacer l'huile. Compléter les lavages de nez avec des fumigations de thym (quelques branches de thym dans une petite casserole d'eau bouillante). Ne pas employer d'appareils spéciaux, mais recouvrir simplement tête et récipient avec une serviette. Après les fumigations, lotionner le visage à l'eau froide et essuyer.

En cas de persistance du mal, notamment de la sinusite, faire des applications d'argile le long des ailes du nez et sur le front. Deux ou trois cataplasmes d'argile froide, chaque jour, d'un ou deux centimètres d'épaisseur, à même la peau. Eventuellement, appliquer le traitement de la migraine (voir à ce chapitre).

BOUCHE — DENTS

Il n'y a pas de meilleur dentifrice que de l'argile pure et non sableuse, finement pulvérisée. On peut la parfumer avec des feuilles de menthe séchées et écrasées.

Si l'on n'a encore jamais utilisé une argile, en mettre un peu dans la bouche ; elle doit se dissoudre entièrement. Ainsi ne risque-t-on pas de rayer l'émail des dents avec des particules sableuses, ceci ne pouvant d'ailleurs survenir qu'avec des argiles brutes, non ventilées.

Si les dents se déchaussent (arthrite dentaire, pyorrhée, etc.), ou si elles sont en mauvais état (carie, périostite, etc.), utiliser, en alternant avec l'argile en poudre, de l'eau très salée (une cuillerée à soupe de sel marin non raffiné dans un verre d'eau non bouillie).

Cette même préparation saline donne les meilleurs résultats quand on l'utilise en bains de bouche. Faire ces bains au moins une fois par jour (par exemple, le matin pendant la toilette).

Il est recommandé de sucer de petits morceaux d'argile dans la journée et surtout le soir au coucher, afin que les gencives en soient bien imprégnées.

En cas d'abcès dentaire, appliquer d'épais cataplasmes d'argile froide sur la joue et, en même temps, mettre sur la gencive affectée la moitié d'une figue sèche cuite dans un peu de lait. Les cataplasmes d'argile à la joue seront renouvelés toutes les deux heures et ceux de figue (appliqués bien chauds) toutes les heures.

OREILLES

Pour le traitement d'une forme quelconque de surdité, mettre les cataplasmes à la nuque, en les faisant aller d'une oreille à l'autre. Les oreilles doivent même être légèrement rabattues par le cataplasme (voir le chapitre réservé à la « nuque », pour les modalités d'application).

Les inflammations et suppurations nécessiteront l'application de cataplasmes froids directement sur l'oreille, avec large débordement tout autour (surtout derrière). Dans les cas graves, les cataplasmes froids doivent se succéder et être renouvelés toutes les heures et demie ; plus souvent si l'argile devient rapidement chaude.

Pour la période succédant à la crise aiguë, de même que pour les affections chroniques ou légères, deux cataplasmes par jour pourront suffire. Les garder deux heures environ.

Une fois ou deux par semaine, mettre une demi-cuillerée à café de jus de citron dans chaque oreille (sauf si le tympan a été perforé) ; garder une demi-heure. Si le citron provoque de trop violentes douleurs, mettre, le soir, une cuillerée à café d'huile chaude dans l'oreille, et le citron le lendemain matin. Faire ainsi pour une oreille puis, pour l'autre, trois ou quatre jours après.

GORGE

S'il s'agit d'une inflammation ou infection (angine, amygdalite, pharyngite, etc.), appliquer le plus possible de cataplasmes d'argile froide sur deux centimètres d'épaisseur, argile mise à même la peau et laissée deux heures environ.

Après la phase aiguë, entreprendre le même traitement que pour les formes chroniques (laryngite, etc.) ; mettre deux

cataplasmes d'argile, dont celui du soir peut être gardé toute la nuit. Compléter avec des gargarismes à l'eau salée (sel marin) en alternant avec de l'eau argileuse ou de l'eau fortement citronnée.

NUQUE — COLONNE VERTÉBRALE

Dans tous les troubles affectant la tête (sinusite, rhume de cerveau, otite, migraine, etc.) quel qu'en soit le siège, le traitement peut comprendre, entre les cataplasmes locaux, des applications d'argile à la nuque.

Si l'affection détermine une sensation de chaleur à la tête, il faut naturellement appliquer des cataplasmes froids et épais. L'argile est appliquée à même la nuque, mais la présence d'une gaze destinée à protéger les cheveux n'est pas trop préjudiciable à son efficacité.

Si le réchauffement ne survient pas très rapidement, ou si l'on éprouve une sensation de froid intérieur, cesser les applications froides et reprendre avec de l'argile tiédie.

Pour les maux d'oreille, surdité, etc., il est utile, mais pas indispensable, de faire précéder les cataplasmes d'argile, derrière le mastoïde, par des compresses d'eau chaude qui dilatent les pores, favorisent l'élimination des toxines et apaisent les douleurs.

Le cataplasme doit être appliqué assez haut, les cheveux relevés. Bander avec le front et non avec le cou. Laisser en place deux à quatre heures ou toute la nuit, moins longtemps si l'argile sèche vite, refroidit ou énerve. Trois ou quatre cataplasmes par jour, en période de crise ; un par jour ensuite.

Sur la colonne vertébrale, l'argile est le plus généralement appliquée tiède, surtout dans le traitement de l'arthrite, de la décalcification et de toutes les affections des os ou de la moelle. On applique l'argile, soit en cataplasmes locaux, soit sur toute la colonne vertébrale. Même cadence et même temps d'application que pour les cataplasmes à la nuque. L'argile à la nuque exerce une bonne action sur les glandes pinéale et hypophyse.

En cas de troubles (sensation de vertige, etc.), interrompre les applications à la nuque et ne reprendre qu'après avoir mis, pendant plusieurs jours, des cataplasmes au bas-ventre.

THYROIDE

L'argile, exerçant une action équilibrante, peut intervenir aussi bien lors d'une hypo que d'une hyperthyroïdie. Toutefois, comme chez certains sujets elle provoque parfois un peu d'énervement (au réveil, un dérèglement nerveux latent, en cas d'hyperthyroïdie), il est opportun de commencer par des applications de feuilles de chou ou des compresses humides chaudes imprégnées d'une décoction concentrée de feuilles de laurier-sauce.

Les troubles de la glande thyroïde (goître interne ou externe, hyper ou hyposécrétion) nécessitent des cataplasmes d'argile moyennement épais (un centimètre environ), à peu près larges comme la main.

En appliquer un ou deux par jour et les garder deux à quatre heures (toute la nuit, si l'on s'endort avec).

Des goîtres, avec ou sans prolongement exophtalmique, peuvent être, sinon guéris, tout au moins assez atténués pour que l'on puisse s'en accommoder.

CŒUR

Généralement, les compresses fraîches (16 à 18° C) sont bien supportées par le cœur, et l'on débutera donc par des compresses d'eau boueuse fraîche.

Les premières ne seront laissées en place qu'une demi-heure, ensuite la durée sera portée à une heure, puis deux.

Lorsque ces compresses seront bien tolérées pendant deux heures, on envisagera leur remplacement par des cataplasmes d'argile assez minces (un demi-centimètre d'épaisseur) à garder pendant le même temps.

L'épaisseur des cataplasmes sera graduellement augmentée, jusqu'à atteindre deux centimètres, tout en étant laissés deux heures en place.

Si le cataplasme, mis le soir, ne refroidit pas ou n'est pas à l'origine d'une sensation de refroidissement, il est possible de le garder toute la nuit. N'appliquer qu'un cataplasme en vingt-quatre heures.

L'oignon étant un tonique du cœur, on peut en râper à la surface du cataplasme d'argile, côté appliqué sur la peau, afin

d'en augmenter l'efficacité. Au cas où l'argile refroidirait l'utilisateur, la tiédir préalablement au bain-marie.

POUMONS

Aussi bien pour le traitement des rhumes et bronchites que pour celui d'autres affections, l'usage de l'argile chaude peut parfois être préférable à l'argile froide ou même tiède.

A Davos, en Suisse, les médecins spécialistes de la tuberculose employaient l'argile bien chaude. Ils en enduisaient tout le thorax du malade et le laissaient ainsi douze heures ou plus et obtenaient d'intéressants résultats.

Comme, malgré tout, l'argile provoque des réactions d'une certaine ampleur, il ne serait pas possible de poursuivre longtemps de si vastes applications sans quelque préjudice pour l'organisme qu'elles fatigueraient. Des traitements aussi importants ne peuvent être entrepris que sous la surveillance de praticiens avertis.

En appliquant, chaque jour, deux cataplasmes : un sur la poitrine et un sur les deux parties du dos, ou un sur tout le côté gauche et un sur tout le côté droit, on obtiendra, à échéance un peu plus lointaine, un résultat identique.

Avant même de passer à cette cadence de deux cataplasmes par jour dans le traitement de la tuberculose chronique, il est recommandable de s'occuper d'abord de remettre en état les organes de nutrition et de réserver les applications du début au bas-ventre d'abord, au foie ensuite. Celles aux poumons ne viendront qu'après.

Résumons-nous. Les bronchites, rhumes, laryngites, la coqueluche, etc., seront traités par l'argile avec une application par jour sur la poitrine et, accessoirement, une autre sur les parties latérales du dos. Cataplasmes tièdes de deux centimètres d'épaisseur.

S'il y a fièvre, compléter avec un enveloppement sinapisé chaque jour. (Tremper une mousseline dans l'eau tiède ; l'essorer et l'étaler sur une table. Saupoudrer de farine de moutarde la moitié de la mousseline, rabattre l'autre moitié. Mettre en place et laisser dix minutes à partir du moment où est ressentie une sensation de picotement. Ou encore, se procurer en pharmacie des sinapismes tout prêts, conditionnés en bande à couper selon la partie à traiter).

Les maladies plus graves (lésions, etc.), entraînant l'arrêt des activités habituelles, justifieront deux cataplasmes chaque jour : un froid sur le bas-ventre, et un, chaud, sur les poumons (un jour, la poitrine ; un jour, le dos).

Ensuite, c'est-à-dire après une dizaine de jours de traitement, on remplacera le cataplasme (froid) du bas-ventre par un cataplasme (froid ou chaud selon la tolérance) au foie. Celui aux poumons étant continué selon le processus initial.

Après quinze à vingt jours, on arrivera au traitement définitif : un cataplasme sur le thorax, de chaque côté, en alternant. Pour tous les cataplasmes : deux centimètres environ d'argile en contact avec la peau. Agir directement sur les parties atteintes ou lésées, si celles-ci sont bien déterminées.

ESTOMAC

Les modalités d'application de l'argile sur l'estomac correspondent assez exactement à celles prévues pour le foie.

Mais, plus encore que pour le foie, il faut s'éloigner des repas, surtout de la période de digestion.

Il faudra attendre deux heures environ avant d'appliquer le cataplasme froid, le chaud pouvant être mis après une heure. L'un comme l'autre devront être retirés au moins une heure avant le repas, afin que soit terminée la réaction due à l'argile au moment où se déclencheront les premiers phénomènes de la digestion.

Ulcères, gastrites ou ptôses d'estomac relèvent du même traitement et nécessiteront l'application très régulière d'un cataplasme chaque jour.

FOIE — VÉSICULE BILIAIRE

L'argile n'est pas un remède omnibus que l'on applique n'importe comment, n'importe où, sur n'importe qui, dans n'importe quel cas.

Pour un plein effet, il convient d'en individualiser le mode d'application et de faire quelques essais, préalablement à la mise en train d'un traitement suivi.

La saison joue aussi son rôle qui est d'importance, de même que le climat. Un cataplasme froid, bien toléré en été ou dans une région chaude, peut devenir intolérable avec le changement de saison ou de climat ; un foie congestionné peut présenter une très bonne réaction à l'argile froide, alors qu'une vésicule engorgée appellera généralement une application chaude.

Commencer donc par un léger cataplasme froid, laissé en place tant que n'intervient pas de signe de refroidissement. En quelques minutes, l'argile ne doit plus donner l'impression qu'elle a été appliquée froide, et cette impression ne doit pas non plus se reproduire tout le temps de l'application.

Dès la moindre sensation de froid, de malaise, d'accroissement ou de naissance de la douleur, retirer le cataplasme, mettre de l'argile à chauffer au bain-marie et appliquer un cataplasme tiède. Si ce tiédissement se révèle insuffisant, ne pas hésiter à appliquer un cataplasme bien chaud qui sera gardé au moins deux heures, celui du soir pouvant être laissé toute la nuit en place, s'il ne sèche pas ou ne refroidit pas. On peut appliquer un cataplasme le matin et un le soir, assez loin des repas, surtout si l'argile est froide.

Une fois déterminé le degré de température de l'argile, prévoir des cataplasmes épais (deux bons centimètres d'épaisseur).

Le traitement par l'argile sera complété par des massages du foie (en rond et dans le sens des aiguilles d'une montre) avec de l'huile d'olive.

HÉPATITE (virale ou autre)

Il est grand dommage que pas plus de médecins ne soient familiarisés avec l'emploi de l'argile car, même dans la redoutable hépatite virale, c'est un remède très actif, autant par l'usage interne qu'avec les applications sur le foie.

Comme l'intéressé est généralement alité, rien ne s'oppose à ce que les cataplasmes se succèdent toutes les deux ou trois heures (sauf la nuit, où il suffit d'un changement).

Compléter avec la tisane indiquée d'autre part pour les hépatites.

Ainsi faisant, il est possible de réduire de plus de moitié le temps d'immobilisation et d'éviter les éventuelles séquelles.

BAS-VENTRE

Le bas-ventre étant généralement le siège de fermentations à l'origine d'une élévation de température, le cataplasme d'argile sera, le plus souvent, appliqué froid et épais (2 cm environ). Mettre l'argile à même la peau, en disposant une gaze sur les endroits pileux. Les cataplasmes doivent être vastes.

Dans certaines affections, notamment de la vessie ou des ovaires, l'argile froide peut être mal supportée et occasionner des coliques ou autres troubles. Dans ce cas, ne pas hésiter à la tiédir, voire la chauffer.

C'est par le bas-ventre que doit, en général, être commencé un traitement par l'argile, avant toute autre application.

Deux ou trois cataplasmes par jour peuvent être appliqués et laissés en place de deux à quatre heures. Moins longtemps si l'argile sèche, refroidit ou détermine une sensation d'énervement. Plus, si elle est supportée sans malaise. Poursuivre le traitement avec un cataplasme, chaque jour, en application éloignée des repas. Ne pas mettre d'argile froide sur le ventre au moment des règles, sauf s'il y a élévation de la température (fièvre).

A aucun stade de la grossesse, il n'est de risque, bien au contraire, de faire de fréquentes applications d'argile sur le bas-ventre.

En cas de présence d'un stérilet, on peut se demander si celui-ci ne va pas être expulsé par l'argile. C'est possible, mais de toute façon cela ne se produit pas instantanément, il y a d'abord des signes précurseurs (douleurs ou lancements, notamment), en quel cas il n'est que d'interrompre les applications ou de les espacer un peu.

REINS

Qu'il s'agisse de lumbago, de néphrite ou de toute affection de la région lombaire, il est préférable d'appliquer l'argile chaude, ou tout au moins tiède, à moins que l'intéressé n'y soit déjà bien habitué ; dans ce cas, il peut supporter l'argile froide.

Faire la distinction entre les reins (organes) et la région lombaire, les premiers étant situés assez haut, sous les côtes. L'emplacement du cataplasme ne sera donc pas le même pour une néphrite que pour un lumbago.

Prévoir des cataplasmes larges et épais, l'argile mise à même la peau si possible. Un ou deux cataplasmes par jour.

Garder deux à quatre heures ou toute la nuit s'il n'y a pas de désagréments. Compléter par des massages légers avec un mélange à parties égales d'ail râpé et d'eau boueuse.

Les cataplasmes d'argile sont le complément indispensable au traitement de la tuberculose rénale et des troubles des glandes surrénales.

MEMBRES

Affections ou malformations seront traitées, soit avec des bains de boue épaisse, soit avec des cataplasmes d'argile.

Pour les affaissements de la voûte plantaire, les oignons et autres malformations ou affaiblissements osseux ou musculaires, enrober entièrement le pied dans une épaisse couche d'argile. Agir de même pour les lésions déformantes des mains.

Quand les deux pieds sont à traiter, et afin de pouvoir se déplacer la nuit, mettre l'argile dessous pour un pied, et dessus pour l'autre, en alternant chaque soir.

Les bains dureront trente minutes environ et les cataplasmes seront gardés deux heures ou plus. Compléter avec des frictions d'un mélange à parties égales d'huile camphrée et ail râpé.

DOIGTS

Quand un seul doigt est à soigner, l'entourer sous une bonne épaisseur d'argile, les cataplasmes étant renouvelés toutes les deux ou trois heures. En ce qui concerne le cataplasme placé le soir et destiné à être conservé toute la nuit, si un seul doigt est entouré d'argile, celle-ci, en séchant, peut le comprimer et mettre ainsi entrave à la libre circulation du sang. Il ne faut donc pas hésiter à placer le cataplasme sur plusieurs doigts à la fois.

MAUX BLANCS
ABCÈS — FURONCLES — ANTHRAX — PANARIS

Appliquer des cataplasmes du format d'une soucoupe et très épais (2 cm environ), l'argile à même le mal. Laisser en place une heure (une heure et demie, maximum) ; mais si, avant que l'heure soit écoulée, la sensation de chaleur locale devient intense, retirer le cataplasme et le remplacer par un frais.

Nuit et jour, les cataplasmes doivent se succéder. Toutefois, il est possible de n'en mettre que durant la journée, et, le soir venu, appliquer l'emplâtre sel-argile indiqué au chapitre « sel marin ».

Dans la journée, on accélère le « mûrissement » de l'abcès en alternant les cataplasmes d'argile avec des cataplasmes d'oignons cuits au four, appliqués chauds, laissés également une heure en place.

Quand la suppuration est terminée, il faut appliquer les cataplasmes d'argile froide qui peuvent rester en place un peu plus longtemps (une heure et demie à deux heures). La nuit, mettre une compresse d'eau boueuse ou de décoction de feuilles de buis (une poignée par litre ; bouillir dix à quinze minutes) qui pourra rester jusqu'au matin.

Même lorsque la plaie est refermée, il y a lieu de poursuivre les applications d'argile jusqu'à disparition de toute trace ou cicatrice, mais en les espaçant et en les gardant plus longtemps (deux à quatre heures).

Entre les cataplasmes, laver l'emplacement avec de l'eau salée (non bouillie). Pour un litre d'eau, mettre une poignée de sel marin.

Parallèlement au traitement externe, suivre un régime désintoxicant propre à éliminer les toxines du corps par les voies d'évacuation naturelles (intestins, reins, vessie). Sinon le risque est grand de voir la désintoxication se poursuivre par la voie cutanée. Adopter une alimentation aussi naturelle que possible (végétarienne) comportant beaucoup de fruits et crudités. Matin et soir, prendre une cuillerée à café d'argile par voie buccale. Veiller à la suffisance des évacuations. Si besoin, les favoriser avec des tisanes.

ACNÉ

Tremper les poils d'une brosse douce dans une pâte d'argile, préparée comme pour les cataplasmes. Brosser doucement la région affectée. Laisser sécher ce léger badigeon d'argile. Rincer, puis passer un peu de jus de citron.

Par voie interne, prendre une ou deux cuillerées à café d'argile, chaque jour, le matin à jeun, ou avant les repas.

Bien des dermatoses peuvent être traitées avec l'argile, mais il est parfois utile de compléter avec des lotions ou des compresses de buis (voir plus loin) ou, notamment pour les mycoses siégeant autour des ongles, par des badigeons d'essence de lavande. Avec un porte-coton, bien faire pénétrer entre l'ongle et les chairs. Procéder ainsi deux ou trois fois par jour. Cette affection étant très tenace, le traitement peut demander plusieurs mois.

ECZÉMA — ÉRUPTIONS EN PLAQUES

Prendre une cuillerée à café d'argile chaque matin et une tisane laxative si nécessité. Régime désintoxicant.

Avec la main, étaler l'argile en pâte sur les parties affectées. La couche d'argile doit être assez compacte et assez mince pour tenir seule. Laisser à l'air et retirer l'argile quand elle est sèche. Laver l'emplacement avec de l'eau salée (sel marin) ou citronnée. Renouveler le badigeon aussi souvent que cela est possible.

S'il y a démangeaison, appliquer une pommade préparée avec de l'argile en poudre fine et de l'huile d'amandes douces ou d'olive (recette à la rubrique « Soins de la peau »).

OSTÉOPATHIES

Les résultats obtenus avec l'argile dans le traitement des ostéopathies restent les plus étonnants qui soient. Des cas considérés comme particulièrement sévères ont même été heureusement résolus alors que persistaient des suppurations et éjections de débris osseux malgré les traitements médicaux.

Comme il faut remédier à une déficience organique générale, le traitement de fond s'apparentera à celui indiqué plus loin pour la coxalgie, avec cette différence que les applications d'argile se feront évidemment en d'autres endroits (sur le siège de la manifestation) et que les cataplasmes seront laissés en place moins longtemps s'il y a plaie ouverte et suppuration. Ainsi qu'il est indiqué au premier alinéa du paragraphe consacré aux abcès, le cataplasme sera changé dès que surviendra une sensation de chaleur intense.

Pourtant il importe que les cataplasmes soient plus larges et plus épais que pour un abcès cutané, car il faut une certaine masse d'argile pour que son action puisse s'exercer suffisamment en profondeur.

PLAIES SUPPURANTES OU GANGRENÉES ULCÈRES

Même traitement et même régime que pour les abcès et furoncles, avec les seules variantes suivantes :

Pour la nuit, appliquer un large pansement liquide bien imprégné d'une décoction de buis (40 g de feuilles sèches

pour un litre d'eau ; bouillir pour réduire de moitié ; refroidir et passer). Il est parfois nécessaire de changer, au cours de la nuit, ces compresses qui sont appliquées froides ou tièdes.

Si l'endroit affecté s'y prête, faire, dans la journée, des bains d'une demi-heure avec cette même décoction. Jeter après usage. Ces bains, tièdes, peuvent être renouvelés une ou deux fois dans la journée.

Si les ulcères sont très douloureux, il y aura intérêt à alterner les cataplasmes d'argile avec des applications de feuilles de chou cru, soit à l'état naturel, soit après macération pendant quelques heures dans un mélange d'eau et de jus de citron, à parties égales. Mettre la feuille de chou directement sur l'ulcère et en ajouter deux autres par dessus. Laisser en place le même temps que l'argile.

ATTENTION !

Dans le traitement des ulcères et tumeurs, comme de toute plaie suppurante ou susceptible de suppurer, le premier effet de l'argile est un nettoyage radical, aussi bien de la plaie que des parties voisines.

Il s'ensuit donc un semblant d'aggravation avec extension des plaies, autant en largeur qu'en profondeur. Ne pas s'en affecter et poursuivre le traitement avec confiance ; des chairs neuves ne tarderont pas à apparaître.

La plaie prend un aspect d'autant plus rebutant qu'elle est infectée. Le pus, logé dans les parages, donne un aspect violacé à la peau qui est morte et tombera avant son remplacement par des cellules neuves et saines.

Suivre scrupuleusement le régime alimentaire désintoxicant (voir *Vivre Sain* ou *Initiation à l'Alimentation Végétarienne Moderne).*

TUMEURS BÉNIGNES

Ce serait puéril et même dangereux de prétendre résoudre le problème des tumeurs en quelques lignes.

Certes, les faits ont clairement démontré que nul autre remède ne présente autant d'efficacité que l'argile pour ces traitements, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un

mal en profondeur et que, seule, la manifestation peut être localisée.

La dysharmonie cellulaire qui est à la base relève d'un traitement complet comportant, entre autres et surtout, l'adoption d'un mode d'alimentation vraiment physiologique.

Ce n'est qu'après quinze à trente jours de préparation générale, avec cure de fruits et d'argile par voie buccale, d'application d'argile au bas-ventre, qu'il est possible d'entreprendre les applications locales.

Si la tumeur est externe, pratiquer exactement comme il a été dit pour les abcès.

Le traitement des tumeurs internes appelle quelques précautions, un centre vital peut être tout proche, il faut veiller à ce que la tumeur ne s'étende pas, comme cela se produit généralement en début de traitement. Les cataplasmes seront donc assez minces (à peine un centimètre) pour être déjà actifs sans déterminer de trop grandes réactions. Pour débuter, un par jour suffira pendant une semaine, puis la fréquence d'application augmentera progressivement, en même temps que l'épaisseur des cataplasmes, pour arriver à deux ou trois cataplasmes quotidiens de deux centimètres d'épaisseur.

Même si la tumeur affecte un organe profond, l'argile ne sera pas laissée plus de trois heures en place, car ses radiations sont devenues négatives au contact de l'organisme malade.

Argile froide dans la plupart des cas, sauf pour les tumeurs de la colonne vertébrale ou des régions voisines ; là, l'argile sera tiédie au préalable. Pour les autres endroits, elle peut l'être également si elle est cause de refroidissement, mais *il faut l'appliquer froide aussi souvent qu'elle est supportée ainsi.*

En résumé, le traitement définitif comporte deux ou trois cataplasmes de deux bons centimètres d'épaisseur. Appliquer l'argile à même la peau et laisser deux heures au moins, trois heures au plus.

BRULURES

Les brûlures traitées par l'argile guérissent mieux, plus vite et en laissant moins de traces qu'avec les autres procédés, surtout si l'argile peut être appliquée immédiatement.

L'importance des séquelles d'une brûlure est fonction de la rapidité d'intervention. En disposant toujours d'argile prête à l'emploi, il est possible de guérir une brûlure dans des délais très courts, sans cicatrice et sans presque avoir souffert.

Appliquer l'argile froide, en cataplasmes épais, avec une gaze entre l'argile et la plaie. Après une heure, ou même avant si la douleur est vive, retirer le cataplasme en laissant la gaze sur la brûlure si elle y adhère. De même, si, en cas de brûlures profondes et étendues, les lambeaux de vêtements adhèrent à la plaie, les laisser et appliquer l'argile par dessus. A condition, toutefois, que l'argile garde assez de points de contact avec la brûlure.

L'argile élimine tous risques d'infection et absorbe toutes les impuretés et corps étrangers pouvant se trouver dans la brûlure. Elle élimine les cellules détruites et favorise la reconstitution cellulaire.

Poursuivre les applications, jour et nuit, renouvelées toutes les heures, jusqu'à l'apparition de tissus neufs. Laisser alors les cataplasmes deux heures en place, puis ralentir la cadence d'application, mais continuer de mettre trois ou quatre cataplasmes par jour tant que les tissus ne sont pas entièrement reconstitués.

Si les brûlures se trouvent à la main ou au pied, plonger directement le membre dans un récipient contenant de l'argile en pâte. Il suffit souvent de rester ainsi une heure pour qu'aucune trace de brûlure n'apparaisse à la sortie de ce bain de boue. Pour les brûlures étendues, il serait bon de plonger tout le corps dans un grand récipient d'argile : ceci indépendamment de toute autre mesure propice à soutenir l'état général.

Les brûlures par les acides se traitent aussi avec l'argile. Celles avec des alcalins se soignent à l'eau citronnée.

Dans tous les cas, boire beaucoup en raison du risque de déshydratation.

BLESSURES

S'il s'agit d'une blessure fraîche, mettre de l'argile en poudre à même la plaie, puis « colmater » avec un gros cataplasme d'argile froide bien appliqué et solidement maintenu en place.

Après ce cataplasme, qui ne peut guère rester en place plus de deux heures, laver à l'eau salée ou citronnée, puis remettre une compresse d'eau boueuse.

Si des craintes subsistaient qu'un corps étranger soit resté dans la plaie, continuer les cataplasmes d'argile jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de doute. Toutes les substances étrangères seront attirées par l'argile, dans laquelle on les retrouvera. Les cas sont fréquents où des corps étrangers, logés dans ou près des organes vitaux, ne pouvant être extraits chirurgicalement, l'ont été par l'argile.

Dès que l'état de la plaie le permet, l'exposer à l'air pour hâter sa cicatrisation. Il est quelquefois nécessaire d'appliquer un pansement sec pour protéger la plaie d'un frottement ou d'un contact quelconque. Ce pansement sec peut coller à la plaie et présenter des difficultés à être retiré. On peut éviter ces inconvénients en réalisant le pansement antiseptique suivant : éplucher un oignon ; retirer une couche avec précaution et recueillir la mince pellicule intercalaire entre les couches successives de l'oignon. Cette pellicule est appliquée à même la plaie qu'elle protège et désinfecte. Ajouter le pansement sec et bander. Très utile également pour le pansement sec des ulcères et de toutes plaies.

ADHÉRENCES ET SÉQUELLES OPÉRATOIRES

Les applications d'argile donnent les meilleurs résultats pour la résorption des adhérences, cicatrices et autres séquelles opératoires. Il ne faut pas agir trop tôt après une opération, mais laisser trois ou quatre semaines s'écouler, l'argile pouvant en faire « sauter » prématurément les fils.

L'argile absorbant et réduisant la radio-activité excédentaire, il est prudent de l'appliquer tout de suite après un traitement par rayons, ou entre les séances s'il y en a plusieurs.

Commencer par des cataplasmes assez minces (un demi à un centimètre), les garder au moins deux heures. Puis, arriver progressivement à l'usage de cataplasmes de deux centimètres d'épaisseur environ. Si les cataplasmes sont bien endurés, ne fatiguent pas, ne sèchent pas trop vite, ne refroidissent pas, on peut les laisser en place toute la nuit.

Utiliser d'abord l'argile froide, mais la tiédir au bain-marie si le réchauffement ne survient pas très rapidement après l'application.

CONTUSIONS — COUPS — ENTORSES — BOSSES

Il ne faut négliger aucune contusion, aucun traumatisme, car des ligaments et des vaisseaux peuvent être rompus, des nerfs lésés.

Pour remédier à l'état congestif, il faut appliquer l'argile froide ; cataplasmes de un à deux centimètres d'épaisseur. Laisser deux heures en place, ou moins si l'argile s'échauffe ou sèche rapidement.

Il n'y a pas d'inconvénient à faire se succéder les cataplasmes. Plus on en applique, plus vite on aboutit. Il faut poursuivre les applications jusqu'à disparition de toute trace ou douleur.

Tous les soirs, mettre une compresse d'eau boueuse, laissée toute la nuit en place.

FRACTURES

L'utilisation de l'argile à la place des plâtres, pour le traitement des fractures, permet l'obtention plus rapide d'un résultat et élimine toutes les complications consécutives à l'emploi de plâtre.

Le plâtre ne fait que maintenir immobiles les parties à ressouder : il est passif. L'argile, par ses radiations vitalisantes et ses possibilités absorbantes, participe effectivement à la réparation : elle est active.

Il importe de remettre les os en place et les y maintenir, en fixant le membre sur une planchette, celle-ci se terminant à l'équerre si c'est la jambe et le pied qui sont à immobiliser. Si les différentes parties osseuses sont déplacées, faire appel à un spécialiste pour les remettre en place (réduction de la fracture).

Si le membre fracturé a été immobilisé dans un plâtre, faire intervenir l'argile dès que celui-ci est retiré.

L'expérience a, par ailleurs, démontré qu'aucun inconvénient ne résulte de l'application d'argile après la pose de broches, vis, plaques, clous, etc., mais il convient tout de même d'être assez prudent au départ, en commençant par des cataplasmes assez minces (un cm environ), laissés en place une heure à une heure et demie. En général, l'argile ne provoque ou favorise l'expulsion de corps étrangers que lorsque ceux-ci sont mobiles (échardes, morceaux de verre ou de silex, projectiles, etc.).

Enrober tout le membre sous une couche uniforme de

deux centimètres d'argile froide ou très légèrement tiédie. S'il y a plaie, changer l'argile toutes les deux heures. Sinon, deux fois par jour suffisent. Raser les poils au préalable, ou bien intercaler une gaze entre l'argile et la peau. Mais le contact direct est toujours préférable. Entre les cataplasmes, laver la peau à l'eau fraîche, sans savon ni alcool.

HÉMORRAGIES

Faire se succéder d'épais cataplasmes d'argile froide laissés d'une à deux heures sur la partie intéressée (nuque, poumons, estomac, abdomen, reins, etc.). Si l'hémorragie est nasale, placer l'argile à la nuque et mettre dans la narine intéressée un coton largement imbibé de jus de citron.

CONGESTION — COUPS DE CHALEUR TROUBLES DUS A L'ÉLÉVATION DE LA TENSION ARTÉRIELLE

Appliquer le plus tôt possible et le plus possible de très épais cataplasmes d'argile froide à la nuque. Laisser une heure à une heure et demie en place et renouveler jusqu'au retour à l'état normal.

Parallèlement, faire des applications également froides et épaisses au bas-ventre. Deux cataplasmes par jour gardés deux heures. En même temps que le cataplasme d'argile au bas-ventre et à la place de l'argile à la nuque, mettre sur la tête un casque de feuilles de chou cru (trois ou quatre épaisseurs).

Si c'est possible, prendre chaque jour deux bains de pieds sinapisés de dix à vingt minutes (une poignée de farine de moutarde dans une bassine d'eau tiède). Si le malade ne peut être assis pour le bain de pieds, remplacer celui-ci par des sinapismes aux mollets et des cataplasmes d'oignons crus râpés à la plante des pieds.

Par prudence, continuer encore les cataplasmes (deux à la nuque, un autre au bas-ventre, chaque jour) pendant quelques jours après la fin de l'accès.

VERRUES — NÆVUS — EXCROISSANCES DIVERSES

Appliquer de l'argile, gros comme une noisette, une noix ou plus selon l'importance de la partie à traiter. Ces emplâtres froids seront laissés en place une heure et demie et renouvelés le plus souvent possible.

Il faut, parfois, poursuivre le traitement pendant plusieurs

mois, mais nous avons vu se résorber ainsi des nævi vasculaires inopérables ou seulement opérables avec de grands risques.

Le traitement peut comporter des interruptions entre les applications d'argile, notamment celles nécessitées par l'accomplissement des obligations professionnelles. Mettre de l'argile le matin et recommencer les applications dès le retour à la maison.

Pour les excroissances verruqueuses (poireaux), on peut activer le traitement en les frottant plusieurs fois par jour avec une gousse d'ail tronçonnée ou en appliquant de la sève fraîche d'euphorbe, de chélidoine ou de pissenlit.

HERNIES

Les possibilités de guérison varient avec le degré d'ancienneté de la hernie. La guérison totale d'une hernie datant de un à deux ans peut être espérée. Pour les hernies plus anciennes, les chances de résorption sont plus réduites.

Le premier élément du traitement est le bandage qui va supporter les cataplasmes d'argile. Il faut le confectionner solidement afin qu'il maintienne bien les cataplasmes en place et puisse supporter plusieurs mois d'usage.

La partie affectée est généralement enflammée, aussi l'argile froide sera bien tolérée. Appliquer des cataplasmes assez épais (un bon centimètre environ) et plus larges que l'étendue du relâchement. Maintenir en place avec le bandage et garder de deux à quatre heures. S'il n'est pas toujours possible de renouveler le cataplasme toutes les quatre heures au moins, le retirer et le remplacer par un coussinet de coton de même volume que le cataplasme et préparé à l'avance. *Tant que la hernie n'est pas résorbée entièrement, ne jamais la laisser sans maintien.*

Matin et soir, masser légèrement l'endroit traité avec un mélange d'huile d'olive et d'ail pilé. Ce massage doit être fait par une tierce personne, car celui qui se soigne doit être entièrement détendu.

Aucun effort ou mouvement ne doit être fait en l'absence du bandage. C'est là tout le secret de la réussite du traitement. A mesure que la hernie se résorbera, les cataplasmes et le coussinet devront diminuer progressivement de volume jusqu'à la disparition finale.

Le traitement par l'argile peut être complété avec des compresses d'écorce de chêne (100 g par litre d'eau, bouillir une demi-heure) maintenues en place toute la nuit par le bandage, ainsi que par des mouvements de gymnastique abdominale.

VARICES — HÉMORROIDES

Procéder simplement par « badigeons » d'argile ; c'est-à-dire : prendre de l'argile froide en pâte avec la main et en étaler une bonne couche uniforme sur une grande partie de la jambe. Inutile de prévoir un pansement, l'argile doit tenir d'elle-même.

Après une heure, une heure et demie, quand l'argile est sèche, laver la jambe et recommencer le badigeon si les circonstances le permettent. Eviter les cataplasmes trop épais, susceptibles de déterminer un trop important drainage de substances toxiques vers le lieu d'application. Des applications légères et répétées aussi souvent que possible donneront de bons résultats, surtout si elles sont poursuivies avec assez de persévérance. Pour la nuit, mettre des compresses humides avec décoction de plantain ou d'écorce de chêne (100 g par litre, bouillir une demi-heure) ou un mince cataplasme d'argile, à la surface duquel on aura placé des feuilles fraîches de plantain ou de sceau de Salomon, ou encore deux ou trois épaisseurs de feuilles de chou cru.

Sur les hémorroïdes, appliquer de petits cataplasmes d'argile froide et laisser en place une heure et demie à deux heures. Moins longtemps, si les hémorroïdes sont fluentes. Fixer par une bande en T le cataplasme. Compléter avec des petits bains de siège tièdes ou des lavements d'une décoction d'écorce de chêne (200 g d'écorce pour deux litres d'eau).

Aussi bien pour les varices que pour les hémorroïdes, la pâte d'argile peut être préparée avec une décoction de plantain, d'écorce de chêne ou de feuilles d'argentine, en place d'eau.

MIGRAINES

Faire alterner les cataplasmes sur le front et la nuque.

Au front, de légers cataplasmes d'argile froide laissés une heure en place. On peut asperger de jus de citron la surface de l'argile destinée au contact avec la peau.

A la nuque, d'épais cataplasmes d'argile tiède ou fraîche gardés deux heures, ou plus.

En même temps que le cataplasme au front ou à la nuque, ou en alternant, appliquer l'argile sur le foie, en tenant compte des mêmes indications d'épaisseur et de durée que pour la nuque.

En appliquer, respectant cette alternance, autant qu'il est nécessaire à la disparition des malaises. Compléter avec des bains de pieds chauds, sauf en cas de varices (remplacer alors par des bains chauds de mains).

ZONA

Ses douleurs, parfois intolérables, cèdent généralement dès le troisième ou le quatrième cataplasme. Faire se succéder les applications, en gardant chaque cataplasme deux heures environ. Compléter avec des compresses trempées dans une décoction de buis.

ARTHRITE — RHUMATISME — SCIATIQUE NÉVRITE

Dans les crises aiguës avec fièvre, les articulations ou trajets nerveux sont enflammés, congestionnés, il faut donc les rafraîchir en appliquant de larges et épais cataplasmes d'argile froide.

Par contre, le traitement des états chroniques nécessite parfois des applications chaudes, mais il n'y a pas de règle générale.

Il est donc nécessaire de procéder par tâtonnements, en appliquant de l'argile froide au début, pour la chauffer par la suite, si son application est désagréable ou n'est pas suivie du réchauffement nécessaire.

Il faut appliquer l'argile directement sur les endroits douloureux, en complétant par des frictions avec un mélange à parties égales de boue et d'ail râpé.

Au plus fort de la crise, appliquer deux ou trois cataplasmes par jour, laissés de deux à quatre heures en place. Celui du soir peut être gardé toute la nuit.

Dans le traitement courant, un cataplasme journalier peut suffire s'il est le complément d'un traitement naturel intégral (alimentation végétarienne, etc.) ; mais il est indispensable que son application soit poursuivie avec toute l'assiduité désirable.

HERNIE DISCALE

Le plus souvent, une crise de sciatique a son origine dans l'écrasement ou le déplacement d'un disque cartilagineux intervertébral, ce qui constitue la hernie discale.

Aussi improbable que cela puisse paraître, ce disque peut se reconstituer en partie ou reprendre sa place normale sous l'influence de l'argile lorsque celle-ci est appliquée avec persévérance sur la région lombaire.

Il est évidemment d'autres localisations possibles de la hernie discale, en quelles situations l'argile est placée sur le lieu de l'incident, mais dans le plus grand nombre de cas, c'est bien la région lombaire qui est affectée.

Le traitement est le même que celui indiqué ci-après pour les coxalgies, sauf qu'il convient de couvrir une plus importante partie de la colonne vertébrale plutôt que d'aller vers la hanche.

Pour atténuer la douleur de la sciatique, prendre des bains de pieds chauds, préparés en faisant préalablement bouillir deux bonnes poignées de son et deux de feuilles de noyer.

COXARTHRITE — COXARTHROSE

Même avec les redoutables complications de toutes les coxalgies (coxarthrite et coxarthrose, notamment), l'argile est à peu près le seul remède permettant, à la fois, d'obtenir la sédation des douleurs, la poursuite ou la reprise des activités normales, le rétablissement progressif de l'équilibre et de la motilité.

Le cataplasme est appliqué de la colonne lombaire à la hanche affectée, et, si les deux articulations sont atteintes, mettre alternativement l'argile sur l'une, puis sur l'autre.

Plus on applique de cataplasmes, plus on est assuré d'un bon résultat, mais déjà en mettant chaque soir un cataplasme qui est laissé toute la nuit en place, tous les espoirs sont permis.

Compléter ces soins par la prise d'argile, le matin à jeun, en alternant avec le système œuf-citron et la tisane contre la déminéralisation dont il sera question plus loin.

S'attendre à un résultat rapide serait tomber dans le domaine des illusions. Ce sont des mois et des mois de soins attentifs qui, seuls, pourront faire aboutir au résultat espéré.

GRIPPE — FIÈVRE

Pendant l'accès de fièvre, faire alterner, sans interruption, cataplasmes d'argile au bas-ventre et bains de siège froids. Ces cataplasmes, épais et froids, seront gardés deux heures chacun.

Faire également des applications locales (poitrine, nuque, front, etc.) selon les cas. Cesser toute alimentation solide. Boire beaucoup (tisanes, eau citronnée et eau argileuse).

GROSSESSE

L'argile, associée au régime végétarien, exerce les plus heureux effets sur la formation du fœtus et la préparation à l'accouchement.

En prendre régulièrement une cuillerée à café chaque jour, une semaine sur deux.

Si l'enfant était mal placé, il ne faudrait pas hésiter à appliquer des cataplasmes d'argile sur le ventre, même jusqu'au dernier moment. Il est d'ailleurs préférable, par mesure de prudence, de le faire systématiquement pendant le dernier mois de la grossesse. Ainsi, a-t-on pu constater, assez souvent, que des enfants en mauvaise position, se présentaient convenablement, le moment venu. Bien qu'apparemment étonnant, il en va pourtant bien ainsi.

Mettre également des cataplasmes d'argile tiède sur la région lombaire si des douleurs se manifestent.

Des cataplasmes froids, appliqués sur le ventre immédiatement après l'accouchement, préviendront toutes suites fâcheuses (risque d'infection, notamment) et remédieront à une libération imparfaite.

Boire de l'argile favorise la lactation.

TRANSPIRATION EXCESSIVE

Cette incommodité s'atténue et finit même par disparaître avec l'alimentation naturelle. En attendant, il est possible de pallier ses désagréments par des saupoudrages locaux d'argile très finement pulvérisée.

Si ce sont les pieds qui sont affectés, les tremper tous les jours, pendant une demi-heure à une heure, dans une épaisse boue d'argile. Compléter le traitement avec des lotions de jus de citron ou, éventuellement, avec une décoction concentrée d'écorce de chêne.

USAGE VÉTÉRINAIRE

Les animaux sentent très bien l'utilité de contact avec l'argile quand ils sont malades ou blessés. Ceux qui vivent en liberté n'hésitent pas à plonger la partie atteinte dans la boue. Le chat blessé ou porteur d'abcès dus à des coups ou blessures ira volontiers se coucher sur la réserve d'argile sèche recouverte d'un linge. Il préférera souvent ce lit plein d'aspérités à un autre plus confortable.

Faire des applications exactement comme on procéderait pour soi. Compléter avec des lotions, compresses ou lavages avec une décoction de feuilles de buis.

Les animaux de ferme peuvent être plongés dans un bain de boue réalisé en creusant une fosse que l'on remplit d'argile et d'eau. Des vaches ont été guéries de la fièvre aphteuse avec des applications aux pattes et des badigeonnages de la bouche.

Dans certaines campagnes, on sauve des animaux gravement malades en les enduisant entièrement d'un mélange d'argile et de vinaigre. On obtient d'aussi bons résultats en remplaçant le vinaigre par de l'eau salée (sel marin).

Naturellement, l'eau de boisson des animaux peut toujours être additionnée d'argile (quatre cuillerées à soupe par litre d'eau non bouillie, environ).

USAGE AGRICOLE

L'argile peut être substituée à tous les produits chimiques employés en emplâtres, badigeons, mastics, pulvérisation, etc.

C'est le meilleur pansement des blessures des arbres. Faire des applications très épaisses qui doivent tenir seules si l'argile est assez compacte. Tant que l'argile reste en place, il est inutile d'en appliquer de nouveau.

Avant un repiquage ou un replantage, tremper les racines des petites plantes dans un bain de boue et en badigeonner les racines des arbres, arbustes et grosses plantes. Pour cinq litres de boue, ajouter une tasse à café d'une décoction de camomille (25 g de fleurs par litre d'eau ; ne pas dépasser cette dose).

L'adjonction d'argile améliore une terre acide, que l'on reconnaît à l'apparition des pâquerettes, de la mousse ou des boutons d'or.

Ajoutée aux déchets organiques, l'argile pulvérisée augmente la production d'humus et accroît la quantité de carbone retenue dans le sol.

CONCLUSIONS

Quel laboratoire pourrait revendiquer la paternité d'un remède pouvant être utilisé, à la fois, dans le traitement d'une brûlure et dans celui d'une arthrite, dans celui d'un kyste ovarien comme dans celui d'une sinusite, pour traiter une otite aussi bien qu'un panaris ou un anthrax, un ulcère ou un abcès ; d'un remède se révélant aussi efficace pour la consolidation d'une fracture que pour tonifier une colonne vertébrale déficiente, ou pour limiter l'extension d'une poussée fébrile, et permettre ainsi à l'organisme de mieux se défendre ? Ce remède polyvalent ne peut être que l'œuvre de la nature, et il en est bien ainsi puisque c'est de l'argile qu'il s'agit. Remède extraordinaire utilisé avec succès dans les cas les plus divers, notamment des plaies infectées, sans que jamais une de ces infections ait mal tourné, bien que l'eau utilisée pour la confection du cataplasme ne soit jamais bouillie, ni les pansements stérilisés.

Les préventions contre cet extraordinaire remède se dissipent et le nombre de ceux qui l'ignorent encore se restreint. Remède de tous les temps, vieux comme le monde, connu de bien des animaux, également bienfaisant pour les végétaux, l'argile est le remède d'aujourd'hui et celui de demain ; le seul dont l'avenir soit assuré. On ne parlera plus des « grands remèdes » modernes, que l'on appréciera toujours davantage ce bienfait de la nature, à la disposition de ceux qui font l'effort de le découvrir, d'en admettre l'efficacité, et de... l'expérimenter.

Lorsqu'il n'est pas trouvé de renseignements assez précis sur un cas particulier (il en est tant !), rien ne s'oppose vraiment à quelques tâtonnements, en tenant compte qu'il y a toujours à gagner en recourant à l'argile, jamais une situation ne pouvant être vraiment aggravée.

Il n'est pas de connaissances spéciales requises au démarrage, tout découlant de l'observation et du discernement.

**
*

La surprise est souvent assez vive chez qui se livre à des analyses de l'argile et y découvre des germes divers, alors que la supposition était que ceux-ci auraient dû être détruits.

Ce n'est pas la présence des germes qui peut inquiéter, mais plutôt leur prolifération anarchique. Or, l'argile met entrave à cette dissémination, non pas en détruisant les germes, mais en aidant l'organisme à y résister.

Il ne s'agit pas là d'une supposition, mais bien d'une certitude que chacun peut acquérir dès le début de l'utilisation de l'argile pour le traitement d'une plaie ou d'un ulcère infecté.

C'est ce qui découle de plus de trente années d'expérience et d'observations.

DEUXIEME PARTIE

DES RÉSULTATS, ENTRE AUTRES

De toutes les relations de guérisons que nous avons pu contrôler, voici quelques cas typiques où l'argile a constitué le principal traitement, avec l'alimentation naturelle.

ACCOUCHEMENT. — A 38 ans, se trouve enceinte, alors que l'état général est des plus mauvais (intoxication du sang).

Suit le traitement naturel, absorption d'argile et applications au bas-ventre. L'accouchement se passe très bien et le bébé (une petite fille) est superbe. La maman est très vite rétablie.

ADÉNITE CERVICALE chez un garçon de 11 ans, avec DÉCALCIFICATION de la colonne vertébrale.

Des cataplasmes d'argile sont appliqués à la rate et sur les ganglions. L'enfant boit de l'argile.

Un ganglion perce, puis un autre, l'état général s'améliore et, au printemps suivant (le traitement avait commencé fin août), les parents peuvent considérer leur enfant comme guéri.

ADÉNITE TUBERCULEUSE

Infirmière des hôpitaux, la malade a subi les traitements classiques, sans que cela mette entrave aux récidives. Seule l'argile, associée à la réforme de l'alimentation, permet une guérison définitive.

AMAIGRISSEMENT de 11 kilos en un an. Ptôse d'estomac et d'intestin. Utérus déformé.

Boit et applique de l'argile à l'estomac et au bas-ventre. La santé reconquise n'a pas été affectée par les deux maternités survenues depuis cette guérison.

ARTÉRITE à une jambe. Le malade a 64 ans.

Le traitement, comportant de l'argile par voie buccale et des cataplasmes locaux, est poursuivi jusqu'à la guérison qui survient en un an.

ASTHME et éruption à la face.

Un mois de traitement naturel avec une cuillerée à café d'argile par jour suffit à obtenir une grande amélioration.

AZOTÉMIE (urée dans le sang).

Le malade boit de l'argile chaque jour et en applique des cataplasmes sur les reins. Un résultat est acquis en six mois, mais le traitement est poursuivi au-delà pour consolidation.

CALCULS RÉNAUX avec pus et ALBUMINE dans les urines.

Quatre mois de traitement avec emploi d'argile par voie buccale et en cataplasmes sont suffisants pour obtenir l'arrêt total des réactions douloureuses et la guérison, contrôlée par l'examen de laboratoire.

CANCER DE L'OREILLE, déjà opéré (malade de 78 ans).

Récidive que les spécialistes consultés considèrent comme un signe précurseur de fin prochaine et inéluctable, tout nouveau traitement médical ou chirurgical étant voué à l'échec.

Les applications répétées d'argile à même la tumeur provoquent des éliminations de pus et de sang noir. Les tissus commencent à se reconstituer, si bien qu'après huit mois de traitement la plaie est presque fermée. Près de deux ans après la condamnation sans appel, le malade était encore vivant, le mal reculant toujours...

CANCER DU REIN

Le malade (60 ans), prévenu sur son état par les médecins consultés qui conseillent l'opération, décide d'essayer d'abord les moyens curatifs naturels et, en particulier, les applications d'argile.

Les hémorragies ne se sont plus reproduites. Progressivement, les forces sont revenues sans qu'il y ait eu arrêt de travail. L'entourage peut constater une nette tendance au rajeunissement.

CANCER DU SEIN

Après ablation d'un sein, puis rayons et applications de radium, des nodules apparaissent à l'autre sein. L'opération est envisagée, avec la perspective d'une survie très limitée.

La malade se tourne vers la médecine naturelle, réforme son alimentation, prend des tisanes pour le foie et applique

de l'argile sur nodules et ganglions. Son état s'améliore progressivement, lorsqu'elle est accidentée et doit être plâtrée pour une fracture vertébrale. Le chirurgien découpe une fenêtre dans le cornet de plâtre, afin de permettre les applications d'argile sur le lieu de la fracture.

Plus de vingt ans après avoir entrepris le traitement à l'argile, l'état de cette personne paraissait enviable à beaucoup.

COLON. — Inflammation du côlon et dolichocôlon (côlon formant des méandres).

Il faut un an de traitement avec absorption d'argile et applications à l'abdomen pour que la guérison survienne.

COLONNE VERTÉBRALE

La malade porte un grand lombostat, soutenant tout le thorax, et des traitements divers sont envisagés (greffe, immobilisation sur une planche, coquille de plâtre, etc.), mais la mise en route en est retardée par l'apparition incessante d'abcès aux aisselles.

Les abcès cèdent très vite à la cure d'argile par voie buccale et aux cataplasmes, qui sont également appliqués sur la colonne vertébrale. Après quatre mois de traitement, l'intéressée commence à se passer de son corset, une heure par jour. A la fin du septième mois, le corset est définitivement abandonné et l'ex-malade peut envisager la reprise de ses activités de cultivatrice.

CORNÉE. — Éclatement de la cornée.

L'œil est frappé par une manivelle de puits lancée à toute volée. La cornée est éclatée, l'iris déplacé et des morceaux de verre des lunettes aggravent la blessure.

Les cataplasmes d'argile sont appliqués sans arrêt et renouvelés chaque heure. Dès le lendemain, l'œil, qui donnait l'aspect d'une bouillie sanguinolente, a repris un peu meilleur aspect. Après trois semaines, la cornée est reconstituée, et la vue rétablie en trois mois sans qu'aucune intervention ne soit nécessaire.

ECZÉMA. — Souffrant d'eczéma depuis dix-huit ans, traitée par des spécialistes depuis trois ans, sans qu'aucun résultat ne soit acquis.

Le traitement naturel est entrepris, l'argile prise par voie buccale. Une grande amélioration est obtenue en deux mois, et la guérison en cinq.

ECZÉMA PSORIASIQUE

Après quatre mois de traitement comportant argile à boire et en cataplasmes au bas-ventre, la guérison peut être considérée comme acquise.

EMPOISONNEMENT du sang avec staphylocoques.

Les sulfamides, la pénicilline et d'autres médicaments restent inopérants. Après quatre mois de cure d'argile par voie buccale, la guérison est assurée.

ENFANT CHÉTIF, manquant de vitalité, digérant très mal.

L'argile donnée à boire et appliquée au ventre contribue à transformer l'enfant en deux mois.

ÉPITHÉLIOMA au pilier de l'amygdale.

Le malade se guérit avec l'argile par voie buccale et en cataplasmes au cou.

ÉRYSIPÈLE avec énorme enflure du visage et des avant-bras entièrement pelés. INTESTINS BLOQUÉS. Inflammation de la parotide. PARALYSIE FACIALE.

Le traitement par antibiotiques demeure sans effet et provoque une terrible sensation d'éclatement du ventre.

Dès les premières cuillerées d'argile, les intestins sont débloqués et le mieux survient dans l'état général, puis la guérison de l'érysipèle est assurée très rapidement. La paralysie faciale disparaît après six mois de traitement.

Au début, la malade prenait une cuillerée à soupe d'argile, le matin, et buvait de l'eau argileuse dans la journée.

ESTOMAC. — Maux d'estomac.

La malade applique quatre cataplasmes d'argile par jour. Les douleurs s'atténuent, sans toutefois disparaître. Au bout de quelques jours, il y a des sérosités sur les compresses. A partir de ce moment, les douleurs disparaissent.

FIÈVRE. — État fiévreux permanent.

Cette fièvre avait résisté pendant deux ans aux traitements médicaux. Disparaît après quatre mois de traitement avec absorption d'argile et cataplasmes au bas-ventre. Pas de récidive dans les mois qui suivent.

FRACTURES VERTÉBRALES

Accidentée de la route, une célèbre chanteuse a deux vertèbres fracturées, dont l'une est en sept parties. Six mois d'applications d'argile sur la colonne vertébrale, pour arriver à une consolidation remarquable.

FURONCULOSE récidivante guérie depuis plusieurs années sans rechute. Argile par voie buccale et en cataplasmes.

GANGRÈNE. — Plaie gangrenée au talon.

S'étend sensiblement au début du traitement par l'argile (par voie buccale et en cataplasmes).

La suppuration continue pendant plusieurs mois, les chairs voisines de la plaie sont violacées, la plaie elle-même est très profonde.

Six mois de traitement sont nécessaires pour obtenir l'élimination du pus et des chairs nécrosées, ainsi que la reconstitution des tissus.

Guérison totale en huit mois.

GOUTTE, acide urique.

Bon résultat après quatre mois de traitement comportant une cuillerée à café d'argile par jour.

HÉMORRAGIES NASALES. — Graves hémorragies nasales consécutives à une opération subie seize ans avant d'un kyste à la face.

Les hémorragies s'espacent dès les premiers mois de cure et disparaissent totalement en trois mois.

HÉMORRAGIES UTÉRINES

Diminution progressive des pertes sanguines avec guérison totale en quatorze mois de traitement (argile à boire et en cataplasmes au bas-ventre).

HERNIE guérie en quelques mois d'applications journalières d'argile.

HERNIE SCROTALE

L'enfant a un testicule gros comme un poing d'homme. On le laisse au lit, et l'argile est appliquée pendant deux semaines, au bout desquelles la guérison est obtenue. Les applications sont, toutefois, continuées au-delà, pour consolidation.

HYGROMA DU GENOU

Le médecin consulté déclare : « J'ai peur que cela ne nous entraîne loin ». Après guérison, grâce aux applications d'argile, sans qu'intervienne aucun autre traitement, le même docteur manifeste sa surprise : « Je ne croyais pas que cela s'arrangerait ainsi. »

HYPERTENSION d'origine nerveuse.

Les troubles disparaissent entièrement après quatre mois de cure d'argile.

INTOXICATION par les gaz de benzol et douleurs lancinantes sous un sein.

En un mois, un résultat est obtenu avec une cuillerée à café d'argile, chaque jour, et deux cataplasmes au sein.

LUXATION DE LA HANCHE

Cette jeune femme (30 ans) souffre, sans répit, depuis l'âge de quatre ans. Elle commence des applications d'argile avec le seul espoir d'une sédation des douleurs. Celles-ci, en effet, s'atténuent, puis disparaissent ; mais qu'elle n'est pas la surprise (joyeuse) de l'intéressée en constatant que sa jambe atrophiée retrouve sa musculature, jusqu'à redevenir presque semblable à l'autre.

LUXATION ouverte du pied droit.

Après l'opération, la plaie ne se referme pas et suppure continuellement, l'infection a gagné et entamé l'os, l'amputation est envisagée.

Quand le traitement par l'argile est entrepris, le pied est de deux fois son volume, il est violet, presque noir, le pus coule abondamment.

Les cataplasmes d'argile sont appliqués pendant plusieurs mois à l'issue desquels l'os est reconstitué et la plaie refermée.

LYMPHANGITE AU SEIN pendant lactation.

Des rayons ont été appliqués sans succès, des piqûres, puis une opération sont envisagées. Les rayons ont brûlé la peau. La malade commence des applications de cataplasmes de feuilles de guimauve, puis d'argile.

En un mois, le sein a repris un volume normal, en deux la guérison est totale, la peau se renouvelle.

MORSURE DE CHIEN

Une profonde morsure de chien à la jambe d'un enfant est entièrement guérie en douze heures.

NERFS. — Graves troubles nerveux héréditaires.

Disparition totale après un an et demi d'applications d'argile à la nuque.

NEZ, SINUS, OREILLES : infection.

Dès le début du traitement naturel avec cataplasmes d'argile à la nuque et une cuillerée à café à boire, chaque jour, d'importants écoulements de pus surviennent, émanant d'abord du nez, ensuite des oreilles, et c'est la guérison.

OBÉSITÉ, troubles circulatoires, règles durant vingt jours par mois.

Boit de l'argile et en applique des cataplasmes au bas-ventre. Maigrit de huit kilos avec amélioration de l'état général et normalisation des règles après trois mois de traitement.

OSTÉOMYÉLITE récidivant après plusieurs opérations.

Un mieux est ressenti dès les premières applications d'argile. Des réactions surviennent ensuite avec suppuration entraînant des esquilles.

Cure d'argile par voie buccale parallèlement aux applications de cataplasmes.

La guérison est acquise après un an de traitement.

OVAIRE. — Kyste à l'ovaire.

Les spécialistes envisagent avec regret l'opération, devenue inévitable, sur cette jeune fille. Après quatre mois d'applications d'argile, ces docteurs constatent une réduction assez importante du kyste, initialement de la taille d'un œuf d'autruche, pour que l'opération envisagée soit évitée. Les cataplasmes continuent d'être appliqués, chaque jour, sur le bas-ventre, jusqu'à disparition totale du kyste.

OVAIRE. — Insuffisance ovarienne totale.

Ebauche de règles à 18 ans, puis arrêt total. Saignements de nez mensuels. Développement exagéré du système pileux.

Le traitement entrepris comprend de l'argile par voie buccale et en cataplasmes au bas-ventre.

Les règles réapparaissent après un an de traitement et se régularisent après deux ans, avec arrêt du développement pileux.

OVAIRES, UTÉRUS, ALBUMINE, MÉTRITE. — Séquelles opératoires de tumeurs et kystes aux ovaires et à l'utérus. Albumine. Métrite.

Le retour à la santé est assuré en quelques mois de traitement à l'argile (voie buccale et cataplasmes). Aucune récidive les années suivantes.

PSORIASIS avec déchaussement des ongles.

Grande amélioration après un mois de cure. La guérison survient dans les mois suivants.

RÈGLES. — A 45 ans n'a jamais eu de règles.

Celles-ci font leur apparition après dix jours de cure d'argile par voie buccale.

RÈGLES très douloureuses.

Disparition complète des douleurs après quelques jours d'applications d'argile avant les règles.

REIN FLOTTANT

Guéri en sept jours avec applications continues de sacs de sable chaud en alternant avec l'argile.

RHINITE entraînant des troubles nerveux.

Après un mois de lavages de nez à l'eau argileuse et d'applications d'argile à la nuque, un mieux sensible est constaté.

L'évolution favorable continue les mois suivants, sans rechute dans l'année qui suit.

RHUMATISMES, ECZÉMA, CATARACTE DOUBLE

Après un an de traitement comportant des cures d'argile par voie buccale et des applications d'argile, on peut constater la guérison des rhumatismes et de l'eczéma et une grande amélioration des yeux (malade de 70 ans).

RHUME DES FOINS

Guérison après quelques mois d'usage de l'argile, par voie buccale, en cataplasmes à la nuque et lavages de nez à l'eau argileuse.

SCIATIQUE par affaissement de vertèbres.

Depuis deux ans, les crises (terribles) se font de plus en plus fréquentes et de plus en plus douloureuses. Le malade est immobilisé au lit lorsqu'il entreprend le traitement avec absorption d'argile et cataplasmes sur la région lombaire.

Dès qu'il peut se lever, il remet un corset orthopédique qu'il portait auparavant, pour le remplacer bientôt par une ceinture plus légère.

Cette ceinture fut abandonnée par la suite pour un simple bandage de toile, lui-même rapidement délaissé.

Deux ans après la fin de la dernière crise, il n'y en a pas eu d'autre et rien ne laisse prévoir qu'il puisse en survenir.

TROUBLES VASO-MOTEURS survenant à 61 ans et déterminant des vertiges.

La malade boit de l'argile et en applique à la nuque, en cataplasmes, pendant neuf mois au terme desquels elle peut se considérer comme totalement guérie.

TUMEUR ÉRECTILE de la face (Nævus vasculaire).

Les premières applications d'argile déterminent de petites hémorragies qui effraient fort la malade, âgée de 66 ans et déjà très déprimée moralement.

Le traitement est néanmoins poursuivi et la tumeur est entièrement résorbée en six mois sans qu'il en subsiste de trace.

ULCÈRE D'ESTOMAC

Traité depuis huit ans sans succès, ne résiste pas à deux mois de cure d'argile. Guérison assurée en un an.

ULCÈRE D'ESTOMAC

Après un mois et demi de cure d'argile, le malade se considère comme guéri.

ULCÈRE D'ESTOMAC, après deux gastrectomies.

En 1938, à l'âge de 35 ans, ce prêtre est opéré pour une perforation d'estomac, provoquée par un ulcère au pylore, avec complication de péritonite. Deux ans plus tard, l'ulcère réapparaît, avec deux hémorragies et des douleurs plus vives, nécessitant une deuxième opération en 1942.

Douleurs et hémorragies réapparaissent à la fin de novembre 1952. L'appétit diminue, les forces déclinent, le

sommeil est de plus en plus troublé. Une troisième opération est envisagée.

C'est alors que le malade a connaissance du traitement par l'argile, à la lecture de la première édition du présent ouvrage. L'absorption d'argile commence fin septembre 1953. Fin janvier 1954, une amélioration se fait sentir. Fin février, les douleurs ont disparu, l'ulcère semble cicatrisé.

ULCÈRE VARIQUEUX

La malade, âgée de 72 ans, souffrant beaucoup, se décide au traitement après bien des hésitations et applique des cataplasmes qu'elle renouvelle sans arrêt toutes les trois heures.

L'ulcère se referme complètement et la jambe reprend un aspect normal, au grand étonnement de cette personne qui avait entrepris le traitement sans conviction, uniquement parce qu'elle souffrait trop et ne savait plus quoi tenter.

UTÉRUS FIBROMATEUX, déterminant de sérieuses hémorragies au moment des règles.

Boit de l'argile et en applique au bas-ventre. Après trois mois de traitement subit un examen médical avec, comme conclusion : « Utérus dans l'état d'une personne de 20 ans » ; la malade en ayant 50.

VARICES. — Jambes enflées, noires, nombreuses varices ; travail pénible, constamment debout.

En deux mois, obtient une amélioration en buvant de l'argile et en appliquant des cataplasmes sur les jambes.

VERRUE MALIGNE

L'ablation du gros orteil, sous l'ongle duquel est logée la verrue, est envisagée. La guérison est obtenue en quelques mois, grâce aux applications d'argile, l'orteil ayant été conservé.

VOUTE PLANTAIRE : affaissement.

Le port de supports plantaires devenant insuffisant, celui de chaussures orthopédiques s'avère nécessaire.

De gros enveloppements des pieds avec de l'argile furent pratiqués pendant quelques mois. La chaussure orthopédique fut abandonnée, puis le support plantaire. La marche est redevenue normale avec les chaussures de modèle courant.

QUELQUES FORMULES DE TISANES
s'harmonisant avec l'argile
pour en compléter l'action

EMBARRAS GASTRIQUE

Bourdaine, écorce	20 g
Angélique, racine	25 g
Sauge, feuilles	25 g
Mauve, fleurs	25 g
Lin, graines	25 g

Une bonne cuillerée à soupe du mélange par tasse. Bouillir trois minutes et infuser dix. Si l'on veut édulcorer, le faire avec du miel. Boire une ou deux tasses par jour, à jeun ou au coucher.

CONSTIPATION

Ortie piquante, racine	20 g
Douce-amère, tige	20 g
Mauve, fleurs	20 g
Cassis, feuilles	20 g
Tilleul, fleurs	20 g
Bourdaine, écorce	25 g
Chicorée sauvage, feuilles	20 g
Rhubarbe, rhizome	10 g

Une bonne cuillerée à soupe par tasse. Bouillir deux minutes. *Ensuite,* ajouter une cuillerée à café de séné (folioles), ou cinq à dix follicules de séné (si l'intestin est fragile ou s'il s'agit d'un enfant).

Laisser le tout infuser dix minutes. Boire une tasse le soir en se couchant. On peut ajouter du miel.

FOIE (INSUFFISANCE)

Aspécule odorante, sommités fleuries ...	30 g
Romarin, som. fl.	30 g
Caille-lait, som. fl.	30 g
Prêle	30 g
Réglisse, racine	30 g
Souci, som. fl.	20 g
Menthe, feuilles	20 g

Deux cuillerées à soupe par tasse, en infusion, dix minutes. Une tasse après les repas de midi et du soir. Sucrer au miel.

REINS — VESSIE

Busserole, feuilles	40 g
Prêle, plante	20 g
Pariétaire, plante	20 g
Frêne, feuilles	20 g
Cassis, feuilles	20 g
Réglisse, racine	20 g
Menthe, feuilles	20 g
Bourdaine, écorce	10 g

Cinq cuillerées à soupe du mélange dans un litre d'eau. Faire bouillir pendant quelques minutes et laisser infuser. Boire pendant les repas ou à volonté dans le courant de la journée.

RHUME — TOUX

Pour faire expectorer, préparer une infusion de fleurs de tussilage (une cuillerée à dessert dans une tasse d'eau bouillante, laisser infuser). Prendre deux à quatre tasses par jour.

Contre la toux persistante, infusion de fleurs de sureau (20 g dans un litre d'eau bouillante, laisser infuser). Prendre froid ou chaud (avec miel) à n'importe quel moment, en assez grande quantité (si possible, le litre dans la journée).

Dans tous les cas, infusion miellée de thym (une cuillerée à café ou deux branches par tasse d'eau bouillante).

Il suffit souvent de trois à cinq gouttes (selon l'âge ou la tolérance) d'essence de lavande sur un morceau de sucre ou dans un peu d'eau pour calmer ou prévenir un accès de toux.

DIGESTION DIFFICILE — BALLONNEMENTS

Fenouil	15 g
Carvi	10 g
Coriandre	15 g
Angélique	15 g
Anis vert	15 g
Cumin	70 g

Mélanger le tout. Une cuillerée à café pour une tasse. Faire bouillir deux minutes et infuser dix. Une tasse après les repas du midi et du soir. Sucrer avec du miel.

FOIE (ENGORGEMENT)

Aspérule odorante	30 g
Réglisse, racine	30 g
Artichaut, feuilles	20 g
Souci, fleurs	10 g
Cassis, feuilles	10 g
Prêle, plante	10 g
Busserole, feuilles	10 g
Romarin, sommités fleuries	10 g
Centaurée, som. fl.	10 g
Caille-lait, som. fl.	10 g

Deux cuillerées à soupe pour une tasse. Faire bouillir pendant deux minutes et infuser dix. Boire une tasse un quart d'heure avant chaque repas. Froide, cette tisane un peu amère est plus agréable.

POUR TOUTES LES HEPATITES (y compris la virale)

Patience, feuilles	20 g
Centaurée, sommités fleuries	20 g
Arnica, fleurs	20 g
Verveine, plante	20 g
Absinthe, sommités fleuries	20 g
Aigremoine, feuilles	20 g
Pissenlit, racine	20 g
Aunée, racine	20 g

Une cuillerée à soupe pour une tasse. Bouillir et laisser infuser, deux ou trois tasses par jour, avant ou entre les repas. Assez amère, cette tisane est mieux acceptée quand elle est froide.

CIRCULATION DU SANG

Vigne rouge, feuilles	60 g
Prêle	10 g
Noyer, feuilles	10 g
Réglisse, racine	15 g
Bourdaine, écorce	25 g
Chiendent, rhizome	15 g
Hysope, sommités fleuries	10 g

Mettre deux à trois cuillerées à soupe du mélange pour un demi-litre d'eau. Faire bouillir pendant quelques minutes. Boire à volonté dans la journée ou aux repas.

DÉPURATION DU SANG

Bourdaine, écorce	30 g
Millepertuis, sommités	20 g
Saponaire	20 g
Garance, racine	20 g
Réglisse, racine	15 g
Salsepareille	10 g
Prêle, plante	10 g
Serpolet, sommités	10 g
Séné, folioles	10 g
Bourrache, feuilles	10 g

Une ou deux cuillerées à soupe pour une tasse. Faire bouillir deux minutes et infuser quinze. Boire une tasse, un quart d'heure avant les deux repas principaux.

POUR TONIFIER OU APAISER LE CŒUR ET FAIRE BAISSER LA TENSION EXCESSIVE

Vigne rouge, feuilles	25 g
Bourse-à-pasteur	20 g
Gui, feuilles	20 g
Pissenlit, rac. coup.	15 g
Grateron, feuilles	15 g
Epine-vinette, écorce	15 g
Germandrée, som. fleuries	10 g
Aubépine, fleurs	5 g
Muguet	5 g

Trois cuillerées à soupe pour un demi-litre d'eau. Faire chauffer jusqu'à ébullition quelques minutes, infuser un quart d'heure, ou, si possible, laisser macérer toute la nuit. Boire dans la journée. On peut ajouter du miel.

TROUBLES GLANDULAIRES

Ache, racine coupée	10 g
Acore, racine coupée	10 g
Angélique, semences	10 g
Absinthe, feuilles	10 g
Armoise	30 g
Bourdaine concassée	30 g
Balsamite odorante, sommités	20 g
Cataire, som. fleuries	20 g
Millefeuille, som. fleuries	30 g
Souci, fleurs	10 g

Deux cuillerées à soupe du mélange pour une tasse d'eau. Faire infuser dans l'eau bouillante pendant quinze minutes. Boire deux tasses par jour, entre les repas.

SAIGNEMENTS

Préparer une infusion de persicaire âcre (une cuillerée à dessert dans une tasse d'eau bouillante, laisser infuser). Boire en plusieurs fois dans le courant de la journée ou de la nuit.

CONTRE LA DÉMINÉRALISATION POUR MIEUX ASSIMILER

Lavande	20 g
Lamier blanc	25 g
Centaurée petite, sommités fleuries	25 g
Romarin, sommités fleuries	25 g
Ache, racine	20 g
Aunée	20 g
Germandrée, sommités fleuries	15 g
Houblon, cônes	15 g
Prêle	25 g

Une bonne cuillerée à soupe par tasse à thé d'eau bouillante ; laisser bouillir doucement cinq minutes. Une tasse au cours de chaque repas ou un peu avant.

RHUMATISMES — CALCULS

Mettre 30 g d'*Aubier de tilleul sauvage* dans un litre d'eau. Faire bouillir jusqu'à réduction aux trois quarts.

Boire en un ou deux jours au moment des crises et pendant dix jours. On peut répéter la cure pendant dix jours les mois suivants.

NERVOSITÉ — INSOMNIE

Aspérule odorante, sommités	20 g
Calament, plante	20 g
Menthe poivrée, feuilles	20 g
Mélisse, feuilles	20 g
Serpolet	20 g
Valériane, racine	20 g
Aubépine, fleurs	10 g
Passiflore, feuilles	10 g

Deux cuillerées à soupe par tasse d'eau. Bouillir deux minutes, infuser cinq. Deux tasses dans la journée entre les repas et le soir au coucher, pendant huit jours consécutifs, ou un jour sur deux.

Toujours en cas d'insomnie, de spasmes, de toux nerveuse, d'irritation, il suffit souvent de prendre (au coucher, notamment), trois à cinq gouttes (selon l'âge ou la corpulence) d'essence de lavande dans un peu d'eau ou sur un petit morceau de sucre pour obtenir un résultat satisfaisant.

DIABÈTE — AMAIGRISSEMENT

Faire bouillir, à feu lent, une bonne cuillerée à soupe de *semences de fenugrec* dans deux tasses d'eau. Réduire à une tasse.

Prendre le matin à jeun pendant une semaine ; arrêter une semaine, reprendre pendant une semaine, et ainsi de suite pendant deux ou trois mois.

Peut être préparé le soir et bu froid le matin.

CATAPLASME DE SON ET FEUILLES DE LIERRE GRIMPANT

Dans un récipient allant au feu, mettre cinq poignées de son et deux bonnes poignées de feuilles de lierre grimpant, frais ou sec ; ajouter de l'eau et mêler le tout. Faire cuire en remuant jusqu'à élimination totale de l'eau (cinq à dix minutes). Sur une mousseline, étaler une couche de deux centimètres d'épaisseur, bien plus large que la partie malade. Replier la mousseline et appliquer bien chaud, mais non brûlant. Bander et laisser en place une heure et demie ou plus.

Complète l'action de l'argile. Peut être appliqué à n'importe quel moment. Ne sert qu'une fois.

ALIMENTS GÉNÉRATEURS DE FORCE ET DE SANTÉ

Tous les fruits de saison, doux ou acides.

Tous les fruits secs : amandes, noisettes, noix, cacahuètes, figues, dattes, raisins, bananes séchées, pruneaux, abricots etc. ; les olives noires.

Toutes les céréales : blé complet, orge mondé, riz complet, seigle, millet, avoine, maïs ; le pain complet, les pâtes complètes ; les bouillies, galettes et gâteaux de blé complet ou de sarrasin ; le blé germé ; le sarrasin en grains mondés (kasha) ; le pain de seigle ; la semoule de blé (couscous), etc.

Tous les légumes, crus ou cuits ; les marrons et châtaignes ; les soupes, potages, bouillons de légumes ou aux céréales.

Toutes les salades vertes ; les aromates.

Toutes les huiles végétales, obtenues par simple pression à froid.

Le miel.

Les œufs frais provenant de poules nourries avec grain et verdure.

Le soja ; les pois et haricots en grains frais ; les légumes secs (lentilles, haricots, etc.) de l'année.

Les biscottes complètes ; les pâtisseries de ménage (biscuits, tartes, clafoutis, sablés, pain d'épices, etc.).

Le beurre frais cru ; le lait caillé ; le yaourt ; le fromage.

Le sel marin et le sucre de canne, non raffinés.

Les jus de fruits naturels ; l'eau citronnée.

UN PLAN D'ALIMENTATION D'UNE JOURNÉE

MATIN. — Soit : fruits frais ou secs ; ou pain complet et miel ou beurre, avec une infusion de thym ou de romarin ; ou potage de légumes ; ou simplement une tisane ; un verre d'eau nature ou argileuse ; une cuillerée d'huile d'olive, avec du jus de citron.

MIDI. — Fruits de saison (150 à 400 g).

Crudités (soit basconnaise (1), soit un légume cru assaisonné comme la basconnaise).

Céréales ou légumes cuits (2) avec salade crue, un œuf, deux ou trois fois par semaine.

Fruits secs, ou miel, ou pâtisserie de maison.

SOIR. — Fruits de saison (150 à 400 g).

Un plat de crudités.

Potage aux légumes (facultatif).

Céréales ou légumes cuits (facultatif).

Yaourt, ou fruits secs, ou fromage (3).

---

(1) La basconnaise se compose de tous les légumes crus, râpés (carottes, navets, betteraves, radis noirs, salsifis, etc...), coupés en tranches (champignons, oignons, courgettes, tomates, radis, etc.), ou en lanières fines (chou rouge ou vert, épinards, etc.). Assaisonner tout ensemble ou les divers éléments séparés, avec de l'huile (d'olive, de préférence), du sel marin, du jus de citron (facultatif), des olives noires, de l'ail pilé, des rondelles d'oignon, du persil ou du cerfeuil haché, quelques feuilles de romarin ou d'estragon, etc... Pour les mélanges, mettre toujours un légume en dominante pour obtenir des saveurs différentes à chaque fois.

(2) De préférence des légumes de saison cuits dans peu d'eau ou à la cocotte ou dans une marmite en terre (jamais de cocotte-express). Mettre un peu d'huile au fond de la cocotte ou l'ajouter au moment de servir. A défaut de légumes frais, ou en plus : riz complet, pâtes complètes, légumineuses, pommes de terre, etc. Pour des idées, consulter « La Table, et la Santé » ou « Cuisine simple végétarienne ».

(3) Ne prendre du fromage, du lait caillé ou de l'œuf qu'à un seul repas.

EN SUPPLÉMENT...

Depuis le mois de décembre 1952, date de la mise en circulation des premiers exemplaires du présent ouvrage, des centaines de milliers d'utilisateurs de l'argile ont eu toute latitude d'apprécier ses étonnantes propriétés.

Lorsque les résultats ne répondent pas à l'attente, c'est, soit que le cas est trop grave ou trop avancé, soit que la réforme des conditions de vie est négligée, soit, enfin, que l'argile n'est pas utilisée comme il conviendrait.

L'observation, très souvent répétée, de certaines anomalies, a suscité la publication de précisions dans les numéros 178, 179 et 180 de la revue *Vivre en Harmonie.*

Voici lesdites précisions :

Avec l'argile, on ne saurait répondre à tout, une fois pour toutes, tant l'étonnement revient encore assez vif devant un nouveau résultat, lequel semble toujours reculer la limite de ce que l'on imaginait comme possibilités.

Il y aura donc toujours à dire et à écrire sur l'argile.

Commençant par celle que l'on utilise par « voie buccale », on peut se demander pourquoi elle provoque parfois le bris des verres dans lesquels on la prépare avant de l'avaler ; bien que, curieusement, cela se remarque surtout avec du verre très épais, lequel ne doit pas pouvoir « vibrer » à l'unisson au moment où le mélange d'argile et d'eau augmente l'intensité des ondes émises par ces deux corps isolés. Selon certains, si le compteur de Geiger n'enregistre aucune radio-activité devant l'argile sèche, il n'en serait plus de même avec le mélange eau-argile. Comme l'eau s'évapore toujours, et que l'argile redevient sèche, sans doute alors cette radio-activité s'estompe-t-elle.

Revenant au phénomène du bris de verre (souvent constaté, et parfois sur plusieurs verres à la fois), il est donc possible

de se reporter à cette hypothèse de manifestation passagère de radio-activité.

L'argile se modifie ; son action se produit diversement selon le mode de préparation (si l'on met l'argile dans l'eau ou si l'on verse celle-ci sur l'argile sèche, etc.), selon la façon de l'appliquer ou de la boire (à quel moment). Ainsi, peut-on remarquer une tendance au « resserrement » des intestins (chez certains seulement) avec la prise le matin à jeun, alors que, si on la prend le soir, au coucher, c'est généralement l'effet inverse qui est obtenu.

Cela, c'est, en somme, l'effet « direct », rapide, de même que, lorsqu'on recherche la sédation de douleurs d'estomac survenant aux repas, c'est immédiatement avant ceux-ci que l'argile sera prise.

La quantité absorbée importe relativement peu. Il en est qui, supportant mal de tout avaler (argile et eau), se contentent de la seule eau, après dépôt au fond du verre du gros de l'argile, et obtiennent des résultats satisfaisants.

En principe, lorsque l'argile est ainsi mal acceptée d'emblée, il faut essayer d'habituer l'organisme, sans le brusquer. Commençant par ne prendre que l'eau, on arrive progressivement à y inclure de plus en plus d'argile, jusqu'à ce que soit tolérée la dose quotidienne d'une cuillerée à café, qui est la moyenne habituelle pour un adulte.

Etant donné ce qui a été remarqué précédemment au sujet de la radio-activité transitoire survenant au moment du mariage argile-eau, on admettra qu'il est préférable de préparer l'argile à l'avance. Si des verres ont été fêlés lors du mélange — ou peu de temps après — cela ne survient plus lorsque l'argile et l'eau cohabitent depuis plusieurs heures.

Il est alors possible de tenir le même raisonnement à propos de l'argile préparée pour les cataplasmes. Préparée suffisamment à l'avance, elle perd de sa radio-activité.

Longtemps, cet effet de radio-activité a été recherché ; puis, de nos jours, où chacun est soumis à de multiples agressions de radio-activité artificiellement provoquée, on évite généralement ce qui semblerait accroître ce danger. Or, des expériences faites au compteur Geiger, il semble résulter que l'argile (sèche) absorberait une partie de la radio-activité environnante.

Ceux qui ont, à la fois, des chats et une caisse d'argile, peuvent remarquer souvent combien les chats — surtout s'ils sont blessés ou malades — affectionnent se coucher sur cette argile.

Ceci semblerait confirmer cela.

Préparée à l'avance, l'argile se prête d'ailleurs mieux à l'homogénéisation. On fera vite la constatation qu'une argile, bien et régulièrement imprégnée d'eau, est d'utilisation plus aisée.

Certains pensent quelquefois bien faire en remuant l'argile, préalablement à son utilisation en cataplasme. Ainsi traitée, l'argile perd sa porosité, elle devient lisse, et par là même, imperméable. Ses possibilités d'absorption sont alors considérablement réduites. On ne doit y toucher que le minimum nécessaire pour la mettre sur la toile de support. Ne même pas en lisser la surface, l'égalisation se faisant tout naturellement à la mise en place.

Il en est aussi qui, pour moins « salir » ou pour enlever plus aisément le cataplasme en fin d'application, mettent l'argile dans une gaze, comme on ferait pour un cataplasme avec du son ou de la farine de lin. Non seulement cela ne s'impose nullement pour raisons de commodité, l'argile étant bien compacte et les traces qu'elle peut laisser s'enlevant facilement, mais encore cette pratique est nettement défavorable, car elle s'oppose en partie à l'effet toujours bienfaisant de l'argile. Même sur un ulcère ou une plaie ouverte, on doit mettre l'argile à même les chairs. S'il reste des particules d'argile adhérant à la plaie quand on retire le cataplasme, le suivant les absorbe. Quand une gaze ou un tissu léger est intercalé entre l'argile et la peau, le cataplasme adhère plus ou moins bien et de l'air s'infiltre qui peut provoquer le refroidissement du cataplasme, d'où sensation désagréable et amoindrissement des effets bienfaisants de l'argile. Pour une action optima, il importe que celle-ci épouse exactement le corps. Aussi est-il bon de s'assurer de la réalité du contact en appuyant sur le cataplasme pour le faire bien adhérer partout.

D'ailleurs, cette façon d'utiliser l'argile à même la peau présente un autre intérêt, celui d'aider à déterminer les temps d'application. L'argile, ainsi appliquée en contact direct, nous précise quelle doit être la durée d'application car, après effet, le cataplasme tombe, comme tombe de l'arbre un fruit mûr.

C'est quand on constate que l'argile se décolle d'elle-même du corps que son action est à peu près terminée. Cela n'importe guère qu'elle ne soit pas retirée immédiatement (on ne va pas se réveiller à divers moments de la nuit pour contrôler le phénomène du décollement spontané !), mais il faut tenir compte de l'indication pour le temps minimum d'application.

Sur un abcès, un furoncle, un anthrax, etc., c'est quelquefois au bout de vingt ou trente minutes seulement que le cataplasme se détache, alors même que celui-ci avait été préparé avec de l'argile peu compacte.

Comme dans toute règle, il y a des exceptions, et certains, qui sont affaiblis, dévitalisés, pourraient garder très longtemps le cataplasme, sans que celui-ci se détache et sans que l'argile sèche. Dans ce cas, comme lorsque l'argile provoque une sensation pénible de refroidissement, ou qu'elle ne se réchauffe pas au contact du corps, il importe alors de placer une bouillotte dans le voisinage immédiat du cataplasme, l'intéressé étant lui-même dans un lit bien chauffé. Il ne peut être de bonne défense sans chaleur.

Pour favoriser un bon réchauffement naturel du cataplasme, une excellente méthode est de chauffer préalablement la région d'application avec des fomentations (compresses humides très chaudes) ou simplement une bouillotte (toutefois cela ne vaut pas les fomentations).

Il est possible aussi de chauffer préalablement le cataplasme, mais il peut arriver qu'ainsi faisant le refroidissement ne soit pas toujours évité. Simplement, cela permet parfois d'échapper à une sensation qui peut être désagréable avec le contact de l'argile froide sur la peau.

Pour chauffer l'argile, il est plusieurs possibilités : soit placer la bassine où elle est contenue dans un récipient plus grand, contenant de l'eau très chaude. C'est le principe du bain-marie. On peut aussi placer le cataplasme tout prêt sur un radiateur de chauffage central ou sur le couvercle retourné d'une casserole d'eau chaude.

Il en est que l'argile ne refroidit pas mais énerve. Cela n'est pas insurmontable et, après une période plus ou moins longue d'adaptation, l'argile devient plus supportable. En réalité, c'est plutôt un phénomène de revitalisation qui se produit, et l'énergie ainsi transfusée entraîne l'extériorisation restée jusque-là à l'état latent. Ne pas brusquer les choses et appliquer de

petits cataplasmes d'argile à divers endroits du corps, jusqu'à ce que soit trouvé l'emplacement favorable, celui où l'argile est normalement supportée. Sur cet emplacement, appliquer régulièrement des cataplasmes de plus en plus importants, laissés de plus en plus longtemps en place. Il sera possible, ensuite, de les faire approcher progressivement de la région choisie comme lieu d'application.

Dans tous les cas, ne pas cesser brusquement les applications d'argile, mais les espacer progressivement (tous les jours, puis deux fois par semaine, etc.). Il faut continuer les applications avec plus ou moins d'intensité tant que subsiste la moindre séquelle, la plus infime cicatrice. Ne cesser que lorsque tout est bien terminé.

Une importante remarque est celle concernant l'importance du cataplasme. Ce n'est pas dans un bol que l'argile doit être préparée, mais dans une jatte, un légumier ou une grande écuelle, car il faut toujours une grosse masse d'argile. Ceux qui l'appliquent comme ils le feraient d'une pommade ne peuvent s'attendre à des résultats sensationnels. A moins qu'il ne soit destiné au traitement d'un furoncle ou incident de ce genre, le cataplasme d'argile peut aisément couvrir une surface de vingt centimètres sur dix, et, en général, son épaisseur doit être au moins de deux centimètres.

Des explications ont été données pour ce qui concerne, notamment, la nature des récipients devant contenir l'argile, mais il est souvent demandé si le plastique peut convenir.

Pour le transfert de l'argile sèche, il ne semble pas que cela présente d'inconvénients, surtout que l'on fabrique maintenant des plastiques pour produits alimentaires considérés comme parfaitement stables. Toutefois, avec le mélange argile et eau, une inconnue subsiste qui doit inciter à n'utiliser que des matériaux à la stabilité traditionnellement reconnue (terre cuite, verre, faïence, porcelaine, etc.).

Avec l'argile, il en est comme avec bien d'autres sujets d'intérêt : rien n'est jamais définitivement établi et personne ne peut faire figure d'oracle. S'il est utile de s'informer auprès des utilisateurs « chevronnés », cela ne peut éviter totalement les habituels tâtonnements.

A mesure que se poursuit l'expérimentation apparaissent des détails d'utilisation dont on s'aperçoit vite qu'ils ont très souvent une grande importance. Pour l'observateur superficiel,

ce ne serait là que nuances sans intérêt. Pour l'expérimentateur convaincu, il en va tout autrement.

Il est probable, et même certain, qu'avec les précisions données ici-même, tout ne sera pas dit et le sujet épuisé.

Une précaution à ne pas négliger est d'avoir toujours de l'argile prête à l'emploi. On en trouve dans le commerce (diététique ou herboristerie) toute préparée, dans un gros tube ; ce qui est intéressant surtout en camping, dans la voiture, etc. A la maison, il est aisé d'avoir en permanence une jatte pleine d'argile préparée pour les cataplasmes. Pour la conserver ainsi, il n'est que d'ajouter un peu d'eau chaque jour, mais cela à condition de n'avoir pas touché à l'argile, sinon l'eau ne pénétrerait plus. Quand l'argile prévue pour les cataplasmes vient à durcir avant l'usage, il n'y a qu'à laisser terminer le durcissement, et, quand l'argile est bien sèche, on la concasse en vue d'une nouvelle préparation.

Le résultat obtenu avec l'argile peut être relatif à la rapidité d'intervention. On a pu constater que d'importantes brûlures ou blessures avaient été guéries dans un temps record, et souvent sans laisser la moindre trace (brûlures sans cloques ni plaie, écrasement de doigt sans chute d'ongle, etc.) lorsque l'argile a été appliquée immédiatement après l'incident. D'où l'extrême intérêt de l'argile toujours prête.

S'il est recommandé d'exposer l'argile au soleil, cela est utile surtout en vue d'une proche utilisation. En réalité, c'est plutôt une exposition à la lumière qui est utile. Par contre, pour conserver l'argile, mieux vaut l'obscurité, qui est sa condition initiale. Ainsi peut-on la garder indéfiniment. Elle ne vieillit pas plus dans un tiroir que dans la carrière d'où elle est extraite.

Considérant l'action manifestement revitalisante de l'argile, on peut admettre qu'elle possède la propriété de capter le magnétisme solaire, lors de son exposition préalable à la lumière, et qu'elle restitue ces radiations quand elle est utilisée.

Peut-être cette action revitalisante est-elle aussi le fait que l'argile favorise la fixation de l'oxygène de l'eau quand on lui en adjoint ?

Etant donné que rien, dans la composition de l'argile, n'explique son action sur l'organisme, il n'est guère de critères auxquels se référer pour le choix de celle qui serait la plus efficace. Aussi faut-il toujours procéder par tâtonnements. En

général, il semble que l'argile verdâtre soit la plus active. C'est d'ailleurs celle-là qui est la moins bien supportée en cas d'hypersensibilité. On peut donc l'utiliser d'abord, quitte à se tourner vers une autre en cas de manifestation désagréable (énervement, refroidissement, etc.).

Pour boire, il importe que l'argile ne granule pas, ceci indiquant la présence de sable, toujours inopportun. Mettre un peu d'argile sèche dans la bouche et attendre qu'elle soit mélangée à la salive. On ne doit alors plus rien sentir.

Revenant à l'argile en usage externe, il n'est pas inutile de conseiller l'utilisation d'une feuille de chou, à la place d'un linge, pour couvrir l'argile placée sur un endroit enflammé, un abcès ou autre plaie purulente. Dans ce cas, l'argile sèche très vite ; avec la feuille de chou cela va plus lentement, le chou maintenant plus longtemps la fraîcheur. Ce procédé peut également être mis en pratique pour un gros cataplasme que l'on voudrait garder toute la nuit, alors qu'il sèche généralement trop vite (sur un ulcère variqueux, notamment).

Quelquefois, un obstacle surgit dans le traitement par l'argile, pouvant s'opposer à sa poursuite. C'est le cas, notamment, avec l'apparition de rougeurs ou d'une éruption accompagnées, les unes ou l'autre, de démangeaisons insupportables. L'explication peut être que des substances acides, en provenance des régions internes, passent à travers les tissus dans leur migration vers l'argile qui les attire. Que ces démangeaisons cessent le plus souvent avec l'interruption des applications d'argile confirmerait cette hypothèse.

Peut-être s'agit-il d'un autre phénomène, mais cela n'aurait guère d'importance si le traitement pouvait être poursuivi. Aussi doit-on s'efforcer de réduire ces éruptions et de calmer les démangeaisons en appliquant le mélange suivant : une cuillerée à soupe d'huile d'olive et deux d'eau tiède, bien battre et ajouter progressivement de l'argile en poudre jusqu'à consistance de pommade. Mettre cet onguent après le cataplasme, en protégeant les vêtements ou les draps du lit avec un linge. Si le cataplasme est mis le soir, puis gardé la nuit, cet onguent est donc appliqué le matin. Le soir suivant, essayer d'appliquer à nouveau le cataplasme d'argile. Au cas où les phénomènes désagréables persisteraient plus longtemps, mettre l'onguent à la place du cataplasme normal, plusieurs soirs de suite. Reprendre les applications d'argile lorsque tout est redevenu normal. Ne pas manquer aussi de prendre une tisane hépatique.

L'approche des méthodes naturelles par des profanes entraîne bien souvent la question : « Comment l'argile agit-elle ? ». Bien audacieux celui qui pourrait le préciser. Cela est d'ailleurs d'une importance relative. N'est-ce pas essentiel qu'elle contribue à la guérison, quels que soient les phénomènes intervenant ? On doit donc se satisfaire de la constatation des résultats.

Comment expliquer, par exemple, que le cataplasme puisse parfois exercer une action sur un point assez éloigné de son application ? Et, cependant, cela est souvent constaté. L'argile agit sur toute l'économie. Des applications journalières sur le foie peuvent ainsi avoir la plus heureuse répercussion sur l'état nerveux et même le psychisme.

Il n'est donc pas toujours nécessaire que le cataplasme d'argile soit en contact direct avec la partie affectée. On peut en faire l'expérience lors d'une crise dentaire (abcès ou autre). Il est possible de mettre l'argile directement sur la gencive, mais ce qui se révèle bien souvent comme le plus efficace est le gros cataplasme d'argile appliqué à l'extérieur, sur la joue.

Souvent, certains malades, encore sous traitement médical, s'inquiètent de savoir s'ils peuvent commencer à utiliser l'argile avant la fin de leur traitement. Par la voie interne, cela n'est pas à conseiller, car l'argile agit généralement à l'inverse du médicament, qu'elle neutralise donc en partie. Mieux vaut donc attendre d'avoir adopté définitivement et exclusivement la méthode naturelle pour avaler de l'argile. Pourtant, dans certaines situations où la poursuite du traitement médical est imposée par la situation, la prise conjointe d'eau argileuse peut assurer la neutralisation partielle de certains effets éventuellement toxiques des médicaments.

Par ailleurs, à l'extérieur, il est toujours possible de concilier les applications avec le traitement médical. Ceci étant dit, bien entendu, à l'adresse des néophytes n'ayant pas encore fait leur « reconversion » totale.

Il est aussi des usages ne nécessitant aucune précaution particulière et donc ouverts à tous. C'est le cas, notamment, avec les soins de beauté. Les masques d'argile sont déjà utilisés par nombre d'instituts de beauté, sans aucune autre pratique naturelle annexe. Bien entendu, ces soins de beauté sont nettement plus efficaces dans le cadre des méthodes naturelles. L'argile étant un remarquable absorbant et adsorbant

(qui attire les particules en suspension dans les liquides), elle nettoie et dégraisse les tissus (non seulement ceux du corps, mais ceux des vêtements, de l'ameublement, etc.), et est donc à recommander chaque fois que le cuir chevelu est graisseux. Faire une pâte claire avec de l'eau, l'étendre comme on le ferait avec un shampooing, laisser ainsi au moins une demi-heure, puis rincer. Même si la peau est sèche, l'argile peut être utilisée en masque car, si elle absorbe, elle ne dessèche nullement. Comme tout produit naturel, c'est un équilibrant et un revitalisant.

Evidemment, pour celui qui n'est pas averti, ces affirmations peuvent sembler au moins un peu osées. Comment un remède naturel, aussi simple et peu coûteux que l'argile, peut-il mener à bien des actions aussi apparemment différentes que : vider un abcès, cicatriser une plaie, consolider une colonne vertébrale, résorber un kyste (même interne), faire se retourner un fœtus mal placé, aider à reconstituer des tissus détruits, etc. ? Comment ? Personne ne sait, mais toujours de plus en plus nombreux sont ceux qui le constatent. N'est-ce pas là l'essentiel ?

L'argile s'accommode-t-elle vraiment mal avec les corps gras ? On sait que le durcissement de l'argile peut être industriellement obtenu avec l'émulsion d'un dérivé du pétrole. De là à se méfier de l'huile de paraffine, il n'y a qu'un pas. Aussi, cette restriction fut-elle notifiée.

Par extension, mais surtout par excès de prudence, il avait aussi été conseillé de restreindre la consommation d'huile alimentaire si celle-ci était importante.

En réalité, c'était bien là un excès de précaution, au moment de la rédaction du livre, car jamais aucun incident n'a été signalé consécutivement à l'utilisation conjuguée d'argile et d'huile végétale. C'est donc seulement de l'huile minérale qu'il faut se méfier. D'ailleurs, l'huile de paraffine (en réalité, non pas une huile mais un hydro-carbure !) est à exclure de tout traitement naturel.

L'argile suffit-elle pour le traitement de la plupart des maladies ? Ce serait une erreur monstreuse de penser que l'argile suffit pour tout guérir. D'abord, elle ne supprime pas les causes de maladie (alimentation désordonnée, excès divers, alcoolisme, tabagisme, etc.). Sans l'élimination des causes, il n'est pas de guérison possible. De vraie guérison, s'entend.

Comme remède venant en appoint à la réforme des conditions de vie, l'argile suffit bien souvent ; mais, pour un résultat vraiment positif, cela demande l'insertion dans une méthode cohérente. La réforme alimentaire, la suppression de l'alcool, du tabac, l'intervention de l'argile, etc., sont des éléments de cette synthèse, et l'effet de chacun est dynamisé par l'intervention des autres.

Il est difficile de concevoir le recours à l'argile sans celui des plantes, pour autant que le rôle de celles-ci est souvent de compléter celui de l'autre, ou d'en corriger les effets apparemment défavorables (constipation possible par suite d'absorption d'argile, par exemple).

L'argile peut-elle servir plusieurs fois? Un cataplasme ne peut être utilisé qu'une fois, puisqu'il se détache de la peau, l'action de l'argile terminée. Cette argile, ayant absorbé des impuretés, se trouve ainsi à saturation de ses possibilités. Son action revitalisante s'éteint aussi à mesure que s'épuise son potentiel de radiations.

On peut penser que, soumise à nouveau aux éléments, l'argile se libérerait de ses surcharges et retrouverait une grande partie de ses possibilités. Cela est encore à démontrer et nécessiterait sans doute un très long repos.

Le prix d'achat de l'argile n'est pas tellement élevé pour qu'on lésine sur le remplacement de celle ayant servi.

Eventuellement, pour un traitement long et important, il reste possible de chercher une source d'argile à bon marché (carrière, briqueterie, poterie, etc.), mais il faut reconnaître que le maniement de cette argile, en blocs souvent humides, n'est pas commode.

La récupération de l'argile utilisée en cataplasmes peut être envisagée pour l'incorporation au sol cultivé. Quand une terre est trop légère, trop sableuse, un amendement avec de l'argile peut l'améliorer. Il faut alors laisser bien sécher l'argile, puis la concasser et même la pulvériser, avant de la répandre sur le sol.

L'argile peut-elle provoquer des réactions? Tout remède naturel contribuant autant à la réfection de l'organisme qu'à sa libération par l'élimination de ce qui l'encombre, il est toujours possible que cette intervention entraîne quelques perturbations plus ou moins apparentes, plus ou moins désagréables.

Ces manifestations peuvent ne survenir qu'assez longtemps après le début d'intervention des agents naturels.

Non seulement ces réactions ne doivent pas être craintes, mais souhaitées. C'est là l'indice que l'organisme s'accommode bien de cette intervention.

C'est pourquoi il n'est pas conseillé de commencer un traitement naturel avant d'avoir accédé à une bonne information sur ses possibilités et son déroulement. Quand une réaction est attendue, elle surprend évidemment moins.

La violence est rarement souhaitable, aussi ne doit-on pas hésiter à tempérer les réactions qui s'avéreraient un peu trop brutales. Eventuellement, remplacer le cataplasme d'argile par un autre de son et feuilles de lierre, en cas de douleur trop violente.

Retirer le cataplasme d'argile s'il est à l'origine de manifestations désagréables (nervosité, démangeaisons, sensations de brûlure, refroidissement, etc.). Puis recommencer après l'accalmie, jusqu'à ce qu'il soit normalement supporté.

Bien souvent, d'ailleurs — le plus souvent même — c'est le contraire qui se passe, l'argile calmant des douleurs parfois très intenses.

Il n'est donc jamais possible de prévoir ce qui se passera consécutivement à l'application d'argile ; dans l'immédiat, tout au moins, car, finalement, il n'est pas d'exemple que la guérison ou une notable amélioration n'ait été obtenue. Comme aucun danger n'est à redouter, rien ne s'oppose jamais à ce qu'un essai (prolongé) soit tenté.

Existe-t-il des argiles dangereuses ? Une communication passée dans la presse et concernant une éventuelle propriété cancérigène de certaines argiles fibreuses, incluses dans des médicaments, avait causé une certaine émotion, laquelle s'est d'ailleurs tout naturellement dissipée devant l'absence de confirmation.

L'inquiétude avait été suscitée par le fait que l'injection, dans le péritoine d'animaux d'expérience, d'une argile fibreuse aurait entraîné la formation de tumeurs.

Il n'y a même pas à faire de réserves quant aux résultats comparés d'une telle utilisation avec celle qui est habituelle pour l'argile, car les argiles vendues dans les magasins de diététique ou les herboristeries ne contiennent pas les fibres

d'amiante, les seules incriminées. C'est bien de cette amiante qu'il a été question, les expériences ayant été menées avec ce produit et non avec l'argile. C'est seulement la découverte de fibres d'amiante dans certains médicaments à base d'une argile spéciale (paligorskite ou attapulgite) que leur action éventuellement cancérigène a été soupçonnée.

Il existe de nombreuses sortes d'argiles (bentonite, smectite ou « terre à foulon », kaolinite, nacrite, dickite, halloysite, allophane, anauxite, pyrophyllite, agalmatolite, montmorillonite, steargilitte, beidellite, leverrierite, séricite).

L'attapulgite, qui serait à la base des médicaments suspectés, est un silicate hydraté de magnésium, alors que l'argile commercialisée dans nos régions est constituée de silico-aluminates hydratés. Il s'agit le plus souvent de bentonite, ou argile colloïdale, utilisée aussi dans l'industrie pharmaceutique comme agent de suspension, ainsi que dans diverses préparations et purifications comme échangeurs d'ions.

Il y a donc une grande différence entre cette argile colloïdale (bentonite, montmorillonite, halloysite...), qui disparaît entièrement lorsqu'on en suce un morceau, et d'autres produits, dont l'attapulgite, pouvant renfermer des fibres minérales, telles celles d'amiante.

On en concluera donc que ce n'est pas l'argile qui est suspectée, mais seulement l'amiante (et là, le danger est bien réel), et que l'argile commercialisée au stade du détail est colloïdale et non fibreuse, donc absolument à mettre hors de cause.

Par ailleurs, rien ne semble démontrer que l'argile utilisée pour ces médicaments ait contenu initialement des fibres d'amiante, celles-ci ayant pu être libérées au passage à travers des filtres en renfermant. Cela s'était produit déjà pour du vin.

On est donc loin des conditions de traitement des argiles commercialisées, et qui sont seulement séchées et concassées ou pulvérisées, sans aucun contact, à aucun stade, avec de l'amiante.

Peut-on craindre quelque chose en recourant à l'argile ?

Dans un périodique consacré aux problèmes de santé, une lectrice a été étonnée par la réponse faite à une correspondante demandant si elle pouvait prendre de l'argile pour traiter une inflammation chronique des intestins.

La réponse était positive, mais son auteur ajoutait des réserves. Selon lui, une cure d'argile ne devait jamais outre-

passer huit à dix jours par mois, car « des administrations ininterrompues risquaient d'entraîner des anémies graves par mal-absorption du fer. » Et d'évoquer la « classique » maladie des « mangeurs de terre ».

Déjà, la prescription de « trois à quatre cuillerées (à café, à soupe ?) d'argile alimentaire, à délayer dans un grand verre d'eau et à prendre avant chaque repas », révélait une inexpérience manifeste, la nature de la cuillère n'étant même pas précisée.

La mention « alimentaire » est assez peu justifiée, l'argile n'étant pas absorbée comme une nourriture. Par contre, il est fréquent de rencontrer des utilisateurs en prenant depuis des années, avec seulement des pauses intermittentes, sans que jamais n'ait été constatée cette « maladie des mangeurs de terre ».

La réalité c'est que les géophages ne le sont que par nécessité, absorbant de l'argile en assez grande quantité seulement tout le temps que durent les périodes de disette. Ainsi trompent-ils leur faim, tout en subsistant vaille que vaille, grâce aux principes vitalisants de l'argile. Mais comme il ne saurait être question de nourriture, rien d'étonnant à ce que ces pratiques soient génératrices de certaines formes d'anémies.

Il n'y a pas mal-absorption de fer, ou d'autres éléments, mais tout simplement carence.

Etant donné la progression des connaissances sur l'argile et l'augmentation du nombre de ses utilisateurs, on peut observer parallèlement la multiplication des auteurs d'articles ou de publications sur ce sujet. Malheureusement, leurs connaissances se situent trop souvent au stade théorique, ou à celui des suppositions, ce qui risque d'être à la base de propos sans consistance, ni valeur réelle.

Peut-on soigner les bêtes avec l'argile? En principe, il est peu de différences dans le traitement des maladies des hommes et celles des bêtes. Seulement, la difficulté est de faire accepter ce traitement. Quand l'animal est assez docile, rien ne s'oppose à lui faire des applications d'argile. Le chien se laisse assez aisément soigner ainsi. Pour le chat, c'est souvent une autre histoire, encore que des guérisons de chattes, et aussi de chats, aient été signalées.

Pour l'usage interne, c'est relativement facile. On met de l'argile dans l'eau de boisson, ou à la rigueur dans les aliments. Eventuellement, dans le pelage, surtout pour les chats qui, se léchant souvent, absorbent ainsi l'argile.

Articles parus dans la revue « Vivre en Harmonie » et ayant trait à des compléments de « L'Argile »

L'AIL

C'est un remède économique et puissant, c'est aussi un préventif efficace.

Contenant, entre autres, de l'allyle (essence sulfurée volatile), du soufre, de l'iode, de la silice, l'ail est un antiseptique naturel et un merveilleux désinfectant, notamment pour les poumons. L'association naturelle de ces substances constitue un ensemble de protection de l'organisme contre les maladies, le déséquilibre glandulaire et bien d'autres troubles.

Activant la sécrétion gastrique et la motricité des parois de l'estomac, l'ail est apéritif et digestif à la fois. S'il n'est pas toujours bien toléré par l'estomac, c'est que : ou bien, il est insuffisamment mastiqué et insalivé ; ou bien la muqueuse de l'appareil digestif est très irritée ou ulcérée. Dans le premier cas, il faut surveiller la trituration buccale ; dans le deuxième, il faut prendre un peu d'eau avec de l'argile un moment avant le repas.

Il serait vraiment regrettable de devoir se priver d'ail, en lequel on peut avoir également confiance pour dissoudre les calcifications parasitaires (cristaux d'acide urique, etc.) des artérioscléreux.

En stimulant le cœur et en dépurant le sang, l'ail facilite la circulation et fait baisser la tension *excessive.* Ceux dont la tension est normale ou trop basse n'ont rien à craindre car tout ce qui est naturel participe au retour à l'équilibre et, s'il peut être dangereux pour un hypotendu de prendre un médicament hypotenseur, il n'y a que des bienfaits à attendre de l'ail et de ses vertus.

N'oublions pas que c'est aussi un vermifuge puissant et qu'il suffit parfois d'en faire un collier ou d'en mettre dans un sachet au cou des enfants pour faire fuir les parasites du corps.

Pour l'usage interne, le plus simple est d'en introduire dans tous les plats. Il faut l'utiliser cru, car la cuisson lui fait perdre la majeure partie de ses principes actifs.

Pour une action plus efficace, on peut agir ainsi : en râper deux à quatre gousses (commencer par une gousse) dans un verre d'eau chaude. Laisser macérer toute la nuit. Le matin, passer, jeter l'ail et boire l'eau.

Hacher de l'ail, une ou deux gousses, avec du persil, ajouter de l'huile d'olive ; tartiner pour le petit déjeuner. On peut préciser qu'il est bon d'écraser l'ail avec une fourchette, *dans l'huile,* afin d'éviter l'évaporation des essences sulfurées, très volatiles. Une manière agréable d'accompagner un plat de crudités est d'étaler sur une tartine un mélange de beurre et d'ail râpé.

L'ail se prête aussi à bien des usages externes et bienfaisants.

Pour soigner et faire disparaître des verrues (plantaires ou autres) et des petits kystes, frotter ces excroissances avec un tronçon d'ail. Répéter plusieurs fois par jour. Vers la fin du traitement, compléter avec de petits emplâtres d'argile.

Pour les cors et durillons, couper une rondelle d'ail de la dimension de la partie cornée. Maintenir en place avec un pansement collant. Renouveler matin et soir. Si les tissus voisins ont été endommagés, ils retrouveront bientôt leur aspect normal après quelques applications d'argile. On peut aussi appliquer chaque soir, une semaine de suite, une gousse d'ail cuite sous la cendre, au four ou dans la cocotte. Ainsi ce n'est jamais caustique.

Ceux qui se plaignent de maux de dents ou d'oreilles peuvent introduire une gousse d'ail dans l'oreille, mais il faut d'abord la mettre dans une gaze fine qui dépassera l'oreille, afin de pouvoir tout retirer facilement. S'il s'agit d'une dent cariée, mettre également de l'ail pilé dans la dent. Tout ceci ne dispensant pas du recours au dentiste.

L'ail est secourable aussi aux rhumatisants et arthritiques qui se frictionneront ou se feront frictionner les parties douloureuses avec un mélange d'ail et d'huile camphrée (deux parties d'huile pour une d'ail).

Des massages de la colonne vertébrable avec ce mélange redonnent force et vigueur à l'organisme déficient. La gale se traite également avec ce mélange, dans lequel on peut faire alterner l'eau argileuse avec l'huile.

Dans certains cas d'arthrite ou de rhumatismes articulaires récalcitrants, il faut recourir à ce remède héroïque qu'est

la phlyctène. Pour ce faire, on râpe quelques gousses d'ail cru et on applique à même la peau. Au bout de quelques heures, une poche d'eau se forme, puis crève. Retirer alors le cataplasme d'ail et remplacer par de l'argile en pâte.

Comme cela provoque une plaie par brûlure (à soigner ensuite avec l'argile), il ne faut recourir qu'exceptionnellement à ce système.

Terminons en signalant que dans le Midi on fortifie les enfants en utilisant l'ail comme suppositoire.

Pour plus de précisions sur les propriétés de l'ail, se reporter à la plaquette *Les 4 merveilles.*

LE CHOU

Les propriétés thérapeutiques des végétaux sont généralement négligées dans la mesure où l'usage de ceux-ci nous est devenu familier.

Trop souvent aussi, un remède semble être d'autant plus précieux qu'il est rare ou coûteux.

Les Anciens n'avaient pas ces préventions à l'égard du chou qu'ils tenaient en grande considération. Leurs auteurs en font mention dans des recettes pittoresques : « L'eau en laquelle auront cuit les choux aide merveilleusement aux nerfs et jointures. Si on veut estuver plaies vieilles et nouvelles et chancres qu'on n'a pu guérir par aucun autre médicament, il faut premièrement les bien estuver avec eau chaude, puis deux fois le jour appliquer dessus le chou bien broyé. Il guérit les tranchées (coliques) étant cuit deux fois, y ajoutant à la seconde, huile, sel, cumin et farine d'orge cuite. Si on le mange ainsi accoutré, sans pain, il profitera davantage. »

Hippocrate recommandait à ceux qui étaient atteints d'une maladie de cœur, de dysenterie, de tenesme (envie continuelle et souvent inutile d'aller à la selle) de manger des choux deux fois cuits avec un peu de sel.

Les Celtes et les Germains appréciaient beaucoup le chou, également estimé par les Romains, tant pour sa valeur alimentaire que curative, et le docteur *H. Leclerc* a pu rappeler que « l'emploi du chou comme tonique n'est pas une innovation : Caton l'Ancien, qui prétendait que les Romains lui durent de

pouvoir se passer des médecins pendant près de six siècles, en conseillait l'application sur les éruptions impétigineuses, les blessures, les ulcères, les arthrites ».

L'origine du chou (Brassica Oleracea) serait donc fort lointaine, mais il semble que ce grand chou sauvage, ne pommant pas, croissant dans les régions côtières (en Normandie, principalement) semble être l'ancêtre de diverses variétés cultivées.

Simplement utilisé pour l'alimentation, le chou manifeste déjà des qualités certaines. Riche en soufre et contenant arsenic, chaux et iode, il est apéritif, reminéralisant et reconstituant.

Pour ceux qui craignent que l'abstinence de viande les prive d'azote, il est consolant de savoir qu'il en est prodigue.

Abondamment vitaminé, il est antiscorbutique et revitalisant. Il embellit le teint. Contrairement aux apparences et aux préjugés, il est précieux pour l'intestin où son mucilage, son soufre et ses sels de potasse font merveille, à la condition que toutes ces substances ne soient pas délayées dans une marmite d'eau. Le chou supporte mal la cuisson à l'eau qui le dépouille de ses biens les plus précieux et lui fait provoquer parfois des douleurs d'entrailles qui ne sont pas de sa vocation. Par contre, mangé cuit à l'étouffée, ou mieux, coupé en fines lamelles, cru et assaisonné avec de l'huile d'olive, un peu de sel et de citron, ses principes restent intacts, inoffensifs et bienfaisants.

Il est parfois nécessaire de le faire bouillir pour utiliser la décoction (bouillon) à des fins thérapeutiques. Le bouillon concentré et non salé, obtenu avec 60 grammes de chou cuit longuement dans un litre d'eau et auquel on ajoute 70 grammes de miel, tonifiera les bronches et contribuera à combattre les affections pulmonaires, catarrhes, etc.

Pour toutes les faiblesses des poumons, il faut en manger cru pour profiter de son essence sulfurée, évidemment volatile. Remarquons au passage que ce soufre est un remède interne de la séborrhée grasse de la peau et de certains eczémas.

La chlorophylle du chou, favorisant la production de l'hémoglobine, n'est pas négligeable lorsqu'il s'agit de traiter une anémie. Il est maintenant prouvé que la chlorophylle, dont le chou est riche, peut être prescrite avec succès pour le traitement des transpirations malodorantes.

S'il doit être recommandé dans la néphrite, il ne faut pas l'oublier quand les intestins subissent la présence d'hôtes intempestifs, ascarides (ou ascaris) et lombrics. Son pouvoir vermifuge est surtout localisé dans son jus cru qu'il faut extraire avec un presse-fruits et prendre à la dose de 20 à 30 grammes par jour.

Après avoir assez largement énuméré les bénéfices à tirer de l'absorption du chou, il faut revenir à la citation du docteur *H. Leclerc* et concrétiser les espérances soulevées par les écrits de Caton l'Ancien. Ce vénérable et lointain grand-père préconisait l'application de feuilles de chou sur les éruptions impétigineuses, les blessures, les ulcères, les arthrites. Toutes expériences faites, il s'affirme que le conseil est bon.

Le chou s'avère un remarquable topique épithéliogène susceptible de résoudre, résorber et refermer certaines plaies et les ulcères variqueux. Donc, pas d'hésitation, appliquons des feuilles de chou crues préalablement macérées quelques heures dans de l'eau fortement citronnée. Maintenir en place avec une bande modérément serrée, et renouveler le pansement deux fois dans la journée et le soir au coucher.

Ce traitement est tout indiqué, outre dans les ulcères et plaies enflammées, pour les anthrax, brûlures, panaris, abcès, furoncles, gerçures du sein et croûtes de lait (dans ce dernier cas, ne mettre les feuilles que sur la tête si le visage est atteint ; tout se résorbera).

Pour les arthrites, douleurs rhumatismales, névralgies, sciatique, points de côté ou de pleurite, entorses, paralysies partielles, goutte ou engorgement des ganglions, deux façons d'opérer :

Après avoir enlevé avec un couteau ou écrasé avec un rouleau à pâtisserie les grosses côtes des feuilles ;

1° Plonger les feuilles dans de l'eau bouillante (marmite retirée du feu). Laisser une à deux minutes. Retirer et égoutter ;

2° Présenter les feuilles devant ou au-dessus d'une source de chaleur (poêle, réchaud à gaz, etc.).

Dans les deux cas, appliquer les feuilles bien chaudes, couvrir d'un lainage et fixer avec une bande. Pour plus d'efficacité, superposer trois ou quatre feuilles.

On peut aussi utiliser le chou cru, appliqué tel quel, les feuilles à même la peau, dans nombre d'affections.

Le professeur *L. Binet,* de l'Institut, souligne « le rôle curieux joué par le chou dans l'alimentation d'un sujet porteur d'ascite, rôle que nous avons étudié avec nos assistants P. Tanret et H. Bour. Tel malade, soumis à un régime largement enrichi de choux de toutes espèces, montre une forte augmentation de sa diurèse ; dans ces conditions, après quelques jours de traitement, on peut lire une forte élévation de sa courbe urinaire, et nous avons vu de tels patients améliorés d'une façon étonnante, grâce à cette méthode ».

Pour tous usages, utiliser de préférence le chou rustique, le rouge ou le frisé vert.

Pour plus de précisions sur les propriétés du chou (feuilles ou jus), consulter *Comment utiliser le chou pour se guérir.*

LE CITRON

Toujours la question du citron semble réglée, toujours il faut y revenir.

Dans les milieux médicaux, l'évolution est nette et les préventions tombent ; le temps sera bientôt révolu où le citron était considéré comme coupable de tous les méfaits.

Les préjugés étaient cependant tenaces et largement répandus : « Le citron décalcifie, le citron rend tuberculeux, le citron mange le sang, le citron dégrade l'estomac. »

Tant d'expériences personnelles auront bien contribué à la réforme de ces opinions totalement injustifiées.

On ne s'étonne même plus devant les résultats merveilleux dus au citron, tellement ceux-ci nous sont devenus coutumiers. Combien de décalcifiés, de tuberculeux, d'anémiés, de dyspeptiques, voire d'ulcéreux doivent le retour à la santé au citron, associé aux pratiques habituelles de la médecine naturelle.

Rares sont les cas d'intolérance absolue, et encore cette intolérance n'est, le plus souvent, que la crainte, un préjugé, une réminiscence.

Bien sûr, il ne faut pas tomber dans l'excès contraire et vouloir absorber six, huit, dix citrons, ou plus, par principe, sans tenir compte de la constitution ou du tempérament de chacun.

Si un ulcère à l'estomac est rarement un obstacle à l'absorption *progressive* d'une importante quantité de citrons, par contre, certains troubles neuro-végétatifs constituent une contre-indication, tout au moins provisoire.

Le principe directeur de la méthode naturelle est la non-violence, le rappel au précepte d'Hippocrate : « D'abord, ne pas nuire ». Il est préférable de négliger un *résultat spectaculaire, mais éphémère,* et de s'acheminer plus lentement sur un terrain solide.

En agissant avec prudence et modération, on n'aura qu'à se louer du recours au citron, dont les vertus sont précieuses et variées. Que de choses ne fait-on pas avec le citron !

La tension artérielle trop élevée ; le sang trop épais, circulant mal ; les artères durcies, oblitérées ; les veines distendues ; tout cela trouve son remède dans une bonne cure de citron.

Si des toxines, des cristaux se sont logés dans les articulations ou alentour (arthrite, rhumatisme) ou encore dans les reins ou la vessie, il faut l'intervention du citron pour les dissoudre et les éliminer.

Les bacilles de la dysenterie, de la thyphoïde, du choléra, etc. ; les parasites (teignes, gale, poux, etc.) ne résistent pas devant le citron.

Une cure doit être progressive et dégressive, et menée sans heurts inutiles. Commencer par un citron, ou même un demi-citron, par jour. Continuer, chaque jour, jusqu'à ce que le corps soit bien habitué ; ensuite, augmenter d'un ou d'un demi-citron tous les deux ou trois jours. Ajouter une quantité égale d'eau non bouillie. On peut édulcorer avec un peu de miel.

La quantité journalière à atteindre est fonction du cas, du tempérament, du climat et de l'éloignement du lieu de production des citrons. Pour traiter le rhumatisme ou l'arthrite, il est possible d'aller jusqu'à huit, dix ou même douze citrons chaque jour. Où mûrit le citron, des consommations journalières de vingt ou trente citrons apportent moins de perturbation dans l'organisme que six ou sept citrons, cueillis avant maturité et ayant mûri en cours de transport, ainsi que c'est le cas dans nos régions.

Lorsque l'on est arrivé à la limite de ce que tolère l'organisme, il faut redescendre, en observant le même rythme. Ensuite, on peut très bien utiliser journellement deux à quatre

citrons, soit pris avec de l'eau, comme boisson dans le courant de la journée, soit pris dans un peu d'eau chaude après les repas.

Il faut éviter d'ajouter du sucre, mais on peut très bien mettre du miel.

Citron et miel constituent un mélange agréable et nutritif pouvant traiter aphtes et irritations buccales. Pour tonifier le foie, il est bon d'ajouter aux crudités un peu d'écorce de citron râpée. Cela est également efficace dans l'atonie de l'estomac. Celui qui mange un citron entier, écorce, pulpe et pépins, fait une bonne affaire pour son organisme.

La décoction de tout le fruit aide à chasser les vers. Il suffit parfois de faire prendre les pépins avec du miel pour débarrasser un enfant de ses oxyures.

Que d'autres usages encore ; par exemple : quelques gouttes de citron dans le nez en cas de rhume de cerveau. Frotter l'envers de la peau du citron sur les gencives pour les tonifier. Passer un citron coupé en deux sur les piqûres de moustiques, puces, etc. Son pouvoir antiseptique ne se dément pas quand nous soignons une plaie avec du jus de citron. Cela pique un peu, mais quel bienfait !

Pensons à lui également pour les soins dits « de beauté », ne serait-ce qu'en utilisant les écorces retournées pour entretenir la peau des mains ou du visage. Le jus de citron est un préventif des engelures et il peut raffermir la peau des pieds sensibles.

Pour plus de précisions au sujet du citron, se reporter à la plaquette *Les 4 Merveilles.*

LE THYM

Le spectacle et l'étude de la nature et de ses manifestations sont toujours des sujets d'émerveillement. Pourquoi les hommes se donnent-ils tant de peine pour mal imiter ce qui existe déjà en un état aussi parfait que possible ?

Les hommes de science ont « inventé » des produits dits « antiseptiques » dans le but de détruire ce qu'ils considèrent comme nuisible au corps humain. Seulement, ces produits de synthèse sont privés de vie, donc d'intelligence ou de mémoire et détruisent inconsidérément le nuisible et l'utile.

Par contre, les vrais « antiseptiques » *naturels* agissent tout autrement. Ils ne *tuent pas.* Ils empêchent la naissance ou la prolifération des corps nuisibles, en même temps qu'ils tonifient l'organisme.

Le thym est une de ces merveilles naturelles trop peu connues. Ses vertus sont multiples et son usage agréable. Son pouvoir antiseptique est, du reste, largement uitlisé en pharmacie, mais sous forme d' « extraits », d' « essences », etc., tous plus ou moins *dévitalisés.*

Pourquoi, par exemple, en cas de rhume de cerveau ou de toux, ne pas faire simplement une bonne tisane de thym avec cinq ou six brins infusés dix minutes dans une tasse d'eau bouillante ? On peut en prendre cinq ou six tasses par jour et ajouter du miel. Un rhume de cerveau ne résiste pas deux jours devant le thym. Si le nez est « pris », faire une décoction avec dix brins de thym par tasse ; bouillir quelques minutes ; plonger le nez dans cette décoction tiède et respirer, une narine à la fois, et cinq ou six fois avec chaque narine, deux ou trois fois par jour. Le rhume des foins, les rhino-pharyngites, rhinites, etc., sont justiciables de ce traitement que l'on peut faire alterner avec des respirations d'eau argileuse ou de citron.

L'infusion de thym constitue également un bon tonique des voies digestives (estomac, intestins), en chasse les gaz et empêche les fermentations putrides, surtout si l'on ajoute une pincée d'anis vert par tasse. On peut ajouter à chaque tasse une pincée d'agar-agar, préalablement bouillie, ce qui confère à la tisane des vertus émollientes précieuses tant aux bronches qu'aux intestins.

Dans les maux de gorge, angines, amygdalites, et aussi quand l'estomac est faible, distendu, atonique, mâcher du thym, ses principes se dilueront dans la salive sans l'inévitable déperdition d'essences précieuses, lors des infusions ou décoctions.

Pour les douleurs rhumatismales, torticolis, lumbagos, etc., hacher du thym (frais de préférence), cuire à sec dans un quelconque récipient, mettre dans une mousseline et appliquer bien chaud. Le thym haché, mêlé à du son avec un peu d'eau, puis bien chauffé, donne un cataplasme très actif. Le thym peut aussi être utilisé en bain pour le traitement des rhumatismes, goutte, arthrite, faiblesse nerveuse ou générale. Pour un bain complet de quinze minutes, 500 g de thym ; bouillir dans

quelques litres d'eau ; ajouter à l'eau du bain (chaud). Pour les bains locaux (pieds, mains) ou les compresses locales, bouillir pendant dix minutes une poignée de thym dans quatre à cinq litres d'eau.

Une décoction très concentrée (une bonne poignée de thym dans un litre d'eau ; cuire pour réduire de moitié) constitue un excellent tonique du cuir chevelu, arrête ou empêche la chute des cheveux et en active la repousse.

Le thym sec, moulu ou pulvérisé, est un bon dentifrice, fortifiant les gencives, que l'on peut utiliser seul ou en parties égales avec de l'argile en poudre.

L'adjonction de thym dans les plats cuisinés contribue à leur donner une saveur agréable et à en faciliter la digestion.

Le thym est une des *4 Merveilles* faisant l'objet d'une plaquette éditée sous ce titre.

L'OIGNON

Même si, de tout temps, l'oignon a été tellement apprécié que sa renommée semble avoir traversé les époques et les frontières, il faut s'arrêter un instant sur ses propriétés pour constater qu'on ne lui donne pas toujours la place convenable.

Jamais l'oignon ne sembla plus utile que de nos jours où sévissent tant de tares qu'il pourrait contribuer à faire régresser. Ainsi, de l'artériosclérose avec prédisposition aux thromboses. Neutralisant en partie ce que les corps gras peuvent présenter de dangereux en raison de leur influence néfaste sur le sérum sanguin dont ils réduisent l'activité fibrinolytique, l'oignon préserve celle-ci, s'opposant à la formation de précipitations sanguines et de ce qui peut en résulter (infarctus, phlébites, etc.). Il renforce l'activité cardiaque et stimule même le phénomène de vasoconstriction artérielle, favorisant ainsi la circulation dans tous les vaisseaux, du plus petit au plus gros. De plus, il est diurétique.

Agissant également sur la musculature lisse qu'il stimule, il active entre autres la motricité intestinale, intervention appréciable en cas de tendance à la constipation par atonie musculaire.

Les chercheurs du laboratoire de pharmacologie de l'Ins-

titut de médecine de Kharkov, en Ukraine, ont publié les résultats de dix années d'étude des effets de l'oignon sur l'organisme humain. Selon les conclusions de cette enquête, il ressort que la consommation d'oignon doit être vivement encouragée, étant donné l'importance de ses nombreuses vertus curatives. Ainsi a-t-il été observé que le jus frais d'oignon pouvait détruire les bacilles de la diphtérie et de la tuberculose, tandis qu'il était également actif contre les angines, la grippe et nombre d'autres infections.

Il n'est que d'en faire l'expérience pour constater l'action antibactérienne de l'oignon, notamment sur la flore bactérienne de la cavité buccale, ce qui est particulièrement intéressant en cas de stomatite, gingivite, pyorrhée et de toute infection dentaire.

Les essences sulfurées de l'oignon (comme de l'ail) sont si puissamment antiseptiques et inhibitrices de la croissance de certains bacilles que le jus d'oignon a pu se révéler efficace dans le traitement de plaies purulentes et d'ulcères infectés ; de plus, une substance qu'il renferme, appelée phytoncide, exerce une influence régénératrice sur les tissus de ces plaies. Simplement importe-t-il, en raison de la volatilité de ces essences, d'utiliser l'oignon à l'état cru, le plus souvent possible.

Il est curieux que certains ne digèrent pas bien l'oignon, alors qu'au contraire, c'est un stimulant de la digestion et que, notamment, il favorise celle des légumineuses auxquelles on l'associe. Parfois, c'est seulement l'oignon cuit qui ne « passe » pas bien. Essayer alors d'en ajouter un peu de cru, ou de jus fraîchement exprimé. De toute façon, une difficulté particulière à digérer un aliment naturel est anormale, et il convient d'y porter remède (selon les indications données dans le livre *Les Troubles digestifs).*

Selon le besoin de chercher « le pourquoi du comment », on peut se demander ce qui confère à l'oignon ses si précieuses propriétés. On remarque alors qu'il est riche en certaines vitamines (A, B, C), en sels minéraux (fer, phosphore, soufre, fluor, silice, iode, etc.), mais il n'est pas certains que ceci explique toujours cela. Alors doit-on revenir à l'observation des possibilités offertes par l'oignon, dans une perspective sans doute un peu pragmatique, mais surtout réaliste et pratique.

Ainsi peut-on observer que l'oignon contribue très activement à la réduction des taux trop élevés d'albumine, d'urée,

de cholestérol et d'acide urique ; que ses sels organiques neutralisent les excédents acides ; qu'il encourage l'élimination des chlorures résiduaires et contribue à résorber les œdèmes et l'ascite ; qu'il est bienfaisant pour la prostate, en augmentant les sécrétions et en favorisant la diurèse ; qu'il exerce un effet hypoglycémiant, utile en cas de diabète, attribué à un principe actif, la glucokinine, qui stimule le pancréas et agit un peu comme l'insuline ; qu'il contribue au rétablissement de l'équilibre glandulaire (il est riche en iode assimilable), tandis que son fluor, préventif de la carie dentaire, lui confère de plus une certaine influence bienfaisante dans la maladie de Basedow (goître exophtalmique) ; qu'il peut être un intéressant vermifuge et un efficace antiparasitaire ; qu'il est tonique pour le cœur et favorable aux vaisseaux ; qu'il peut être un agent antirhumatismal actif et un antiscléreux non moins efficace.

Si l'utilisation la plus simple est également la plus courante (mettre de l'oignon dans toutes les préparations culinaires qui peuvent s'en accommoder et le consommer, en salade, le plus largement possible), il est toutefois des modes d'emploi pouvant présenter des particularités selon les cas ou les résultats recherchés. Remarquons d'abord, au passage, que l'oignon perd beaucoup de son piquant lorsqu'il est coupé en tranches et assaisonné avec sel, huile et citron.

Pour une cure antirhumatismale, il faut mettre trois oignons coupés en morceaux, *non épluchés,* dans un litre d'eau ; bouillir une bonne dizaine de minutes, puis laisser refroidir et passer. Prendre un verre de cette préparation le matin à jeun, et un autre le soir au coucher. Pratiquer ainsi pendant trois semaines, en renouvelant cette cure deux ou trois fois dans l'année.

En cas de dérangement intestinal, mettre à bouillir pendant dix minutes une poignée de pelures d'oignons dans un litre d'eau. Passer et boire en un ou deux jours.

Quand survient une grippe ou autre incident de ce genre, mettre deux oignons émincés (pas nécessaire de peler) dans un demi-litre d'eau ; faire bouillir quelques minutes et boire en plusieurs fois, dans le courant de la journée. Renouveler les jours suivants, si nécessaire.

Pour toute infection interne, de même qu'en cas de crise nerveuse, absorber un peu de jus fraîchement exprimé d'oignon cru, pur ou additionné d'eau. Ce jus peut également intervenir

utilement lors de la rétention d'urine, de crise d'azotémie et de toute intoxication.

Parfois, notamment en présence d'une crise nerveuse, il suffit de faire respirer un peu de ce jus pour obtenir un bon résultat, tout au moins dans l'immédiat.

Lors de migraine, on peut passer un peu de jus sur le front ou, pour plus d'efficacité, appliquer un cataplasme d'oignon cru haché.

Si le cataplasme d'oignon cuit peut se révéler très souvent utile pour calmer une douleur, stimuler la diurèse ou décongestionner le foie, il est parfois plus efficace encore de recourir à l'oignon cru, haché et placé dans une gaze ou un tissu léger. Son effet anti-inflammatoire est alors très souvent remarquable. En un minimum de temps, il peut mettre fin à une crise rhumatismale, provoquer une émission d'urine ou calmer une migraine. Sur des cors ou durillons douloureux, comme sur toute induration, le résultat est parfois spectaculaire, et les parties cornées se détachent alors assez aisément une fois le cataplasme retiré.

En cas de congestion des parties supérieures du corps, il n'est peut-être rien de plus efficace, hormis le bain de pieds avec une décoction de vigne rouge — lequel peut d'ailleurs intervenir conjointement — qu'un cataplasme d'oignons crus (il en faut presque un kilo en tout) sous chaque pied. On laisse en place plusieurs heures (même toute la nuit si le cataplasme est mis le soir).

Lors de piqûre d'insecte, frotter la partie atteinte avec un oignon cru tronçonné.

Pour le traitement des verrues, évider un oignon et combler la cavité avec du gros sel marin ; laisser fondre, puis faire des attouchements fréquents de la verrue avec ce jus. Elle finit par se dessécher et tomber. Cette méthode est précieuse, en hiver notamment, alors que l'on ne peut disposer de sève fraîche d'euphorbe ou de chélidoine.

Pour terminer, il ne faut surtout pas omettre de signaler une autre intéressante utilisation de l'oignon, ou plutôt d'une de ses parties, la mince pellicule en séparant les couches successives. Lorsqu'il faut établir un pansement léger sur une plaie, une entaille, un furoncle, etc., mettre une de ces pellicules directement sur l'endroit affecté, puis recouvrir d'un pansement léger (collant ou autre). Ainsi peut-on éviter tout risque d'infection.

SYSTÈME ŒUF-CITRON

Depuis longtemps, on connaît ce remède populaire qui se prépare en faisant macérer des coquilles d'œufs pilées dans du jus de citron. Ainsi envisageait-on de traiter les décalcifications et autres maladies de carences.

Les résultats de cette pratique ne sont pas toujours ceux que l'on espère, alors qu'il est un autre procédé s'étant révélé d'une efficacité bien plus évidente. Il s'agit du système « œuf-citron », pratiqué depuis déjà de nombreuses années par les partisans de la « méthode harmoniste », donnant généralement toute satisfaction dans des délais très courts.

Une constatation engendre généralement un besoin d'explication, de justification. Pourquoi n'obtient-on pas de résultats aussi marquants en faisant macérer de la coquille d'œuf dans du jus de citron que si c'est l'œuf entier qui est placé dans la même situation ? D'assez maigres résultats découlent de la première technique alors que ceux de la seconde sont parfois spectaculaires.

Or, le physicien américain *Cleve Backester*, spécialiste des machines à détecter le mensonge, s'est livré à des expériences sur des œufs, au cours desquelles un de ses appareils a détecté des secousses analogues à celles des battements du cœur d'un embryon de poulet, avec des œufs non fécondés, alors que, stérile, l'œuf ne renferme aucun système circulatoire détectable.

Il semble donc bien que ces appareils ultra-sensibles aient détecté ce que, dans les milieux proches de la vie naturelle, on reconnaît comme la partie vivante, phénomène farouchement nié par maints scientifiques, lesquels persistent à confondre les vitamines artificielles avec les naturelles.

Voici comment procéder pour bénéficier des extraordinaires propriétés de cette préparation : le soir, mettre un œuf entier (à coquille blanche de préférence, intacte et bien nettoyée) dans une tasse à café ; combler avec du jus de citron ; laisser ainsi toute la nuit ; le lendemain matin prélever le liquide un peu pâteux résultant de cette macération et l'absorber tel (ce qui est préférable) ou après l'avoir passé au tamis métallique, à jeun. Demeuré intact, avec seulement sa coquille amincie, l'œuf est utilisé ensuite pour la cuisine.

Pour un jeune enfant, ne donner que la moitié, le tiers ou le quart ; mais, même pris en quantité excessive, cette préparation ne présente aucun danger.

Plusieurs façons de mener les cures sont possibles. S'il s'agit d'un cas nécessitant une action à effets rapides (lors de fracture, notamment), procéder ainsi dix jours consécutifs, en répétant plusieurs mois de suite si cela s'avère nécessaire.

En règle plus générale, on prend la préparation un jour sur deux, en alternant avec l'argile buccale, en cures de un, deux ou trois mois, renouvelables selon nécessité une ou deux fois par an, surtout durant les périodes de privation solaire.

Ce remède s'avère particulièrement utile en cas de grande fatigue, de certaines anémies, de décalcification et toutes déminéralisations (notamment celles qui accompagnent le rhumatisme et l'arthrite), de toute ostéopathie, d'asthénie, de dépression nerveuse et de toutes déficiences.

Deux précieux auxiliaires de l'Argile...

Dans certaines situations particulières, requérant une intervention urgente, des remèdes isolés peuvent être particulièrement bienvenus. Quand ils existent dans la nature, il serait bien regrettable de n'y pas recourir.

Il en est deux qui sont particulièrement intéressants, de par leurs propriétés antiseptiques. Chaque fois qu'il y a infection quelque part, le recours au buis et au sureau est toujours profitable.

LE BUIS

L'action du buis, notamment, est extraordinaire, aussi bien en usage externe qu'interne. Dans les très rares ouvrages de phytothérapie où l'on en fait mention, on indique souvent assez vaguement qu'il « passe » pour avoir telle propriété, qu'il « posséderait » telle vertu. Ces réserves et ce conditionnel démontrent tout simplement que les auteurs de tels propos n'ont jamais tenté l'expérience du buis car leur prudence aurait fait place à une attitude autrement affirmative.

Les bons et regrettés docteurs *H. Leclerc* et *Artault de Vevey* (dont la fille devint d'ailleurs harmoniste) avaient, eux, largement expérimenté le buis (surtout par voie interne), et ils étaient catégoriques quant à son extraordinaire valeur et à sa polyvalence. Ils ont évoqué des « résultats remarquables » dans le cas de fièvres intermittentes, d'angiocholite pourtant réfractaire à la quinine, une action de drainage sur les voies biliaires et intestinales, des propriétés cholagogues, fébrifuges, sudorifiques.

Par ailleurs, ces médecins ne semblent pas avoir expérimenté le buis en usage externe, et c'est pourtant là que son action est la plus spectaculaire et la plus probante.

En ce qui concerne particulièrement le docteur *H. Leclerc,* celui-ci a relaté comment, durant la première guerre mondiale, alors qu'il était blessé, grelottant de fièvre, que sa blessure s'était infectée et qu'il n'y avait rien pour le soigner, il avait demandé qu'on lui fasse bouillir une poignée de feuilles de buis dans un litre d'eau, décoction — à laquelle il trouva un goût

affreux, et qui n'est pourtant pas si désagréable — qu'il absorba dans le moins de temps possible, ce qui provoqua une abondante transpiration, et le sauva.

Voilà donc déjà une utilisation possible du buis, après ébullition prolongée (dix à quinze minutes) de 40 g de feuilles. Cela se boit en l'espace d'une heure à une heure et demie, et, avec le concours de couvertures, bouillotes, etc., la transpiration ne tarde pas à survenir. En cas de grippe, refroidissement, infection quelconque, un résultat favorable est le plus souvent assuré.

Parfois, il suffit de prendre ce litre de décoction dans le courant de la journée, et de répéter cela une fois ou deux par semaine, tant que dure une infection interne (urinaire, génitale, intestinale, par exemple). C'est également un actif antiparasitaire.

Le buis est l'ennemi numéro un des virus, mais ne présente aucune nocivité pour l'utilisateur.

Si le buis arrive maintenant en tête des remèdes naturels, c'est qu'il s'est révélé être un redoutable adversaire des virus. Aucun remède de synthèse ne peut lui être comparé pour son activité absente de toute nocivité. Dans la plupart des affections virales, à commencer par la grippe, il y a intérêt à faire intervenir le buis intensivement (un litre par jour, et même plus, si possible). On l'utilise aussi bien pour l'extérieur qu'en usage interne. Ainsi, en cas de maladie virale éruptive (zona, herpès, mycoses diverses, etc.), il faut, à la fois, boire de la décoction de buis et l'utiliser aussi en lotions, bains ou compresses.

En usage externe, il a été très souvent remarqué combien l'effet est plus spectaculaire encore. Cette même décoction pouvant servir au pansement d'ulcères et de toutes plaies infectées, le résultat apparaît très vite. On est généralement stupéfait, en retirant la compresse, de constater qu'il n'y a plus aucune trace de pus, que les tissus sont propres et nets, et que la cicatrisation apparaît d'autant plus rapidement que l'on fait souvent alterner ces compresses avec des cataplasmes d'argile.

Quand la localisation le permet (pied, main), ne pas hésiter à compléter le traitement avec des bains tièdes de cette même décoction de feuilles de buis.

Tout observateur impartial, témoin d'un traitement de cette sorte, ne peut que reconnaître la valeur de certains remèdes naturels.

LE SUREAU

Le sureau complète admirablement le buis et l'argile. On l'utilise en infusion de 20 g de fleurs mises dans un litre d'eau bouillante. Laisser refroidir, passer, et boire, froid, à volonté, dans le courant de la journée. Répéter tous les jours où n'intervient pas le buis.

Cela donne de très bons résultats dans la plupart des infections internes (pulmonaires ou vésicales, notamment). En cas de colibacillose, il faut parfois poursuivre le traitement des mois durant. De même dans la tuberculose chronique.

A l'extérieur, on utilise cette infusion de fleurs de sureau, surtout dans les inflammations des yeux, soit en infusion comme indiqué précédemment, soit en cataplasmes de deux cuillerées à soupe de fleurs de sureau pour quatre de farine de blé ; délayer avec un peu d'eau, et cuire quelques minutes ; mettre dans une gaze, et appliquer assez chaud. Garder une heure ou deux, ou plus, selon tolérance et nécessité.

Pour ne pas hésiter dans le choix d'une de ces deux plantes, il suffit de se souvenir de leurs propriétés particulières.

Le sureau est particulièrement efficace contre les « coques » : streptocoques, pneumocoques, entérocoques, staphylocoques... et surtout en cas de prolifération de colibacilles, que ceux-ci soient localisés dans l'intestin, les reins, la vessie, les yeux ou les voies nasales. Ce sureau est aussi un bon remède à la tuberculose chronique et à la plupart des infections des voies respiratoires.

Dans l'incertitude quant à l'agent causal de la maladie, faire intervenir, conjointement, buis et sureau, un jour l'un, un jour l'autre. Ainsi mise-t-on sur les deux tableaux, aucun désagrément ne pouvant survenir consécutivement à l'ingestion de buis ou de sureau, même pris sans motif apparent. D'ailleurs, on peut toujours utiliser préventivement les remèdes naturels.

QUELQUES INDICATIONS POUR COMMENCER UN TRAITEMENT

Personne mieux que l'intéressé lui-même ne peut établir les bases du traitement. L'échantillon d'attestations figurant par ailleurs en apporte la démonstration, ainsi que celle du minimum de confiance et de la bonne dose de persévérance permettant de parvenir au résultat souhaitable.

Cependant, pour celui qui aborde une méthode lui étant jusqu'alors, sinon inconnue, au moins encore peu familière, quelques précisions peuvent aider à guider les premiers pas. Ensuite, chacun pourra constater que l'efficacité n'exclut nullement la simplicité, l'inverse étant également valable.

ABCÈS — Voir chapitre « Abcès, Furoncles, Anthrax » (page 51).

ABCÈS DENTAIRE — Voir chapitre « Bouche, Dents » (page 43).

ACÉTONÉMIE — Prendre l'argile buccale, le matin à jeun, trois semaines par mois, la tisane « Engorgement du Foie » (page 81), et appliquer, chaque soir, un cataplasme d'argile sur le foie.

ACIDITÉ STOMACALE — Prendre une cuillerée d'argile, dans un peu d'eau, en deux fois, avant les repas ; la tisane « Embarras gastrique » (page 79) après les repas, et appliquer, en alternant, les cataplasmes d'argile (un peu tiédie au début) et « Son-Lierre grimpant » (page 84), sur l'abdomen.

ACIDOSE — Quand le ph est déséquilibré et que l'acidité domine, il est possible de neutraliser cet excès en prenant l'argile buccale, une ou deux fois par jour (une cuillerée à café à chaque fois), et en appliquant, chaque soir, un cataplasme d'argile sur le foie.

ACNÉ — Voir chapitre « Soins de la peau » (page 30). Par voie interne, en plus de l'argile, à prendre chaque matin, ajouter la tisane « Foie-Engorgement » (page 81). Quand la cure de cette tisane est terminée, prendre deux tasses par jour d'une infusion de fleurs de Souci, des mois durant.

ADÉNITE — En plus de l'argile buccale (une cuillerée à café, le matin à jeun), prendre, avant un repas, la tisane « Foie-Engorgement » (page 81) et, pendant l'autre repas, la tisane pour « Déminéralisation » (page 83). Entre les repas, prendre, en plus, deux tasses de décoction de Buis (page 115).

Appliquer des cataplasmes d'argile sur les ganglions touchés par l'inflammation.

ADHÉRENCES — Voir le chapitre « Adhérences et Séquelles opératoires » (page 57). Avec de la persévérance dans l'application de l'argile, d'excellents résultats peuvent être espérés.

AÉROPHAGIE — Prendre l'argile buccale avant les repas (une cuillerée à café en deux fois), la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80), et appliquer le cataplasme « Son-Lierre grimpant (page 84), sur l'estomac, chaque soir, au coucher (ou à un autre moment) pendant une semaine.

Ensuite, ne plus utiliser ce cataplasme que deux ou trois soirs par semaine, et remplacer par le cataplasme d'argile sur le foie, les autres soirs.

AIGREURS ET BRULURES — Traiter comme l' « Acidité stomacale ».

ALBUMINE — La présence d'un taux excessif d'albumine dans les urines peut avoir des origines assez diverses, à commencer par la station debout prolongée (albuminurie orthostatique) conjuguée avec une disposition à l'arthritisme.

Une cure d'« Aubier de tilleul sauvage » (page 83) rétablira la situation s'il ne s'agit que d'un simple incident. En plus, prendre l'argile buccale, le matin à jeun, et en appliquer des cataplasmes sur foie et reins, en alternant.

ALLERGIES — Celles-ci ne cèdent généralement pas si facilement, tant que subsiste la situation perturbatrice. Néanmoins, il est possible d'obtenir une atténuation des manifestations gênantes, en prenant l'argile, le matin à jeun, la tisane « Foie - Engorgement » (page 81) avant les repas, et en appliquant un cataplasme d'argile sur le foie, chaque soir, au coucher.

Ne pas manquer d'ajouter au traitement un bain de siège froid (page 40), chaque matin.

AMAIGRISSEMENT — Le matin à jeun, prendre trois jours par semaine la préparation « Œuf-Citron » (page 113) et, les quatre autres jours, le Fenugrec (tisane « Diabète », page 84).

L'argile buccale est prise avant les deux repas (une demi-cuillerée à café, dans un peu d'eau, à chaque fois). Après les repas, prendre la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80).

Au coucher, faire alterner le cataplasme d'argile sur le foie et des feuilles de chou (page 102) sur l'abdomen.

AMIBIASE — L'argile buccale, prise chaque matin, contribue à l'élimination des parasitoses et à l'atténuation de leurs séquelles, surtout avec la précaution de prendre assez abondamment du Buis (page 115) pendant plusieurs mois.

A l'extérieur, les cataplasmes d'argile seront appliqués, alternativement, sur bas-ventre et foie.

AMYGDALITE ET VÉGÉTATIONS — Voir « Gorge » (page 44). Ajouter deux ou trois tasses par jour de décoction de Buis (page 115).

ANÉMIE — Procéder comme indiqué pour « Amaigrissement », en ajoutant, chaque jour, deux verres de jus de carotte fraîchement exprimé.

ANGINE — Voir « Gorge » (page 44). Ajouter le Buis (page 115) à prendre abondamment, à n'importe quel moment.

Penser au « Bain de siège froid » (page 40).

ANGOISSE — Le traitement indiqué pour « Aérophagie » et celui pour « Amaigrissement » sont à faire alternativement.

APHTES — Prendre l'argile buccale, le matin à jeun, ou avant un repas (si cela semble plus favorable) et la tisane « Foie-Engorgement » (page 81) avant les repas.

Pour les bains de bouche (à faire plusieurs fois par jour), alterner l'eau argileuse avec la décoction de Buis (page 115).

ARRÊT DES RÈGLES — Prendre l'argile buccale, le matin à jeun ; la tisane « Troubles glandulaires » (page 83) entre les repas et, sur le bas-ventre, appliquer alternativement le cataplasme d'argile et celui de Son-Lierre (page 84).

Faire aussi deux bains de siège froids (page 40) chaque jour.

ARTÉRITE — Sur les endroits les plus douloureux, les cataplasmes d'argile alternés avec des applications de feuilles de chou (102) peuvent atténuer considérablement la douleur et contribuer à l'amélioration de la situation.

L'argile buccale peut être prise le matin à jeun, et la tisane « Foie-Engorgement » (page 81) avant les repas, mais surtout il faut le plus possible de citron (le jus de quatre à huit citrons, dans un peu d'eau, chaque jour).

ARTHRITE — Suivre les conseils de la page 62, en ajoutant la préparation « Œuf-Citron » (page 113), dix matins de suite chaque mois, avec argile buccale les autres jours. Prendre assez abondamment du Buis (page 115) pendant un mois ; ensuite, tisane pour « Déminéralisation » (page 83).

ARTHRITE DENTAIRE — Voir « Bouche-Dents » (page 43).

ARTHROSE — Comme « Arthrite ».

ASTHÉNIE — Comme « Amaigrissement ».

ASTHME ET RHUME DES FOINS — Aux conseils donnés pour le « Nez » (page 42), ajouter la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80) et celle pour « Nervosité-Insomnie » (page 84). Egalement, le bain de siège froid (page 40) chaque matin.

BALLONNEMENTS — Suivre les conseils donnés pour « Aérophagie », en ajoutant la tisane « Digestion difficile - Ballonnements » (page 81), à prendre en alternant avec celle pour « Foie-Insuffisance » (page 80).

BARTHOLINITE — Comme il est indiqué dans le petit ouvrage sur « Les Maladies de la Femme » cette inflammation (ou infection) de la glande de Bartholin se guérit généralement très bien si les cataplasmes d'argile au bas-ventre se succèdent jusqu'à la cessation des douleurs.

Si cela est possible, ajouter un ou deux bains de siège froids (page 40), chaque jour.

BLESSURES — Voir le chapitre de la page 56 et, éventuellement, ajouter des lotions ou des compresses de Buis (115) en alternance avec les applications d'argile.

S'il y a des points de suture, ils finiront par lâcher sous l'influence de l'argile, mais généralement assez tard pour que cela ne soit plus gênant.

BOURDONNEMENTS D'OREILLE — Voir « Oreilles » (page 44), en ajoutant la tisane « Circulation du sang » (page 82).

BRONCHITE — Voir « Poumons » (page 47). Ajouter du Sureau (page 117), à boire en abondance, en alternance avec du Buis (page 115) pour prévenir une possible infection. Le Tussilage, « Rhume-Toux » (page 80), aide beaucoup à faciliter les expectorations.

BRULURE — Voir « Brûlures » (page 55), en ajoutant des lotions (et même, alternativement à l'argile, des compresses) de Buis (page 115). Rien n'est aussi sûr et efficace pour guérir des brûlures, sans douleur, ou presque, et avec le minimum de cicatrices (pour celles qui sont profondes et étendues car, le plus souvent, il ne subsiste aucune trace).

BRULURES D'ESTOMAC — Traiter comme « Acidité stomacale ».

CALCULS BILIAIRES — L'argile est bien à mettre sur la vésicule, mais pas au début, afin d'éviter une brusque progression des calculs ou de la boue.

Commencer donc par prendre, chaque matin, une cuillerée à dessert d'huile d'olive, avec le jus d'un demi-citron. L'argile buccale sera prise, toujours à la dose d'une cuillerée à café, avant un repas.

Après les repas, prendre la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80). Au coucher, mettre des feuilles de chou (page 102) sur toute la région du foie. Après une huitaine de jours, alterner chaque soir ces feuilles de chou avec le cataplasme d'argile (tiède au début, à la température ambiante par la suite).

Quand le paquet de cette tisane est épuisé (environ trois semaines), prendre l'argile buccale le matin à jeun, une semaine sur deux, l'autre semaine étant réservée pour le mélange huile d'olive/citron. Avant les repas, prendre la tisane « Toutes hépatites » (page 81).

En cas de crise douloureuse, suspendre ce traitement, mais appliquer sur tout l'abdomen le cataplasme son-feuilles de lierre (page 84), sauf s'il y a élévation importante de la température. Dans ce cas, faire alterner les feuilles de chou sur le foie avec le cataplasme d'argile au bas-ventre.

CALCULS URINAIRES — Il faut toujours commencer par une bonne cure de jus de citron (page 105), en allant le plus loin possible (dix ou douze citrons dans la journée).

En cas de crise douloureuse, faire intervenir la tisane « Reins-Vessie » (page 80) et mettre au bas-ventre (siège des douleurs) le cataplasme son-feuilles de lierre (page 84).

Après la cure de citron, prendre l'argile buccale, le matin à jeun, une semaine sur deux, la semaine intermédiaire étant réservée pour le jus de deux citrons et une orange.

Chaque matin, au lever, pratiquer le bain de siège froid (page 40) et, au coucher, mettre un cataplasme d'argile sur le rein recelant le ou les calculs (toujours interrompre en cas de crise). Si la crise est seulement fébrile, mettre l'argile au bas-ventre ; si elle est douloureuse, c'est le cataplasme son-lierre (page 84) qui convient.

CANCER — Le traitement indiqué pour « Tumeurs bénignes » (page 54) convient pour le cancer, en complément de toute autre intervention. Ce traitement permet, notamment, de mieux supporter les radiations, évitant non seulement les atteintes au derme, mais réduisant les conséquences possibles d'un excès de radio-activité. Poursuivi après les soins médicaux, il contribue très efficacement à réduire les risques de métastases ou de récidive.

On ne saurait trop conseiller le report à notre petit ouvrage consacré à ce sujet.

CATARACTE — Au traitement général indiqué pour « Amaigrissement », ajouter les soins locaux (notamment, les cataplasmes d'argile, d'abord sur le front, ensuite directement sur l'œil) indiqué à « Yeux » (page 41).

CELLULITE — C'est un « rhumatisme des tissus mous », aussi faut-il appliquer les conseils donnés pour « Arthrite-Rhumatisme », page 62, en ajoutant le cataplasme son-feuilles de lierre (page 84) sur les régions les plus touchées, et le bain de siège froid (page 40) chaque matin.

CÉPHALÉE — Aux conseils données à « Migraines » (page 61), ajouter la tisane « Foie-Engorgement » (page 81), le bain de siège froid (page 40) chaque matin. Au coucher, mettre à la fois un casque de chou (page 102) et un cataplasme d'argile sur le foie.

CHALAZION — Il s'agit souvent d'un orgelet qui s'est induré, aussi faut-il assez d'insistance dans l'application du cataplasme d'argile, chaque soir, pour le faire céder. Parfois,

il s'avère utile de le frotter préalablement avec une gousse d'ail tronçonnée avant une application d'argile. Ne faire cela qu'une fois car les tissus voisins risquent d'être endommagés.

CHEVEUX — Ainsi qu'il est fait mention à « Soins de la Peau » (page 30), on peut faire des applications d'argile sur le cuir chevelu, en cas d'atteinte de celui-ci ou de simple chute des cheveux. Il est possible aussi de faire des applications d'une boue liquide et, après rinçage, lotionner avec la décoction de Buis (page 115) sans trop essuyer ensuite.

CHOLESTÉROL — Lorsqu'il est en excès (ou soupçonné de l'être), prendre l'argile buccale, le matin à jeun, et la tisane « Foie-Engorgement » (page 81), avant les repas. Au coucher, mettre un cataplasme d'argile sur le foie, ne serait-ce que deux ou trois fois par semaine.

CIRCULATION DU SANG — Une tisane (page 82) agit bien. La compléter avec le bain de siège froid (page 40) et la prise du jus de deux citrons et une orange, le matin à jeun. L'argile buccale est alors prise avant un repas.

CIRRHOSE — En cas de menace, faire tout de suite intervenir l'argile buccale, chaque matin, la tisane « Foie-Engorgement » (page 81), avant les deux repas, et le cataplasme d'argile sur le foie, chaque soir au coucher.

COLIBACILLOSE — Avec la persévérance dans la poursuite des soins (deux ou trois mois, au moins), il est possible de se libérer définitivement de cette si harcelante incommodité.

Au bain de siège froid matinal (page 40), ajouter la prise d'argile buccale. Dans la journée, boire abondamment de l'infusion de Sureau (page 117). Après deux semaines, ajouter le Buis (page 115) au traitement ; soit, une semaine sureau, une semaine buis.

Chaque soir, au coucher, mettre un gros cataplasme d'argile sur le bas-ventre.

En cas de crise douloureuse, interrompre provisoirement sureau et buis, en remplaçant par la tisane « Reins-Vessie » (page 80). De même, le cataplasme son-feuilles de lierre (page 84) remplacera celui d'argile au bas-ventre. Durant les occupations, il est possible de conserver des feuilles de chou (page 102) sur le bas-ventre.

COLIQUES HÉPATIQUES — Procéder comme pour « Calculs biliaires », en ajoutant des applications de feuilles

de chou (page 102) quand il n'y a pas de cataplasme d'argile ou son-feuilles de lierre (page 84).

COLITE — C'est souvent une situation assez astreignante, imposant un traitement assidu et prolongé, mais l'amélioration de l'état reste toujours possible.

Le matin à jeun, prendre un grand verre de jus de carotte fraîchement exprimé. Avant chacun des deux repas, une petite cuillerée à café d'argile, dans un peu d'eau, et, après ces repas, prendre la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80).

En cas de selles liquides, et aussi en présence de sang dans ces selles, prendre une tasse de tisane « Saignements » (page 83) dans le courant de la journée.

Le cataplasme d'argile sera mis chaque soir sur la région la plus sensible de l'abdomen ; mais, dans la journée, il est possible d'avoir, presque en permanence, des feuilles de chou (page 102) sur tout le ventre. Le cataplasme son-feuilles de lierre (page 84) peut intervenir en cas de trop grande inflammation.

COLONNE VERTÉBRALE — Qu'il s'agisse de troubles de la calcification, de scoliose, cyphose ou lordose, les conseils donnés à « Nuque-Colonne vertébrale » (page 45) sont applicables.

Pour ce qui est de la voie interne, procéder comme il est indiqué plus loin à « Déminéralisation ».

CONJONCTIVITE — Voir à « Yeux » (page 41).

CONSTIPATION — Il est des sujets que l'argile buccale aurait tendance à resserrer. Aussi, ceux qui sont déjà dans cette situation peuvent manifester quelques craintes avant d'engager un traitement à l'argile.

Cependant, d'assez nombreux témoignages ont été recueillis, assurant que, seule l'argile était venue à bout d'une constipation opiniâtre.

Il faut donc expérimenter afin de voir comment l'organisme va réagir. Aucun danger n'est à courir car, si l'argile prise le matin à jeun, entraîne de la constipation, la tisane prévue à cet effet (page 79) rétablit la situation.

Comme le but recherché est de se libérer de la constipation sans l'intervention d'aucun remède, il faut donc tâtonner un peu avec le recours à l'argile dans cette perspective.

Il est des personnes que l'argile prise le matin constipe, alors qu'il en va tout autrement si elle est absorbée avant le repas du soir, ou même franchement au coucher.

De plus, des applications d'argile sur le bas-ventre, chaque soir (et aussi le bain de siège froid (page 40), chaque matin) redonnent assez de tonus aux intestins pour que les fonctions se normalisent.

On peut également prendre, le matin, une cuillerée à dessert d'huile d'olive et le jus d'un demi-citron, en alternant avec l'argile buccale.

La tisane « Foie-Engorgement » (page 81), est prise avant les deux repas et, le cas échéant, la tisane « Constipation » (page 79), le soir au coucher.

Bien veiller aussi à la réforme de l'alimentation, notamment en donnant beaucoup d'importance aux crudités et aux éléments fibreux (pain complet, riz complet, légumineuses non décortiquées, etc.).

CORS ET DURILLONS — Des cataplasmes d'argile (importants, mis le soir et laissés en place la nuit) contribuent à ramollir assez un cor ou un durillon pour qu'il se détache aisément après quelques jours de soins. Le cas échéant, remplacer de temps à autre le cataplasme d'argile par un d'oignon cru haché (page 109).

CORYZA — Voir « Nez » (page 42). Prendre le plus possible d'infusions de Thym (page 108).

CREVASSES — Se reporter à « Soins de la Peau » (page 30). Lorsque les crevasses sont persistantes, faire fondre au bain-marie du beurre de cacao (en pharmacie, en acheter « en copeaux ») avec de l'huile d'amandes douces. Selon que la pommade est trop dure ou trop molle, fondre à nouveau en ajoutant celui des deux composants approprié. Cette pommade est très efficace.

CYPHOSE — Voir « Colonne Vertébrale ».

CYSTITE — Soigner comme indiqué à « Colibacillose ».

DARTRES — Voir « Soins de la Peau » (page 30).

DÉCALCIFICATION — Voir « Déminéralisation ».

DÉMINÉRALISATION — Que ce soit le calcium ou

un autre corps minéral qui se trouve en déficit, le problème est le même, il faut stimuler les fonctions d'assimilation.

Après avoir suivi un mois les conseils donnés pour « Amaigrissement », remplacer la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80) par celle indiquée, page 83, pour « Déminéralisation », et poursuivre ainsi, des mois durant, en veillant à ce que l'alimentation soit riche en crudités, céréales, avec fromage à chaque repas du soir.

DÉPRESSION NERVEUSE — Aux conseils qui précèdent au sujet de la « Déminéralisation », ajouter, chaque soir, au coucher, la tisane « Nervosité-Insomnie » (page 84), et le cataplasme Son-Feuilles de lierre (page 84) à la ceinture.

DIABÈTE — Commencer avec les conseils donnés pour « Amaigrissement », et, après un mois, prendre à un repas la tisane pour « Déminéralisation » (page 83), tout en continuant celle pour « Foie-Insuffisance » (page 80) à l'autre repas.

Mettre le cataplasme d'argile uniquement sur la région « Foie-Pancréas » (cela se tenant).

DIARRHÉE ET DYSENTERIE — Les conseils donnés pour la « Colite » sont applicables ici, mais comme une infection ou une parasitose peut être suspectée, indépendamment de la défaillance des fonctions hépatiques, il est justifié de faire intervenir, alternativement, le Buis (page 115) et le Sureau (page 117), une semaine l'un, une semaine l'autre, à raison de deux tasses par jour, en plus des autres tisanes et de l'argile buccale.

Le cataplasme d'argile est à appliquer sur foie et intestins, en alternant. Des feuilles de chou (page 102) ou le cataplasme Son-Feuilles de lierre (page 84) peuvent aussi intervenir utilement.

DURILLONS — Voir « Cors et Durillons ».

ECZÉMA — Se reporter à « Soins de la Peau » (page 30), mais en ajoutant l'argile buccale le matin et la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80) après les repas.

EMBARRAS GASTRIQUE — Le matin à jeun, prendre une semaine l'argile buccale, et l'autre semaine, une cuillerée à dessert d'huile d'olive avec le jus d'un demi-citron, en continuant ainsi pendant deux ou trois mois.

Avant les repas, prendre la tisane « Foie-Engorgement » (page 81), en la remplaçant éventuellement, avant le repas du soir, par la tisane « Embarras gastrique » (page 79) si les selles sont insuffisantes.

Au coucher, faire alterner le cataplasme Son-Feuilles de lierre (page 84) à la ceinture (foie-estomac) avec le cataplasme d'argile sur le foie.

ENFLURE DES JAMBES — En plus du traitement fondamental, avec tisane « Circulation du Sang » (page 82) ou « Foie-Engorgement » (page 81), ou encore une de ces tisanes avant un repas, et une avant l'autre repas, de même que l'argile buccale et le bain de siège froid (page 40) chaque matin, entourer les jambes de feuilles de chou (page 102) pour la nuit.

Après une semaine, toujours le soir, mettre un jour le chou, un jour un cataplasme d'argile sur la région paraissant la plus affectée.

ENGELURES — Prendre l'argile buccale, le matin à jeun, et la tisane « Circulation du Sang » (page 82) avant les repas.

Pour les soins locaux, se reporter à « Soins de la Peau » (page 30), en recourant éventuellement à l'onguent indiqué pour « Crevasses ».

ENTÉRITE — Voir « Colite ».

ENTORSE — Si cela est possible, mettre le plus rapidement possible l'endroit affecté sous un robinet d'eau froide, et tenir ainsi (c'est assez pénible) au moins un quart d'heure. Ensuite, entreprendre toujours très vite les applications d'argile, lesquelles pourront être faites jour et nuit.

Pour un déplacement indispensable, remplacer l'argile par des feuilles de chou (page 102), ce qui ne gêne pas pour la marche.

Il faut poursuivre les soins jusqu'à cessation totale de toute douleur, afin de ne pas conserver de séquelles rhumatismales.

ENURÉSIE — Des cataplasmes d'argile au bas-ventre, chaque soir, donnent souvent de bons résultats.

ESCARES — Souvent, il suffit de passer du jus de citron, puis de poudrer à l'argile. En cas de persistance,

appliquer alternativement des cataplasmes d'argile et des compresses humides de Buis (page 115).

En raison de la déficience organique à la base de cette situation, suivre aussi les conseils donnés à « Amaigrissement ».

FERMENTATIONS INTESTINALES — Voir à « Ballonnements » et à « Colite ».

FIBROMES ET KYSTES — En général, on parvient assez bien à les résorber avec des cataplasmes d'argile et... beaucoup de persévérance.

En plus du bain de siège froid et de l'argile buccale, chaque matin, prendre la tisane « Dépuration du Sang » (page 82), et suivre les conseils pour « Tumeurs bénignes » (page 54).

FIÈVRE — Celle-ci ne doit pas être combattue, mais seulement tempérée, pour autant que c'est une manifestation défensive. Des bains de siège froids (page 40) alternant avec des cataplasmes d'argile au bas-ventre répondront à cette attente, sans mettre entrave aux immunités.

En plus de l'argile buccale, à prendre une ou deux fois par jour, et des citronnades chaudes (page 105), boire du Buis (page 115) en abondance (le litre dans les vingt-quatre heures) aussi longtemps que persistera la température anormale.

FRACTURE — Aux conseils donnés à « Fractures » (page 58), ajouter ceux figurant à « Déminéralisation » dans la nomenclature qui précède.

GASTRITE — Traiter comme « Acidité Stomacale ».

GAZ — Voir à « Ballonnements » et à « Colite ».

GERÇURES — Se reporter au chapitre « Soins de la Peau » (page 30).

GOITRE — Des cataplasmes d'argile sur la glande thyroïde peuvent contribuer à sa réduction. Ajouter l'argile buccale, le matin, et la tisane « Troubles glandulaires » (page 83).

Voir aussi le chapitre « Thyroïde » (page 46).

GORGE (maux de) — Voir le chapitre correspondant, page 44, et ajouter du Buis (page 115) en abondance.

GOUTTE — Pratiquer comme pour « Arthrite » et voir aussi le chapitre « Arthrite-Rhumatisme » (page 62).

En plus des soins ainsi indiqués, faire une cure de dix jours d'Aubier de tilleul sauvage, formule « Rhumatisme-Calculs » (page 83).

GRIPPE — Le principal remède à la grippe, et le plus sûr, est le Buis (page 115) associé à l'argile buccale, au bain de siège froid, au cataplasme d'argile au bas-ventre, avec, éventuellement, ce qui est indiqué pour la bronchite, la fièvre ou le coryza.

GROSSESSE — Bien que ce ne soit, évidemment pas, une maladie, il est utile d'insister sur l'intérêt d'appliquer — au moins transitoirement — des cataplasmes d'argile sur le bas-ventre, même jusqu'au tout dernier moment. Un enfant mal placé peut ainsi se redresser et se présenter dans la bonne position pour l'accouchement.

HÉMORRAGIES — En plus de ce qui est indiqué à ce chapitre, page 59, prendre dans la journée une tasse de tisane « Saignements » (page 83), en renouvelant chaque jour, aussi longtemps que nécessaire.

HÉMORROIDES — Aux conseils donnés au chapitre « Varices-Hémorroïdes » (page 61), ajouter le bain de siège froid, la prise d'argile buccale avant un repas (le matin à jeun, prendre le jus de deux citrons et d'une orange).

Prendre la tisane « Circulation du Sang » (page 82) et, en cas de crise très douloureuse, y ajouter une cuillerée à café d'Intrait de Marron d'Inde (en pharmacie).

Eventuellement, la tisane « Saignements » (page 83) contribue, non seulement à la cicatrisation, mais aussi à remettre en place la veine distendue.

HÉPATITE — Commencer par prendre l'argile buccale, le matin à jeun, du Buis (page 115) dans la journée, et mettre le plus possible de cataplasmes d'argile sur le foie.

Quand la fièvre s'atténue et que les réactions semblent s'estomper, ajouter la tisane « Toutes Hépatites » (page 81), tout en continuant l'argile buccale, le matin, le buis dans la journée, et le cataplasme d'argile sur le foie, au moins chaque soir.

HERNIE — Page 60, toutes indications sont données à ce sujet.

HERNIE DISCALE — Suivre les conseils donnés à « Déminéralisation » et aux chapitres « Nuque-Colonne vertébrale » (page 45) et « Hernie discale » (page 63). Il faut beaucoup de persévérance, le traitement pouvant s'étaler sur plusieurs mois, encore que de substantielles améliorations puissent survenir assez rapidement.

HERNIE HIATALE — Voir les conseils donnés pour l' « Embarras gastrique » et ajouter des cataplasmes d'argile sur l'estomac, en dehors des digestions.

HERPÈS — Comme toutes les viroses, cela relève du traitement à l'argile et au Buis (page 115).

Prendre l'argile buccale, le matin, et boire largement du buis entre les repas. Avec ce même buis, lotionner ; ensuite, poudrer à l'argile.

Si l'endroit touché est accessible, mettre des cataplasmes d'argile ou badigeonner de boue d'argile.

HYPERTENSION — L'argile par voie buccale ayant tendance à faire un peu monter la tension, n'en prendre que deux fois par semaine, avant un repas.

Le matin à jeun, faire une cure d'eau aillée (page 100) pendant un mois. Ensuite, prendre le jus de deux citrons et d'une orange avec quantité égale d'eau.

Dans la journée, faire intervenir la tisane « Pour tonifier le cœur et faire baisser la tension » (page 82).

Au coucher, appliquer un cataplasme d'argile, sur foie et nuque, en alternant.

Pour rester à l'abri d'un accident cérébral, mettre au coucher un cataplasme d'oignon cru haché (page 109) sous chaque pied.

Voir aussi le chapitre « Congestion-Troubles dus à l'élévation de la tension artérielle » (page 59).

ICTÈRE — Voir « Hépatite ».

IMPÉTIGO — Prendre l'argile buccale, du Buis (page 115) ; lotionner les éruptions avec ce même buis ; poudrer à l'argile. De plus, mettre chaque soir un cataplasme d'argile ou des feuilles de chou (page 102) sur le foie.

IMPUISSANCE — En plus du bain de siège froid (page 40) matinal et de l'argile buccale, boire beaucoup d'infusions de romarin. Au coucher, appliquer l'argile, un soir au bas-ventre, un soir sur la région lombaire.

INCONTINENCE D'URINE — Ne pas manquer le bain de siège froid (page 40) chaque matin, et ensuite prendre l'argile buccale.

Aux repas, introduire la tisane « Déminéralisation » (page 83) qui contribuera au processus de revitalisation des tissus.
Au coucher, chaque jour, mettre un gros et large cataplasme d'argile au vas-ventre.

INFECTIONS — En plus de l'argile buccale, à prendre une ou deux fois par jour (une cuillerée à café chaque fois), prendre largement Buis (page 115) et Sureau (page 117), en alternant, un jour l'un, un jour l'autre.
Mettre les cataplasmes d'argile alternativement sur le bas-ventre et la région particulièrement affectée.

INSOMNIE — Indépendamment d'autres soins justifiés par les anomalies ayant abouti à l'insomnie, prendre, au coucher, la tisane « Nervosité-Insomnie » (page 84) et mettre un soir sur deux le cataplasme Son-Feuilles de lierre (page 84) à la ceinture, et l'autre soir un cataplasme d'argile à la nuque.

INSUFFISANCE HÉPATIQUE — Au traitement indiqué pour « Foie-Vésicule biliaire » (page 48), ajouter la tisane « Foie-Insuffisance » (page 80).

JAMBES (Maux de) — Les cataplasmes d'argile et les applications de feuilles de chou (page 102) peuvent intervenir alternativement.

JAUNISSE — Voir « Hépatite ».

KYSTES — Voir « Fibromes et Kystes ».

LAMBLIASE — Comme toute parasitose, relève du même traitement que pour l' « Amibiase ».

LARYNGITE — Voir « Gorge » (page 44) et « Angine ».

LUMBAGO — Mettre le plus possible de cataplasmes d'argile sur la région affectée. S'armer de patience car, comme avec le torticolis, il faut environ trois semaines pour une libération totale. Heureusement, une amélioration se dessine dès les premiers jours de soins.
Pour autres précisions, voir à « Hernie discale ».

MAIGREUR — Voir « Amaigrissement ».

MAL BLANC — Voir à « Maux blancs-Abcès » (page 51).

MAUX DE TÊTE - MIGRAINE — Voir « Céphalée ».

MÉNOPAUSE — Ce n'est pas un état pathologique, mais des inconvénients peuvent surgir, auxquels il est toujours possible de remédier. Que les règles soient très espacées ou qu'elles prennent parfois une allure hémorragique, le comportement est le même, le cataplasme d'argile au bas-ventre se justifiant dans toutes les situations.

Pour favoriser l'apparition des règles, recourir à la tisane « Troubles glandulaires » (page 83).

Si elles sont trop abondantes, c'est la tisane « Saignements » (page 83) qui convient.

MÉTRITE — Appliquer le plus possible de cataplasmes d'argile au bas-ventre, et prendre chaque matin le bain de siège froid.

Egalement le matin, argile buccale et, dans la journée, deux ou trois tasses de Buis (page 115).

S'il faut une injection de temps à autre, que ce soit avec un litre d'eau tiède et quatre cuillerées à soupe d'argile en poudre.

MORSURES — Pratiquer comme pour « Blessures » (page 56), mais en faisant alterner les cataplasmes d'argile avec des compresses de Buis (page 115).

Prendre deux cuillerées à café d'argile chaque jour, et deux ou trois tasses de buis.

MYCOSES — C'est généralement assez résistant et il faut trouver, de l'argile ou du buis, ce qui semble le mieux réussir.

Lorsque c'est le pourtour de l'ongle qui est atteint, il faut badigeonner deux fois par jour avec de l'essence de lavande.

NÆVUS — Voir « Verrues-Nævus » (page 59).

NÉPHRITE — Voir « Reins », page 50.

NÉVRALGIES — Voir « Arthrite-Névrite » (page 62).

NÉVRITE — Voir « Arthrite-Névrite » (page 62).

OBÉSITÉ — Les causes peuvent en être diverses, aussi faut-il tâtonner un peu. Commencer par prendre chaque matin une cuillerée à café d'argile, avant les repas la tisane « Foie-Engorgement » (page 81), une citronnade chaude après les repas (page 105), et mettre chaque soir un cataplasme d'argile sur le foie.

Après la cure de la tisane précitée, prendre celle indiquée pour « Troubles glandulaires » (page 83) tout en continuant le reste du traitement.

ŒDÈME — Il faut évidemment chercher et soigner la cause, mais ses manifestations peuvent être atténuées par des applications locales de feuilles de chou (page 102).

Prendre l'argile le matin à jeun, la tisane « Foie-Engorgement » (page 81) avant les repas, et mettre chaque soir un cataplasme d'argile sur le foie, ou en alternant foie/reins si ceux-ci ont besoin d'être stimulés.

ŒIL-DE-PERDRIX — Mettre le plus possible de cataplasmes d'argile locaux, et lotionner avec du Buis (page 115) s'il y a plaie. Ensuite, saupoudrer à l'argile sèche.

OIGNON — Les cataplasmes d'argile peuvent le faire considérablement régresser, mais cela demande du temps.

En même temps, suivre les autres conseils donnés à « Arthrite », qu'il s'agisse d'un hallus valgus ou d'un varus.

ONGLE INCARNÉ — Sans extraction ni autre intervention, l'argile suffit généralement à rétablir une situation normale. Appliquer aussi longtemps que possible de gros cataplasmes (englobant plusieurs orteils pour constituer une masse suffisante, ne séchant pas trop vite et donc n'entravant pas la circulation).

OSTÉITES — En plus du traitement indiqué à « Déminéralisation », envisager des applications d'argile sur la région affectée. Chaque soir, si l'on ne dispose pas de la journée ; sinon, trois ou quatre fois par vingt-quatre heures, les cataplasmes étant laissés en place trois-quatre heures, ou toute la nuit pour celui du soir.

OTITE — Voir « Oreilles » (page 44).

OXYURES — L'argile est un antiparasitaire, le Buis (page 115) également, de même que l'ail. Prendre donc le matin à jeun de l'eau aillée (page 100), du buis dans la journée, et l'argile avant un repas.

Des cataplasmes d'argile au bas-ventre peuvent aider à l'élimination des parasites.

PANARIS — Voir « Maux blancs-Abcès » (page 51).

PARALYSIES — Leurs causes et manifestations sont diverses, mais on peut toujours espérer une amélioration de l'état en prenant l'argile chaque matin et la tisane « Circulation du sang » (page 82) dans la journée.

Appliquer l'argile alternativement sur foie et région lombaire.

PARASITOSES — Voir « Oxyures ».

PERTES BLANCHES (ou autres) — Commencer par le traitement conseillé pour « Amaigrissement », en ajoutant le cataplasme d'argile au bas-ventre, en dehors de la période des règles.

Si cela devait persister, introduire dans les soins la tisane « Saignements » (page 83) qui peut arrêter toute sorte d'écoulement anormal.

PHLEGMON — Voir « Maux blancs-Abcès » (page 51).

PIEDS PLATS — En plus d'un traitement reminéralisant (voir « Déminéralisation »), enrober chaque soir les pieds d'une épaisse couche d'argile. Avec assez de persévérance, le résultat est souvent très satisfaisant.

PLAIES — Voir « Blessures ».

POLYARTHRITE — Se soigne comme « Arthrite ». Voir aussi le chapitre « Arthrite-Rhumatisme » (page 62).

POLYPES — Les cataplasmes d'argile, agissant directement ou à distance, selon la localisation des polypes, peuvent contribuer à leur résorption, mais surtout dans le cadre d'une action globale sur tout l'ensemble organique.

En plus, donc, de ces applications d'argile, suivre les conseils pour « Déminéralisation ».

PROSTATITE — Les cataplasmes d'argile doivent être appliqués, alternativement sur le bas-ventre et au périné. Plus on en met, mieux cela vaut.

En cas de difficultés urinaires, se reporter aux conseils donnés pour « Colibacillose ».

PRURIT — Voir « Soins de la Peau » (page 30).

PSORIASIS — Cet état relève aussi des « Soins de la Peau » (page 30), mais si les résultats souhaités n'étaient pas obtenus par ces moyens, essayer quelques badigeons avec de l'huile de cade (se trouve en pharmacie). Laisser sécher à l'air avant de mettre un linge protecteur.

PTOSES — Les cataplasmes d'argile contribuent à redonner du tonus aux tissus déficients. Quelques mouvements appropriés de gymnastique peuvent être utiles aussi, de même que les conseils donnés pour « Déminéralisation » qui agiront favorablement sur le métabolisme.

PYORRHÉE — Voir « Bouche » (page 43).

RACHITISME — Mêmes conseils que pour « Déminéralisation ».

RÈGLES DIFFICILES OU ABSENTES — Un cataplasme d'argile au bas-ventre, chaque soir, peut parfois suffire à obtenir le retour des règles ou à les rendre moins pénibles. Cesser dès l'apparition du sang.

Quand des douleurs surviennent, alors que le saignement est insuffisant, il est possible de recourir au cataplasme son-feuilles de lierre (page 84), toujours placé sur le bas-ventre, à la place de l'argile.

L'argile buccale, le bain de siège froid (page 40) matinal et la tisane « Troubles glandulaires » (page 83) feront le reste.

Si les règles ont tendance à devenir hémorragiques, arrêter la précédente et faire intervenir celle pour « Saignements » (page 83).

RHINITE — Voir « Nez » (page 42).

RHINO-PHARYNGITE — Voir « Nez » (page 42) et « Gorge » (page 44).

RHUMATISME — Voir « Arthrite ».

RHUME — Voir « Bronchite » ou « Nez » (page 42).

SALPINGITE — Comme « Métrite ».

SCIATIQUE — Voir « Arthrite » et « Hernie discale ».

SCOLIOSE — Voir « Colonne vertébrale ».

SINUSITE — Voir chapitre « Nez » (page 42).

SPASMOPHILIE — Traiter comme « Amaigrissement » et « Déminéralisation ».

STÉRILITÉ — Des cataplasmes d'argile au bas-ventre, de même que le traitement des troubles annexes (voir dans la présente nomenclature) et assez de persévérance dans la poursuite des soins, ouvrent la voie aux espoirs.

STRABISME — Voir chapitre « Yeux » (page 41).

SURDITÉ — Voir chapitre « Oreilles » (page 44).

TENSION ARTÉRIELLE — Voir « Hypertension ».

TÉTANIE — Traiter comme « Amaigrissement » et « Déminéralisation ».

TORTICOLIS — Voir « Lumbago ».

TOUX — Voir « Bronchite » ou chapitre « Poumons » (page 47).

TRACHÉITE — Voir « Bronchite ».

TUBERCULOSE — Traitement de la « Déminéralisation » et chapitre « Poumons » (page 47).

ULCÉRATIONS BUCCALES — Faire des bains de bouche avec une décoction de Buis (page 115) et sucer de petits morceaux d'argile à cataplasme.

ULCÈRE ESTOMAC OU DUODÉNUM — Conjuguer les traitements pour « Amaigrissement » et « Acidité stomacale ». De temps à autre, ajouter la tisane « Saignement » (page 83) qui contribue à la cicatrisation des plaies internes.

URÉE — Prendre l'argile buccale, chaque matin, et la tisane « Foie-Engorgement » (page 81). De plus, appliquer chaque soir un cataplasme d'argile sur le foie.

URÉTRITE — Suivre les conseils pour « Colibacillose ».

URTICAIRE — Prendre l'argile buccale, chaque matin, et la tisane « Foie-Engorgement » (page 81). Chaque soir, mettre un cataplasme d'argile au bas-ventre.

Saupoudrer les éruptions d'argile sèche.

VAGINITE — Appliquer les soins pour « Métrite ».

VARICES — Voir « Varices-Hémorroïdes » (page 61).

VÉNÉRIENNES (Maladies) — Le Buis (page 115) et le Sureau (page 117), pris alternativement en grande abondance, de même que l'argile buccale et les cataplasmes d'argile au bas-ventre, peuvent donner de très bons résultats.

VERS — Voir « Oxyures ».

VERRUES — Voir « Verrues, Nævus » (page 59).

VÉSICULE BILIAIRE — Voir « Calculs biliaires ».

ZONA — Le cataplasme d'argile est certainement le seul remède efficace, permettant la sédation des douleurs dès la troisième ou quatrième application, et la guérison ensuite.

Les applications sont possibles, même pour un zona ophtalmique.

Dans tous les cas, compléter par l'argile buccale, l'absorption de Buis (page 115) et des lotions avec ce même buis.

DES TÉMOIGNAGES

Du très abondant courrier reçu, ont été extraites des lettres aussi précises, succinctes et suggestives que possible, non pas dans un but de confirmation de ce qui figure par ailleurs dans cet ouvrage, ce dont il n'est nul besoin, ainsi que le constateront très vite ceux qui feront confiance à l'argile, mais simplement pour démontrer combien cette attitude confiante est amplement justifiée, et qu'il n'y a pas motif à découragement si le résultat espéré se fait un peu attendre, ou encore si l'aspect de la partie traitée passe par diverses phases parfois un peu déconcertantes, comme cela est mentionné dans quelques relations.

ABCÈS ET ARTHRITE

J'ai expérimenté les bienfaits de l'argile sur une arthrite de l'épaule, un abcès près de l'oreille, deux abcès dentaires successifs. Ce fut toujours avec succès.

M. D., 02 - St-Quentin.

ABCÈS AU SEIN

J'ai eu un début d'abcès au sein après mon retour de la maternité. Ce fut vite enrayé avec des cataplasmes d'argile appliqués toutes les deux heures (entre deux tétées) durant cinq jours. Durant une semaine, par précaution, j'ai encore continué ces applications pendant la nuit. Il n'y paraît plus maintenant, et la petite a pu continuer de téter sans interruption.

A. L., 92 - Colombes.

ACCIDENTS

Mon fils est adorable mais casse-cou. Heureusement que j'ai l'argile ! En novembre de l'année dernière, il s'était ouvert profondément le front. Après un mois d'applications d'argile, tout était bien refermé et cicatrisé. Je continue toujours ces cataplasmes afin de faire disparaître plusieurs cicatrices d'accidents plus anciens.

Ma fille et moi avions eu un doigt pincé dans une porte : soignées toutes deux à l'argile. J'ai traité aussi de même un ongle incarné. Cela a demandé plusieurs mois, mais l'ongle était normal ensuite.

Dans la famille, personne n'hésite quand survient un incident : on recourt aussitôt à l'argile.

Cl. J., 93 - Epinay.

ACCOUCHEMENT

Ayant appliqué des cataplasmes d'argile au bas-ventre jusqu'à la veille de l'accouchement, on a ainsi vu le bébé, jusque-là mal placé, se désengager et remonter, reprenant une position de droite, alors que, trois jours avant, il était déjà fixé, et de position de gauche.

M.-C. G., 35 - Rennes.

ACNÉ ROSACÉE

Etant atteinte depuis dix ans d'une importante acné rosacée, les médecins et dermatologues ne pouvaient rien pour moi. Alors,

me tournant vers les remèdes naturels, pendant deux mois j'ai pris de l'argile et en ai appliqué des cataplasmes.

Mon visage était hideux, tellement j'étais défigurée par le pus et le sang sortant de ma peau. Pourtant, j'ai tenu bon. Et quel résultat ! N'ayant plus aucune trace, je peux enfin sortir sans que les gens se retournent sur mon passage, pour me plaindre ou se moquer, comme c'était le cas depuis dix ans.

G. D., 08 - Rethel.

ALLERGIE ET ZONA

A l'occasion du renouvellement de mon abonnement, je vous signale la guérison d'une allergie extrêmement désagréable, après traitement à l'argile par voie buccale, pendant près de deux ans, avec des cures de trois semaines, pendant trois mois, deux fois par an.

Il s'agissait de démangeaisons et pustules sur les mains, au moment de la ménopause, survenues après un traitement d'antibiotiques, et ayant duré quatorze ans.

Je n'arrivais qu'à stopper provisoirement les manifestations avec des médicaments, dont une pommade à la cortisone. Avec l'argile, tout a maintenant disparu.

Avec des cataplasmes d'argile, j'ai aussi soigné mon mari d'un zona, dont il n'a ainsi pas souffert, et qui a disparu en une dizaine de jours.

Th. G., 92 - Neuilly.

AMYGDALITE

Mon mari a fait une amygdalite avec forte fièvre. Appelé, le médecin craint un phlegmon et prescrit des antibiotiques. Avant de se résoudre à les utiliser, mon mari continue les cataplasmes d'argile déjà commencés. Dès le troisième jour la fièvre commence à baisser, et la température redevient normale le cinquième jour.

Par précaution, et pour consolider la guérison, mon mari a continué de prendre de l'eau argileuse et d'appliquer des cataplasmes d'argile sur le foie.

R. S., 94 - Villeneuve-le-Roi.

ANGIOME

Quinze ans après deux interventions chirurgicales motivées par un angiome localisé à la lèvre, un autre apparut à l'extrémité d'un doigt près de l'ongle.

Tout d'abord, je n'avais guère prêté attention à ce que je croyais être accidentel, mais je constatais bientôt que la cicatrisation ne se faisait pas et que les saignements étaient plus abondants. Un examen attentif me révéla qu'il s'agissait d'une excroissance formée de vaisseaux sanguins dénudés, donc d'un nouvel angiome.

J'entrepris alors le traitement à l'argile. Au début, celle-ci semblait faire progresser la protubérance, mais stoppait les hémorragies.

Finalement, l'angiome disparut complètement, toute la masse s'étant retrouvée dans l'argile d'un cataplasme.

J. Le M., 94 - Champigny.

ANTHRAX

Je vous signale que je me suis guérie, en deux mois, sans souffrir, d'un anthrax au cou, en faisant se succéder argile, argile-sel et chou (d'abord toutes les heures, puis moins, puis seulement la nuit) et en buvant en alternance buis et sureau, à raison d'un litre chaque jour, de l'un ou de l'autre, au maximum.

M. N., 76 - Le Havre.

ARTHRITE DE L'ÉPAULE

Mon épouse s'est guérie totalement d'une arthrite à l'épaule, en un mois, alors qu'elle n'arrivait à travailler que tant bien que mal, à grand renfort d'infiltrations, depuis des années.

G. M., 49 - Les Ponts-de-Cé.

ARTHROSE

Atteinte d'arthrose de la hanche, j'ai entrepris un traitement naturel, il y a un an. Actuellement, je me considère comme totalement guérie, après avoir appliqué l'argile chaque soir sur la hanche, puis pris l'argile ou le citron-œuf, le matin, et une tisane hépatique à d'autres moments.

Le compte rendu de l'examen radio que je viens de passer est ainsi rédigé : « Pas de modifications des surfaces articulaires des deux hanches. Les rapports articulaires sont normaux. Pas de signe de dégénérescence visible ».

Si bien que la radiologue s'est demandé pourquoi j'avais passé cette radio !

J. C., 93 - Bobigny.

ARTHROSE

Une inflammation des tissus de la cheville et du pied, très douloureuse, m'avait mise dans l'impossibilité de marcher. « Crise d'arthrose » diagnostiqua le médecin. Ne prenant aucun médicament, j'ai eu recours seulement à l'argile.

Chaque soir, un cataplasme calmait la douleur ; un autre, gardé toute la nuit, diminuait l'enflure de la cheville, et je devins capable de marcher dans la maison.

Avec persévérance, j'ai poursuivi les applications d'argile pendant deux mois, constatant chaque jour une amélioration. Maintenant ma cheville est redevenue normale et il n'est plus question d'arthrose.

J. J., 92 - Montrouge.

ARTHROSE A LA HANCHE

J'ai une énorme confiance en l'argile. Celle-ci m'ayant guéri d'une arthrose à la hanche.

M. L., 13 - Marseille.

ARTHROSE ET SCIATIQUE

L'argile me fait un grand bien pour mon arthrose avec sciatique. Ma jambe est plus forte, et je peux mieux marcher et faire un peu de vélo chaque jour.

En un an, j'en ai utilisé plus de 250 kilos.

M. P., 92 - Vanves.

BARTHOLINITE

A la suite de l'apparition d'une grosseur vaginale, je suis allée consulter un gynécologue qui diagnostiqua une bartholinite et préconisa l'opération. Comme j'étais réticente pour cette décision, il m'assura que bientôt je ne pourrai plus tenir et qu'il faudra bien alors m'y résoudre.

Rentrée chez moi, j'appliquai aussitôt le cataplasme d'argile et gros sel, continuant ainsi jusqu'au deuxième jour où les prévisions du médecin s'accomplissaient : je ne pouvais plus marcher. Je me mis alors aux gros cataplasmes d'argile, mais le lendemain mon mari faisait venir le médecin qui, me voyant opposée à l'opération, m'accorda 48 heures de réflexion.

Entre-temps, l'argile fit son effet car, subitement, je ressentis un grand bien-être, la douleur ayant complètement cessé. Avec stupéfaction, je constatai que le kyste s'était vidé d'un seul coup. Si bien qu'à la visite suivante, le médecin fut stupéfié de cette situation.

V. E., 03 - Montluçon.

BLESSURES

Bien que ma conviction ne soit pas récente, je ne puis m'empêcher de manifester ma stupéfaction devant les résultats obtenus en peu de temps à la suite d'une profonde entaille du pouce droit et d'une partie de l'ongle avec un appareil ménager.

L'important saignement provoqué par la blessure a été jugulé dès les premières applications d'argile. Au début, les cataplasmes étaient renouvelés dès que l'argile devenait sèche,

Au bout de huit jours, la chair s'était reconstituée et mon doigt redevenu normal. Seule n'était plus nécessaire qu'une légère protection pour les travaux ménagers.

D. B., 94 - St-Maur.

BLESSURE

Il y a huit mois, un ami faisait une chute de bicyclette, se blessant légèrement sur le devant de la jambe. Aussitôt, je lui proposai des cataplasmes d'argile. La seule réponse fut un sourire de commisération.

Cinq mois après, je le retrouve avec une jambe en piteux état. Comme il lui avait été prescrit, il avait appliqué pommades, lavages, etc.

Le voyant finalement inquiet, je lui renouvelle mon conseil et lui donne de l'argile (j'en ai toujours de préparée). Le mieux ne s'est pas fait attendre. Un mois et demi après, tout était guéri. Reste seulement une trace bleuâtre, mais plus aucune douleur.

J. R. 50 - Cherbourg.

BLESSURE

Notre plus jeune fils (17 ans), s'était entaillé profondément l'index gauche avec une faucille. Le dessus de la jointure ne tenait plus que par une parcelle de peau, avec une très profonde entaille plus bas.

Vingt minutes plus tard, alors qu'aucun désinfectant n'avait été utilisé, un cataplasme d'argile était en place, avec renouvellement

fréquent (même de nuit) pendant deux jours. Ensuite, entre les cataplasmes d'argile, une pellicule d'oignon (entre deux couches) permettait un pansement sec et naturellement antiseptique. De temps à autre, le doigt était laissé à l'air.

Toute cette chair, qui ne tenait pour ainsi dire plus, a formé une croûte de protection. En moins de deux semaines, tout était cicatrisé et, peu à peu, les traces s'estompaient.

M. D., 92 - Antony.

BLESSURE

Avec une scie circulaire je me suis coupé le pouce jusqu'à l'os. Après avoir fait couler l'eau sur la plaie pour stopper l'hémorragie, j'ai recouvert d'argile en poudre (j'en ai toujours à disposition).

Le saignement s'est aussitôt arrêté. J'ai renouvelé plusieurs fois. La peau s'est reformée et, en trente-six heures, c'était terminé.

J'ai ainsi été témoin de nombreux cas de guérisons avec l'argile.

F. D., Montegrino (Italie).

BLESSURE

Aux environs des fêtes, je me suis coupée assez profondément à la main. J'ai mis celle-ci sous le robinet car elle saignait beaucoup, puis j'ai mis de l'argile, en appuyant sur la plaie pour qu'elle se ferme, et ensuite ai bandé.

Trois jours après, cela allait déjà mieux et je pouvais me passer de pansement.

A. K., 29 - Plouhinec.

BLESSURE

Un ouvrier se rendant chez lui en vélo est bousculé par une auto qui lui occasionne sur le genou une plaie profonde, de 6 à 8 cm de large. Il reste douze jours à l'hôpital, puis, pendant deux mois, y revient trois fois par semaine pour des pansements. Comme il n'y a pas d'amélioration dans son état, le chirurgien lui propose une greffe de peau. Le malade, débordé de travail, ne peut s'y résigner. Il suit les conseils d'un ami : tous les jours, une ou deux fois, il fait des applications d'argile sur la plaie. Peu à peu la chair se reforme sans la moindre suppuration ; deux mois plus tard c'est la guérison complète avec une peau entièrement renouvelée ; notre malade peut reprendre ses occupations habituelles, tout heureux d'avoir, avec un peu d'argile, épargné pas mal de temps et d'argent.

Abbé V., 74 - Annecy.

BLESSURE PAR CLOU ROUILLÉ

Mon fils de sept ans s'étant enfoncé un clou rouillé dans le creux de la main, il a voulu le retirer aussitôt déchirant les chairs sur 2 cm. J'ai immédiatement commencé les applications d'argile, changeant les cataplasmes toutes les deux heures et alternant avec des bains de main dans une décoction de buis.

Après quatre jours, j'ai complété le traitement avec des applications de feuilles de chou et des bains d'eau salée.

Le septième jour, je pouvais faire un pansement léger, avec pellicule d'oignon.

Maintenant la main est bien guérie et intacte, à part une toute petite cicatrice.

Quand je pense à tout ce qui aura ainsi été épargné comme soins médicaux !

Ch. L., Jamiouix (Belgique).

BLESSURE ET BRULURE

Grâce à l'argile, il n'y a pas eu de complications lorsque j'ai eu un pouce écrasé par un fauteuil pliant. Un nouvel ongle est poussé, et c'est à peine si l'on remarque des cicatrices.

C'est l'argile qui m'a guéri aussi, en huit jours, d'une assez forte brûlure au bras par de la graisse.

M. P., 59 - Roubaix.

BOURGEON

Lorsque ma fille avait deux mois, je l'ai guérie d'un bourgeon (excroissance ayant poussé sur le nombril) grâce à des applications de feuilles de chou, pendant une semaine, puis d'argile les trois semaines suivantes. Il n'en reste aucune trace.

C. P., 88 - Mont-les-Neufchâteau.

BRULURE

Brûlée assez sérieusement au doigt, j'ai obtenu une rapide et spectaculaire guérison, en une semaine, à la stupéfaction de nombreux amis, et cela grâce à l'argile.

S. A.-C., S.P.

BRULURES

Soignées avec trois cataplasmes d'argile par jour, appliqués deux dans la journée et un la nuit, mes brûlures ont été guéries en huit jours. Il ne reste à la place, qu'une légère marque ambrée. Pourtant l'aspect primitif de ces brûlures était assez vilain.

N. F., 92 - Bois-Colombes.

BRULURE

Lors d'un déménagement, notre fille s'est gravement brûlé le pied avec une marmite d'eau bouillante.

Alors que, normalement, on n'utilise pas de sous-vêtements en matières synthétiques, notre fille venait de recevoir un collant en acrylique et le mettait pour la première fois, ce qui a malheureusement aggravé la brûlure.

Les trois quarts du pied, dont les orteils, offraient un aspect assez horrible de chair brûlée.

Comme on a toujours de l'argile prête pour les cas urgents, on y a tout de suite plongé le pied, puis poursuivi avec des cataplasmes.

Les quatre premiers jours, cela fut très douloureux, et, nuit et jour, on changeait les cataplasmes presque toutes les demi-heures.

Tous ceux de nos amis qui ont vu la plaie nous incitaient à emmener notre fille à l'hôpital, en raison du risque d'infection. Il est vrai qu'à un certain moment la plaie dégageait une telle odeur que nous commencions à avoir peur.

Finalement, nous avons tenu, et après quatre semaines tout était guéri, sans cicatrice.

V. W., 44 - Abbaretz.

BRULURES, COUPS DE SOLEIL...

Je ne me souviens plus de ce qui est à l'origine de mon intérêt pour l'argile et de l'achat de « L'argile qui guérit », il y a plusieurs années.

J'ai pu vérifier son efficacité en utilisations externes : brûlures, coups de soleil, ampoule au pied, douleurs vertébrales, varices, plaie infectée chez un chien... Par voie interne, j'ai obtenu une amélioration spectaculaire du fonctionnement de mon intestin.

Mon émerveillement pour ses propriétés extraordinaires m'a poussée à en parler autour de moi, à conseiller votre livre.

S. V., 63, Clermont-Ferrand.

BRULURE PAR ELECTRICITE

Quelques lignes pour vous relater la guérison d'une brûlure d'origine électrique, à la jambe, avec trois plaies profondes.

J'ai commencé par du tulle gras pendant quelques jours, l'application en était très douloureuse. Ensuite est intervenue sans grand résultat une pommade homéopathique. Je souffrais toujours.

C'est alors que j'ai commencé l'argile directement sur ces plaies à vif. Dès les premières applications ce fut la sédation des douleurs. Au début, j'appliquais un cataplasme toutes les heures. Il devenait brûlant ; puis, au fur et à mesure de la cicatrisation, qui a été longue (un peu plus de trois mois), j'ai espacé les cataplasmes avant de les cesser complètement.

A titre documentaire, je signale qu'il m'a fallu une quinzaine de kilos d'argile verte concassée.

Il n'y a maintenant aucun bourrelet cicatriciel et les chairs sont bien lisses. Seules, trois taches violettes subsistent.

L.-N. G., 33 - Mérignac.

BRULURE ET... EMOTION

Courant dans la maison, notre fille Sandrine m'a bousculée et a reçu malencontreusement une casserole d'eau bouillante sur le bras. La douleur était telle qu'elle poussait des hurlements.

Je lui ai retiré immédiatement son chemisier, quelques lambeaux de peau sont venus avec. Le bras droit était affreusement brûlé, depuis l'épaule jusqu'au poignet, ainsi qu'une partie de la poitrine.

J'étais absolument paniquée, prête à l'emmener à l'hôpital. Je n'avais pas d'argile préparée d'avance et bien que j'aie déjà expérimenté l'argile pour de petites brûlures, avec succès d'ailleurs, l'étendue de celle-ci était telle que j'avais très peur. J'ai donc appelé mon amie et voisine, harmoniste comme nous depuis quinze ans environ, pour lui demander conseil. Maman de six enfants, elle avait eu le même accident sur une de ses filles qu'elle avait soignée à l'argile. J'ai donc préparé immédiatement un cataplasme d'argile qui a déjà calmé la douleur. Je l'ai renouvelé une demi-heure plus tard car il était brûlant. La douleur étant ensuite totalement terminée, j'ai pu partir

travailler en laissant Sandrine aux bons soins de mon amie pour le renouvellement des cataplasmes toutes les deux heures. Dans la nuit, je lui ai changé une fois, car elle s'est réveillée.

Le lendemain, elle a repris l'école avec un cataplasme à 7 h 30, avant de partir, un deuxième à 12 h 30, un troisième à 17 h 30, et le dernier à 21 h 30 (étant gauchère, elle a pu continuer ses cours et son travail malgré son bras droit qui était raide, entouré de 3 cm d'argile, et bandé du haut en bas).

Le surlendemain, au matin, le bras était horrible à voir : cloques comme le pouce, énormes lambeaux de peau qui tombaient avec le cataplasme, quelques endroits à vif qui saignaient, et tout cela qui suppurait un peu partout. J'avoue que j'étais vraiment affolée ; mon mari était très sceptique et se demandait s'il ne faudrait pas appeler un médecin.

Heureusement, notre amie était là ! Elle a regardé le « désastre », m'a engagée à continuer l'argile en me disant que cela s'arrangerait sans problème, comme pour sa fille. Et j'ai continué, avec malgré tout, un peu d'angoisse (quatre cataplasmes par jour, celui du soir étant conservé toute la nuit).

Dans la soirée du quatrième jour, il y avait déjà une nette amélioration : suppuration pratiquement terminée. Pendant une semaine, j'ai continué les cataplasmes au rythme de quatre par jour, et chaque matin c'est un véritable étonnement : de jour en jour, les cloques disparaissaient, les dernières peaux mortes tombaient, les blessures à vif se cicatrisaient, la peau commençait à se reformer.

Au bout de quinze jours, la peau était entièrement reconstituée, unie, sans une seule cicatrice. Elle conservait seulement un aspect rose vif.

Pendant la troisième semaine, je lui ai fait un seul cataplasme le matin pour la journée et un le soir pour la nuit. Ensuite, je n'en mettais plus qu'un pour la nuit. Petit à petit, la partie rose a diminué et la peau a repris sa teinte normale.

J'ai essayé deux fois la pommade argile-huile d'olive, mais Sandrine a préféré continuer les cataplasmes.

Voici donc encore une réussite de l'argile. De cette expérience, nous avons tiré deux leçons :

1) Sandrine se lève plus tôt et ne court plus dans la maison.

2) J'ai toujours de l'argile prête à l'emploi pour parer à toute éventualité. Je pense d'ailleurs que la guérison aurait été plus rapide si j'avais pu appliquer l'argile dans les secondes qui ont suivi la brûlure.

E. A., 91 - Corbreuse.

CANAL LACRYMAL OBSTRUÉ

Il fallait anesthésier mon fils pour lui déboucher le canal lacrymal qui était bouché depuis sa naissance. J'avais essayé l'argile et le citron, mais n'avais pas été assez patiente, et l'intervention du spécialiste paraissait inévitable.

J'ai voulu, à nouveau, essayer encore une fois, avec plus d'ardeur et de persévérance, remettant des gouttes de citron et appliquant des cataplasmes chauds faits avec de l'argile et de l'eau salée à saturation.

Au début, je devais endormir l'enfant dans les bras, pour lui faire garder des cataplasmes toute la nuit. Cela n'a pas été sans peine, mais je n'ai pas sauté un seul soir.

L'œil suppurait davantage ou restait longtemps stationnaire, aucune amélioration n'étant visible. Puis, une semaine avant le délai que je m'étais fixé, l'œil était guéri comme par enchantement. Cela a cessé brusquement, du jour au lendemain.

L'étonnant, c'est qu'il n'y a pas eu de phase intermédiaire avant la guérison totale et définitive.

M. C., 78 - Maurepas.

CANCER

J'ai complété le traitement médical d'un cancer avancé de la gorge et de la langue, dont était atteint mon père, par des cataplasmes d'argile.

Cela fait de cela deux années, et mon père se porte bien maintenant.

J. H., 68 - Horbourg-Wihr.

CARDIOPATHIE

J'ai acheté votre livre sur les conseils d'un ami, grand cardiaque qui, en un an, a passé de l'état de loque humaine à une épanouissante vitalité stupéfiant son entourage.

F. M., 30 - Nîmes.

CATARACTE

Agée de 82 ans, une tante attendait que sa cataracte « mûrisse » pour être opérée. Elle m'assure que depuis un an cela ne la gêne plus, consécutivement aux applications d'argile. L'amélioration a été contrôlée par l'oculiste qui la suivait.

E. A., Thassaloniki (Grèce).

CATARACTE

Ayant passé outre au traitement ophtalmologique pour une cataracte très avancée, les applications d'argile — pendant deux années consécutives — ont amené le résultat suivant : je lis désormais le journal, même les tout petits caractères, sans lunettes.

M.-A., C., 03 - Hérisson.

CATARACTE ET PROSTATITE

Adeptes de l'argile, nous avons obtenu de très bons résultats : ma femme pour une cataracte, moi-même pour la prostate.

P. B., 27 - Evreux.

CHAIRS ÉCLATÉES

Quand des ouvriers sont venus chez nous, un apprenti s'est donné un gros coup de marteau sur un pouce, faisant éclater les chairs à l'angle de l'ongle.

J'ai aussitôt fait couler de l'eau sur ce doigt, puis j'ai mis de la poudre d'argile, plusieurs fois de suite, pour qu'une croûte se

forme. L'intéressé a été bien étonné de voir que le sang s'arrêtait de couler, et aussi de ne pas souffrir.

En voyage, je m'étais pincée dans une porte et l'endroit pincé avait également éclaté. J'ai réussi à me procurer de l'argile en poudre, la maintenant en place avec des mouchoirs à jeter.

Aussitôt, le sang a cessé de couler et la douleur a pris fin.

Plusieurs fois, j'ai pu constater que, mise directement sur une plaie, la poudre d'argile fait cesser la douleur.

A.-M. B. 86 - Buxerolles.

CHALAZION

Une guérison qui s'ajoute à tant d'autres, cette fois c'est la disparition d'un chalazion situé au milieu de la paupière supérieure. Tout doucement, il a glissé vers le coin de l'œil pour disparaître au bout de six mois de cataplasmes d'argile mis la nuit.

Bien heureuse de n'avoir pas subi la petite intervention chirurgicale proposée. Encore une fois, l'argile a guéri, mais il faut de la patience.

D. D., 92 - Bois-Colombes.

CICATRICE

De passage en France, j'ai pris connaissance de votre livre et pu constater le résultat positif, chez une parente proche, de la guérison, sans trace de cicatrice, d'une verrue sur le visage, précédemment traitée à l'électricité, avec subsistance d'une plaie d'aspect assez vilain.

Après dix jours d'application d'argile (pansement maintenu par sparadrap), le soir, j'ai assisté au comblement complet d'un orifice de la surface d'un ongle de pouce.

J. M., New-York (U.S.A.).

CICATRICE

J'ai été émerveillée par les bienfaits de l'argile sur la cicatrice du bras presque sectionné d'une petite fille.

J. H., 62 - Calais.

CLAVICULE DÉPLACÉE

Notre fils avait eu la clavicule déplacée à la suite d'une chute de bicyclette. J'ai appliqué l'argile chaque soir pendant trois mois (les cataplasmes étaient laissés en place toute la nuit). Le résultat a été positif, la clavicule ayant repris progressivement sa place normale.

Je dois pourtant avouer que j'étais sceptique quant à la remise en place d'os déplacés !

C. C., 92 - Garches.

COLITE ET LARYNGITE

Voici onze années que j'ai commencé à me servir de l'argile. Ce fut d'abord à l'occasion d'une importante inflammation s'étendant du rectum à l'œsophage et pour laquelle une opération était envisagée, mais heureusement a été évitée.

Si je suis un peu énervée, un cataplasme à la nuque m'aide à trouver le sommeil.

A la suite d'une laryngite, pour laquelle on m'avait prescrit plusieurs médicaments, dont deux antibiotiques, j'ai mis des cataplasmes d'argile, plusieurs jours durant, et tout s'est bien passé.

A. G., 21 - Montbard.

COLITE ET MIGRAINE

Souffrant de colite chronique, je me suis mis à prendre de l'argile, tout en augmentant le volume des crudités, prenant les fruits trente minutes avant les repas. Allant maintenant bien à la selle, j'ai pu supprimer tous les médicaments que je prenais depuis vingt années.

Toujours depuis cette époque, souvent, le matin, je me réveillais avec un mal de tête. L'aspirine me soulageait. Finalement, j'ai essayé l'argile. Ce fut radical. Non seulement cela me soulage, mais j'ai de moins en moins mal.

J. M., 86 - Poitiers.

COLONNE VERTÉBRALE

Je me suis guérie de souffrances atroces à la colonne vertébrale, en mettant chaque soir un cataplasme d'argile, chaque nuit, sur la région douloureuse.

Y. Ch., 44 - Nantes.

CONJONCTIVITE ET PLAIE

J'ai guéri, par l'argile, une conjonctivite tenace, ainsi qu'une plaie très profonde au visage (elle s'est cicatrisée sans aucune trace en cinq jours).

M.-A. M., 31 - Blagnac.

CONSTIPATION

C'est seulement avec l'argile que j'ai pu guérir ma femme d'une constipation obstinée dont elle souffrait depuis sa jeunesse (elle a maintenant 65 ans).

E. A., Thassaloniki (Grèce).

CORNÉE DE L'ŒIL ABIMÉE

Notre fille Dorine ayant eu la cornée d'un œil abîmée par un morceau de bois, nous avons appliqué l'argile jour et nuit pendant une semaine.

L'œil est complètement guéri et, plusieurs mois après, aucune trace ne subsiste.

C. P., 88 - Certilleux.

COUP DE SOLEIL

J'ai obtenu de nombreux résultats avec l'argile, mais le plus spectaculaire a été le suivant :

Etant en vacances dans le Midi, ma fille a commis l'imprudence de s'exposer dès le premier jour, en plein soleil, sans crème de protection, de 11 à 13 heures. Le soir, indépendamment d'une forte fièvre, elle souffrait atrocement, ne pouvait plus marcher, pieds, jambes, abdomen et épaules, tout étant brûlé, sauf le visage qu'elle avait protégé.

J'ai immédiatement entrepris l'application de cataplasmes d'argile (je ne m'en sépare jamais), et cela de 6 heures du soir à 23 heures,

sans interruption, renouvelant souvent l'argile, laquelle devenait rapidement très chaude.

Le lendemain, ma fille ne souffrait plus et, chose curieuse, elle n'a pas pelé du tout et a bien bronzé.

M. S., 57 - Sarrebourg.

COXARTHROSE

Grâce à l'argile j'ai pu m'orienter vers une autre perspective que l'opération des hanches, déjà envisagée par le rhumatologue. Lors de la première alerte, j'avais 37 ans. Les médecins ne comprenaient pas que je sois atteinte de cette arthrose encore si jeune ; mais ils ne me proposaient aucun traitement. Il fallait seulement attendre que, la maladie prenant de plus grandes proportions, on passe au stade opératoire.

C'est alors que j'ai connu et utilisé l'argile et les remèdes naturels. Les cataplasmes d'argile étaient appliqués chaque nuit.

Trente mois après, alors que je ne souffrais plus depuis longtemps, j'ai demandé à passer une nouvelle radio. Le résultat était tel que les médecins, au lieu de s'intéresser à ce que j'avais fait, ont mis en doute la valeur des radios et examens précédents !

J. P., 92 - Clichy.

COXARTHROSE

Souffrant d'une jambe depuis trois ans, j'ai consulté plusieurs médecins dont le dernier a diagnostiqué une coxarthrose de la hanche droite, m'assurant que j'étais une future invalide.

Depuis six mois, j'applique l'argile tous les soirs. Le résultat est merveilleux : je ne boite et ne souffre plus, alors que les douleurs étaient devenues atroces.

A. P., 83 - Vidauban.

COXARTHROSE

Ayant eu un début d'arthrose dans la hanche avec de vives douleurs, je suis entièrement guérie avec des cataplasmes d'argile.

L. L., 37 - Tours.

CRISE DOULOUREUSE

Ayant eu assez mal dans le ventre, et plus fortement encore dans le dos, au point de ne pouvoir sortir du lit, j'ai dû faire venir le médecin, au moins pour l'arrêt de travail. Le diagnostic ne fut pas très précis, le docteur pensant, soit à une jaunisse, soit à une torsion d'intestin. Il envisageait de me faire hospitaliser immédiatement pour examens.

Je lui demandai d'attendre le lendemain, et commençai aussitôt les applications d'argile, continuant ensuite toute la nuit.

Le lendemain matin, le médecin fut tout surpris de me voir assise dans mon lit, souriante et ne souffrant plus, m'ayant quittée alors que j'étais clouée au lit par la douleur.

O. C., 73 - Vaux-sur-Seine.

CYSTITE, COLIBACILLOSE

Ayant appliqué la méthode harmoniste pour une cystite chronique, vieille depuis plus de huit ans, avec colibacillose, j'ai obtenu

un excellent résultat après applications d'argile et cure de citrons.

G. C., Troinex-Genève (Suisse).

DÉCALCIFICATION ET ARTHROSE

Une amie m'ayant prêté votre livre « L'Argile qui guérit », j'ai fait l'expérience sur un genou atteint, à la fois, par la décalcification et l'arthrose. Bien que j'aie 78 ans, mon articulation a tout de même été libérée, ce qui est heureux car je n'ai que cette jambe, l'autre ayant été amputée, à la suite d'accident, alors que j'étais très jeune.

P. M., 25 - Champagney.

DENT ÉBRANLÉE

Dans la famille, les « miracles » de l'argile ne se comptent plus, que ce soit la dent d'un enfant de 8 ans, ébranlée par une chute et que le dentiste disait « morte » et voulait arracher (cinq années après, elle est toujours là, grâce à quelques jours d'application d'argile), ou le pied d'un adulte, troué par un pic et également guéri avec l'argile. Il y a eu aussi le foie d'un troisième, l'entorse d'un quatrième, etc., tous guéris par l'argile.

O. F., 84 - Velleron.

DENTS

Mon mari et moi vous devons d'avoir une dentition meilleure et plus présentable, grâce aux conseils divers et surtout à l'argile. Depuis un an, mes dents ne bougent plus et sont plus blanches.

B. W., 93 - Montreuil.

DERMATOSE

A la base du coude droit était apparue une éruption ressemblant à du pityriasis. Tout ce qui fut tenté (eau oxygénée, pommades diverses) ne donnant aucune résultat, j'essayai les cataplasmes d'argile. Très rapidement, l'anomalie disparut sans que rien ne se soit manifesté un an après.

R. B., 12 - Saint-Sernin.

DIGESTION

Voici quelque temps que je ne pouvais plus manger le soir, tout me restait sur l'estomac et j'étais réveillée toutes les nuits. Après deux mois d'absorption d'argile, ma digestion s'est considérablement améliorée.

E. G., 21 - Dijon.

DISQUE INTERVERTÉBRAL USÉ

Depuis environ un an que je suis en possession de votre livre, celui-ci m'a rendu de grands services, en commençant par la suppression de douleurs constantes du dos (disque usé) que je traînais depuis des années et qui ont totalement disparu après applications de cataplasmes d'argile pendant six mois, environ.

A.-M. C.-L., 72 - Ruillé-sur-Loir.

DIVERS

Sur la paupière gauche et dans le haut de la joue droite, j'avais un amas verruqueux. Après quelques applications d'argile, le soir avant de me mettre au lit, et gardées toute la nuit, tout a finalement disparu.

Par suite de maladresse, l'ouvrier d'une entreprise de goudronnage avait reçu du liquide bouillant sur le bras. Les pommades prescrites par le médecin n'ayant pas donné grand résultat, et la peau du bras étant en piteux état, je lui conseillai des cataplasmes d'argile. Huit jours plus tard le bras était complètement guéri.

Abbé V. D., 74 - Monnetier.

DIVERS

La gorge et la mâchoire de mon mari se sont bien débloquées et il a repris ses forces. Le médecin était inquiet, craignant le pire, un cancer à la gorge ou à la moelle épinière.

Les cataplasmes d'argile ont été appliqués pendant deux mois.

L. S., 73 - Aix-les-Bains.

DIVERS

Il n'est pas de maux — depuis quinze années que je fais usage de l'argile — dont je ne sois venue à bout : traumatismes, entorses, brûlures, disques vertébraux, troubles du foie, de l'intestin, des organes génitaux, maux de gencives, etc., sur moi-même que sur mes enfants. Il faut de la confiance, de la patience ensuite, mais le résultat est garanti. **J. N., 91 - Sacias.**

DIVERS

Depuis bien des années, j'ai toujours de l'argile prête à l'emploi, en cas de nécessité, ayant ainsi traité et guéri d'innombrables maux : diverses brûlures, vaginite (argile en injections), curetage évité à la ménopause, hémorragie « non-stop » (trois jours et nuits d'applications continues au bas-ventre), chutes d'adultes et d'enfants, manifestations fièvreuses, fatigue des yeux, rhumes de cerveau, inflammations des gencives, de la gorge, etc.

A cela, on peut ajouter des guérisons de chats blessés, celle de la gale d'un chien.

Sans compter tous les soins aux arbres du verger.

N. Z.-M., Corseaux-sur-Vevey (Suisse).

DIVERS

Les panaris inhérents à ma profession (je suis dentiste) ne sont plus un problème pour moi. Dès que je sens des douleurs dans le doigt, j'applique l'argile, et en deux ou trois cataplasmes au maximum, la douleur cesse.

Toutes mes migraines et angines ont été soignées avec succès par des cataplasmes d'argile.

J'avais depuis longtemps une petite grosseur sous un sein. Comme je commençais à m'y intéresser un peu trop et à la triturer, j'ai décidé (sans) trop y croire) de la faire partir avec de l'argile. En moins d'un mois, cette grosseur a si bien disparu que je n'arrive plus à en déterminer l'emplacement exact.

L. W., Niamey (Niger).

DOIGT ÉCRASÉ

Une amie s'était écrasé un doigt dans une porte, mais n'a malheureusement pensé à l'argile que le lendemain matin, après avoir passé une nuit blanche.

Après quarante-huit heures d'application de cataplasmes d'argile, la douleur s'est calmée. Dès qu'elle semblait se manifester à nouveau, le renouvellement du cataplasme la calmait.

Au bout de quelques jours, voyant son doigt noir et enflé, sa fille, qui est infirmière, lui conseillait d'aller le faire inciser dans une clinique, prévoyant qu'il lui serait administré aussi des antibiotiques.

Notre amie a préféré continuer l'argile. Son ongle est tombé, mais en peu de temps son doigt a repris un aspect normal et l'ongle a repoussé.

Il paraît que tout son entourage est dans l'admiration !

M. D., 92 - Antony.

DOIGT ÉCRASÉ

A plusieurs reprises, nous avons pu vérifier sur nous-mêmes l'efficacité des cataplasmes d'argile à l'occasion de brûlures, de fièvres, d'oreillons (notre fils Philippe, 4 ans 1/2). Ce même Philippe, récemment, s'est pris l'auriculaire dans une porte, le doigt était en sang, le bout écrasé, l'ongle arraché. Ce n'était vraiment « pas beau à voir ». Sitôt à la maison, des cataplasmes d'argile ont été appliqués, l'un succédant à l'autre (même la nuit), en alternant avec des bains de buis.

Après une semaine de ce traitement, il y eut déjà un mieux sensible, ce qui a permis l'espacement des cataplasmes d'argile, une pellicule d'oignon, maintenue par un léger pansement, étant appliquée durant les intervalles.

Deux mois après l'accident, les chairs étaient entièrement reconstituées et l'ongle avait repoussé, tout sans séquelles ni cicatrice et sans autre intervention, ce qui a bien étonné les témoins.

A. T., 29 - Quimper.

DOIGT SECTIONNÉ

Il y a trois mois, je me suis sectionné, à la moitié, la dernière phalange de l'index gauche : peau, ongle, pulpe, tout est resté dans l'articulation métallique du lit de camp qui a basculé au moment où je me couchais. J'ai fait alors un pansement compressif pour arrêter l'hémorragie et, au bout d'une demi-heure, j'ai commencé les pansements d'argile que j'ai renouvelés toutes les deux heures et demie, pendant toute la nuit, ce qui a beaucoup atténué la douleur.

Le lendemain, cédant aux instances de la parente chez qui je me trouvais, loin de chez moi, j'ai vu un chirurgien qui m'a fait un pansement avec « biogaze », ne me laissant pas l'espoir que l'extrémité de mon doigt se reconstitue. Simplement, je devais attendre quinze à vingt-et-un jours la cicatrisation de la section telle qu'elle était.

Rentrée à Paris huit jours plus tard, j'ai repris les pansements d'argile, complétés par des bains de décoction de buis. J'ai eu la patience de les faire, sans désemparer, toutes les trois heures, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, pendant cinq semaines.

Pour la nuit, afin d'éviter le dessèchement de l'argile, je mettais celle-ci sur une feuille de chou.

J'ai eu la grande satisfaction de voir le bout de mon index se reformer, et même l'ongle repousser.

G. B. M., Paris-5e.

DOULEURS DENTAIRES

Etant sujette à de nombreuses faiblesses dans le domaine dentaire (gencives fragiles, dents s'abîmant à la base, arthrite), j'ai essayé la gamme des soins naturels (clous de girofle pour rage de dents, figue cuite dans le lait bouillant pour abcès et argile sur la joue pour arthrite).

Si l'on doit continuer à travailler, sortir, l'argile en usage externe risque de vous donner un aspect déroutant (œil un peu tiré et joue enflée).

Il existe une utilisation de l'argile très efficace : Faire une pâte (argile-eau) dans un petit récipient et, très très souvent, en appliquer sur la dent et le long de la gencive douloureuse. C'est vraiment apaisant, quelle que soit la cause de la douleur. On peut même emporter son remède en déplacement ou le laisser à côté de son lit, en cas de douleur intense, risquant de se prolonger la nuit.

Ne pas craindre d'en appliquer un bon paquet s'il y a une infection, l'argile la localise et permet son extériorisation.

Les rinçages de bouche à l'eau très salée (sel marin) complètent bien ce traitement.

E. L., 47 - Xaintrailles.

DOULEURS DENTAIRES

L'argile possède vraiment des vertus efficaces et merveilleuses. J'ai eu l'occasion de l'expérimenter sur des plantes et sur moi-même. Alors qu'une carie dentaire me faisait horriblement souffrir et me provoquait des maux de tête insupportables, j'ai pensé à l'argile (j'avais le livre, mais n'avais pas encore eu l'occasion d'expérimenter) et en ai appliqué directement sur la partie infectée, entre gencive et partie interne de la joue. En plus, j'en mettais sur le front.

En deux jours, la douleur dentaire et les maux de tête avaient disparu. Par la suite, j'ai pu expérimenter les vertus de l'argile en bien d'autres circonstances.

P.V.T.H., 78 - Chatou.

DURILLON SUR GELURE

J'avais eu le gros orteil du pied gauche gelé durant la guerre. Brusquement, des années après, est apparue une excroissance douloureuse, à la base de cet orteil, ressemblant un peu à un cor, très dur. Pommades, compresses, interventions diverses, rien n'y faisait.

J'eus alors recours à des applications d'argile, directement sur l'excroissance, mettant même de l'argile en poudre dans la chaussette. En dix jours, tout a disparu, et, huit mois après, rien n'était réapparu.

R. B., 12 - Saint-Sernin.

DURILLONS

J'ai constaté avec satisfaction que l'application d'argile, chaque soir, améliore l'état de la plante des pieds, notamment quand il y a des durillons, ce qui était mon cas et que j'étais astreinte à devoir aller régulièrement au pédicure.

M. K., 94 - St-Mandé.

DYSENTERIE AMIBIENNE

Un missionnaire du Vietnam revient en France pour ses vacances. Souffrant de dysenterie amibienne, il s'arrête à Paris pour consulter un spécialiste. Il attend huit jours pour obtenir un rendez-vous, puis doit faire toutes les analyses habituelles : sang, urine, etc. ; trois semaines se passent, et notre malade n'a pas encore de réponse. Il retourne chez le médecin, lui explique que ses vacances sont courtes, qu'il doit encore aller quelques jours dans sa famille, qu'il aimerait bien savoir au plus tôt ce qu'il doit faire pour sa guérison puisque le médicament qu'il a pris jusqu'alors n'est pas très efficace. Le médecin lui répond : « Nous n'avons rien de mieux, continuez-le ! ». Le malade rentre dans sa famille, va saluer un ami à qui il parle de sa santé. Celui-ci lui conseille de boire de l'argile et lui en remet un paquet. Huit jours plus tard, notre missionnaire enthousiasmé vient remercier son ami ; il n'a plus de dysenterie et regrette seulement d'avoir perdu trois semaines de bonnes vacances pour avoir attendu la réponse du spécialiste.

Abbé V., 74 - Annecy.

ÉCHARDE

Depuis plusieurs mois, je souffrais d'un bras, avec sensation de piqûre. Je me décidai alors à suivre les conseils de votre livre en appliquant des cataplasmes d'argile.

Après trois jours de ce traitement, j'ai eu la surprise de voir sortir spontanément une grosse épine !

R. D., 76 - Rouen.

ECTOPIE TESTICULAIRE

Je tiens à vous signaler une nouvelle preuve de l'activité « miraculeuse » de l'argile. Déjà, il y a plus de dix ans, nous avions surmonté deux cas bien difficiles avec nos deux aînés. Maintenant, nous voyons les testicules — jusque-là inapparents — de notre garçon se former, se diviser et se développer harmonieusement. Il ne sera donc pas question d'opération.

P. M., Quevaucamps (Belgique).

ECTOPIE TESTICULAIRE

Agé de cinq ans, notre fils avait un testicule très haut, à tel point qu'on ne pouvait pas le sentir.

Le médecin m'avait recommandé de le faire opérer vers six ans, si le testicule n'était toujours pas descendu.

Nous n'avons pas voulu attendre plus longtemps, appliquant tous les soirs un cataplasme d'argile sur le bas-ventre, et l'y laissant toute la nuit.

Et, surprise ! au bout de huit jours le testicule s'était mis en place.

Les applications d'argile ont été continuées encore, afin de bien consolider le si rapide résultat.

M. R., 81 - Albi.

ECZÉMA - ASTHME

Extrait d'une lettre écrite par la sœur d'une malade : « Vous me demandez comment va ma sœur ; je puis vous dire que ma sœur, qui était désespérée de tant souffrir sans qu'aucun médecin ne puisse la soulager, est complètement guérie.

» Ses mains, qui étaient couvertes d'eczéma, sa trachée-artère que l'on disait être dans le même état, son asthme qui la tenait éveillée des nuits entières, tous les malaises résultant de cela, tout a disparu.

» Vous savez qu'elle travaille toute la semaine et que le samedi est sa journée la plus chargée ; eh bien, elle me dit qu'elle arrive le samedi soir sans fatigue aucune, alors qu'avant de se soigner avec l'argile, elle était fatiguée déjà le lundi matin.

» Pour un empire, elle ne manquerait pas un jour de prendre son argile (en plus, elle a aussi un régime presque végétarien et des tisanes dépuratives). Maman, qui vit avec ma sœur et qui était si inquiète (durant une année, on avait procédé à des tests et des analyses, sans aucun résultat) nous dit être maintenant la femme la plus heureuse du monde. »

Transmis par l'Abbé V., 74 - Annecy.

ENTAILLE

Il faut que je vous tienne au courant de ce qui m'est arrivé pendant les vacances de l'été dernier.

En essuyant la vaisselle, je me suis coupée assez profondément avec un verre qui s'était fendu au contact de l'eau chaude. C'était au-dessus de l'index, entre la pliure des doigts et le dessus de la main, une ouverture de trois centimètres, assez profonde.

J'ai plongé tout de suite ma main dans de l'eau salée (mer), et ensuite, cataplasme (d'argile) sur cataplasme, avec nettoyage à l'eau salée.

Je n'en revenais pas du résultat, car c'était la première fois que je faisais une telle expérience. Et cela, malgré la famille, chacun me pressant d'aller à l'hôpital faire recoudre la plaie.

Au bout de trois semaines, à part une légère sensibilité, je n'avais plus rien.

P. L., 59 - St-Pol-sur-Mer.

ENTORSE

En descendant trop vite un escalier, je me suis fait une entorse à la cheville, avec un épanchement sanguin ; mais, comme je me suis contraint à marcher immédiatement, tout s'était remis en place.

Seulement, le lendemain, je ne pouvais plus poser le pied au sol à cause de la douleur. Un seul cataplasme d'argile, laissé trois heures en place, me permit de marcher normalement. Depuis, je me suis mis au cataplasme pour chaque nuit et reprendrai bientôt les skis.

S. B., 25 - Charquemont.

ENTORSE

Passant sur un trottoir en travaux, mon pied glisse, et c'est l'entorse.

C'est seulement cinq heures plus tard que j'ai pu commencer les soins. Très rouge, la cheville avait doublé de volume et me faisait beaucoup souffrir, même au repos.

J'ai commencé par mettre cette cheville sous le robinet d'eau froide, pas trop ouvert, pendant trente minutes, et ensuite entrepris les applications d'argile, jour et nuit (le jour, argile remplacée toutes les quatre heures).

Trois jours après je marchais normalement, avec juste une petite douleur insignifiante.

R. A., 92 - Clamart.

ENTORSE

J'ai traité et guéri une entorse uniquement avec l'argile. La veine, juste sous l'os, était enflée et saillait, comme un petit œuf. Je ne pouvais pas mettre le pied par terre tellement c'était douloureux.

J'ai appliqué un gros cataplasme d'argile que j'ai laissé toute la nuit. Le lendemain, bien qu'encore très sensible, le pied me faisait moins mal et je pouvais le poser à terre, marchant en boitant.

Cataplasme d'argile de nouveau le matin, un autre le soir au coucher. Déjà, la « boule » s'était résorbée au terme de la première nuit, toute trace d'enflure avait disparu, il ne restait qu'un important hématome de cinq à six centimètres de diamètre, et cinq plus petits autour de l'os de la cheville.

Le quatrième jour, j'ai pu à nouveau conduire, sans bandage ni pansement, ayant arrêté les cataplasmes d'argile. Par contre, je faisais des bains chauds salés.

Finalement, tout s'est bien passé avec à peine 2 kg d'argile. Sans elle que ferait-on, où serions-nous ?

E. R., 45 - Châlette-sur-Loing.

ENURÉSIE

Mon fils de douze ans avait des problèmes d'énurésie. J'ai appliqué le traitement indiqué sur votre livre (cataplasmes d'argile au bas-ventre) et, en huit jours, cela était terminé, alors que je le faisais soigner médicalement depuis des années, sans résultat.

Th. D., 39 - Champvans.

ÉPANCHEMENT DE SYNOVIE

Agés respectivement de 28 et 26 ans, et végétariens depuis trois ans, nous nous soignons par les plantes et avec l'argile. J'ai eu particulièrement l'occasion d'utiliser celle-ci pour un épanchement de synovie avec des cataplasmes constamment renouvelés.

Une légère infection ayant entraîné la formation de ganglions a régressé et disparu après l'absorption de quelques gouttes d'essence de lavande, chaque matin à jeun.

Grâce à l'argile qui me soulageait beaucoup, ceci étant assez douloureux, j'ai pu très rapidement marcher à nouveau normalement.

M. C., 59 - Coudekerque.

EPANCHEMENT DE SYNOVIE

Durant le courant de l'année, nous avons pu apprécier deux fois les bienfaits de l'argile, mon mari ayant d'abord souffert d'un épanchement de synovie, lequel s'est très bien résorbé avec une alternance de cataplasmes d'argile et de feuilles de chou. En quinze jours, cette chute n'a plus été qu'un mauvais souvenir.

Une autre fois, c'est une bûche qui est tombée sur le gros orteil d'un pied. Pendant huit jours, les cataplasmes d'argile se sont succédés. L'ongle est tombé et un autre est aussitôt apparu, et tout est rentré dans l'ordre.

Avec les cataplasmes d'argile, dans les deux cas, la douleur a disparu presque tout de suite.

M. D., 36 - La Bidoire.

EPINE OSSEUSE, ENTORSE

Je suis une fidèle adepte de l'argile et ne compte plus les douleurs calmées grâce à son intervention. Entre autres, j'ai traité une épine calcanéenne (décelée à la radio). Au lieu des dix séances de rayons prévues, j'ai appliqué un cataplasme chaque nuit pendant un mois. Toute douleur a cessé... et ce, depuis 1964 !

Une entorse a été également traitée. Huit jours ont suffi pour que ma cheville redevienne fine et... solide.

P. P., 14 - Cabourg.

ERUPTION

J'avais des démangeaisons à la jambe gauche, au-dessus de la cheville. C'était agaçant, mais je ne m'en préoccupais pas trop, n'ayant jamais rien eu aux jambes, jusqu'au moment où s'est formée une jolie plaque rouge, avec une petite croûte.

J'ai donc repris les articles sur les troubles veineux, en suivant les instructions à la lettre. Tout d'abord, argile-eau-huile d'olive, ensuite une série de feuilles de chou. Les plaques étaient de plus en plus rouges.

Ensuite, badigeons d'argile, toujours plus épais puisque rien de vilain ne se produisait. En un mois, la plaque a diminué de grandeur et de couleur. Encore un peu rose, la peau était moins mince et se refaisait tranquillement. J'ai continué l'argile assez épaisse pour arriver à la guérison complète.

J. K., Paudex (Suisse).

ERUPTION PURULENTE

Notre premier essai avec la méthode harmoniste a consisté à soigner — et guérir — une éruption purulente sous l'aisselle, survenue à notre fillette de cinq ans, contaminée après un séjour en milieu scolaire. Au début, il y eut élargissement de la plaie. Délayée d'abord à l'eau, l'argile le fut ensuite avec de l'huile d'olive. Le résultat fut le même : cicatrisation complète après un mois de soins avec beaucoup de pus évacué.

Depuis, l'utilisation de l'argile est fréquente pour guérir coups, brûlures et blessures diverses. La plus spectaculaire guérison fut celle d'une vaginite avec l'aide d'argile et d'huile d'olive.

G. G., 85 - Les Herbiers.

ESCARRES

Alitée, une de nos cousines, âgée de 93 ans, souffrait d'escarres. Avec les applications d'argile à même les plaies, dès la quatrième, elle ne souffrait plus.

E. B., 46 - Luzech.

EXCROISSANCE

Je rends hommage une fois de plus à l'argile, laquelle m'a libérée d'une excroissance de chair à l'anus qui me gênait beaucoup.

M. P., Ch., 94 - Nogent-sur-Marne.

FIBROME

En décembre 1979, je passai une visite chez un gynécologue, lequel me déclara que j'avais un fibrome, me conseillant de prendre « la pilule ». Je ne le fis pas, mais ai appliqué deux cataplasmes d'argile par jour. J'ai pris également l'argile par voie buccale.

Deux bons mois après, je retournais chez ce médecin où différents examens devaient encore être effectués, et ce n'est pas sans surprise que le gynécologue ne trouve plus trace de rien que ce soit !

I. K., Bruxelles (Belgique).

FIBROME

Vers 1961/1962, ma mère a entrepris de se traiter avec l'argile pour un fibrome. Elle s'en est ainsi sortie sans opération.

Depuis, dans la famille, on a soigné beaucoup d'autres choses à l'argile et avons eu des résultats toujours intéressants.

M. D., 91 - Epinay-sous-Sénart.

FISTULE

Mon fils souffrant d'une fistule, il était question d'opération, mais comme il a bien voulu accepter le traitement que je préconisais (cataplasmes d'argile, bain de siège, attouchements avec essence de lavande), cela s'est bien résorbé et il a pu partir en vacances, guéri.

G. M., Paris 17e.

FISTULE PURULENTE

Ayant une fistule purulente, à la jambe, depuis deux ans et demi, je devais subir une troisième intervention chirurgicale avec grattage, anesthésie totale, mais sans garantie de guérison. C'est alors que j'ai entrepris un traitement comportant des cataplasmes d'argile et des attouchements d'essence de lavande.

Cinq semaines plus tard, ma fistule avait disparu.

M'ayant examiné et passé à la radio, mon chirurgien a constaté que tout était rentré dans l'ordre, se déclarant même fort satisfait du résultat obtenu.

Je dois dire mon étonnement que le procédé ne soit pas plus répandu, et je souhaite vivement que tous ceux qui sont affectés d'une plaie purulente pensent immédiatement à l'utilisation de ce procédé ; c'est ce que nous ferons dans l'avenir, dans la famille et dans le cercle de nos relations.

L. M., Paris-10e.

FISTULE ET FIL DE SUTURE

Après ablation de la veine saphène (de l'aine au pied), ma sœur eut une grosseur à l'aine. Consulté, le chirurgien lui expliqua que son organisme n'acceptait pas les fils de suture et qu'il fallait réopérer pour les enlever.

Elle attendit trois mois, ne se décidant pas pour une nouvelle intervention, alors que la première l'avait durement éprouvée.

Il s'était formé une fistule et le pus était abondant. Je lui conseillai les cataplasmes d'argile sur la fistule. Au bout de deux mois, il sortit du sang noir mêlé de pus et... un petit peloton de fil.

Ce fut la fin de ses ennuis.

O. M., 30 - Sumène.

FRACTURES

Nous avons fait connaissance d'un jeune médecin de Haute-Volta. Il nous a parlé des coutumes de son pays. Il nous a expliqué, entre autres, qu'il avait vu des gens atteints de fractures, transportés à l'hôpital, qui après avoir passé les radios d'usage refusaient de se faire soigner et repartaient voir le sorcier du village qui leur mettait « de la terre » sur la fracture avec des paroles et des gestes rituels. Puis il a ajouté : « Pourtant j'ai vu les radios avant et après, la fracture était visible et la guérison incontestable. Je ne comprends pas ». Je lui ai demandé alors : « Est-ce que cette terre n'était pas de l'argile ? » — « Si, en effet », m'a-t-il dit. Je lui ai alors prêté le livre « L'Argile qui guérit ». Il a été émerveillé et surpris d'apprendre qu'en France, des gens comme vous s'intéressaient à des méthodes naturelles aussi efficaces mais qui, pour certains, passent pour des pratiques primitives.

E. A., 91 - Corbreuse.

FRACTURE

Etant tombée dans l'escalier, j'ai eu le tibia et le péroné cassés.

L'argile m'a été d'un grand secours, et cela s'est très bien arrangé. A 69 ans, je marche beaucoup sans avoir mal.

J. F., 45 - Orléans.

FRACTURE

Une fracture du poignet, très douloureuse, a été traitée uniquement avec des cataplasmes d'argile. Dès les premières applications, la douleur s'est apaisée, puis a disparu complètement.

Le poignet s'est remis rapidement et sans séquelles, les applications d'argile ayant été biquotidiennes d'abord, puis progressivement espacées ensuite.

J. J., 92 - Montrouge.

FRACTURE AU PIED

J'ai fait une expérience concluante avec l'argile, m'étant cassé le pied (5e métatarse) en camping. Comme je voulais tremper mon pied dans la mer, le chirurgien m'avait simplement mis une bande adhésive.

Aussitôt après, j'ai commencé les applications d'argile, à raison de deux cataplasmes, par 24 heures.

Non seulement j'ai marché normalement après quatre semaines, mais jamais, même le premier jour, je n'ai ressenti de douleur à partir du moment où j'ai mis le premier cataplasme. Pourtant, cinq minutes plus tôt, je me tordais de douleur.

G. T., 92 - Le Plessis-Robinson.

GALE DU CIMENT

Construisant un local pour un groupe de jeunes, je suis en contact fréquent avec du ciment. M'étant heurté à la tête, cela s'ensuivit d'une violente douleur avec déchirure du cuir chevelu, puis d'une sorte de gourme s'apparentant à la « gale du ciment ».

J'ai alors pensé à l'argile et, après seulement l'application de trois cataplasmes, tout était redevenu normal.

R. D., 93 - Rosny-sous-Bois.

GANGRÈNE

Lors d'un accident de travail, en 1977, mon père reçut une barre de fer sur le tendon d'Achille. Il s'ensuivit de l'artérite, puis la gangrène du petit orteil.

Les médecins ne voyaient d'autre solution que de couper la jambe au niveau du genou. Mon père refusa, entreprenant des applications d'argile suivant les conseils du livre « L'Argile qui guérit ».

Les cataplasmes étaient changés toutes les heures (même la nuit), et quelquefois plus, l'argile devenant rapidement noirâtre.

Cela dura cinq mois, jalonnés de grandes souffrances. Mais ensuite, mon père a pu marcher à nouveau, l'orteil malade étant tombé spontanément, sans autre intervention.

Trois ans après, les soins d'entretien et de consolidation sont encore poursuivis.

M. Ch., 37 - La Gaudraie.

GASTRITE

En quinze jours, avec de l'argile verte par voie buccale, j'ai guéri une gastrite persistant depuis deux mois et demi, et dont les médicaments ne venaient pas à bout.

M. O., 56 - Le Sourn.

GOUTTE, DÉCALCIFICATION

Alors que les médicaments ne parvenaient pas à me guérir de la goutte, je m'en suis débarrassée en cinq jours avec des cataplasmes d'argile. Mais, chose curieuse, alors que les applications sur les orteils paraissaient inopérantes, c'est en mettant l'argile sur la cheville que j'ai obtenu le meilleur résultat.

Déjà, quelques années auparavant, je m'étais guérie d'une décalcification du genou, en deux mois dont un d'immobilisation de la jambe allongée, avec des cataplasmes d'argile.

R. B., 08 - Maubert-Fontaine.

GROSSESSE MANQUÉE

Après avoir perdu du sang pendant une semaine, ma femme a ressenti des contractions, puis le placenta a été expulsé, sans hémor-

ragie. Quelques heures après, ce fut le tour du fœtus (2 mois et demi).

L'argile était appliquée toutes les deux heures, et cela a été poursuivi encore un peu après ; ainsi aucun incident n'a été à signaler et il n'y a pas eu besoin de curetage.

G. D., 86 - Couhé.

HALLUS (oignon)

Je soigne un « oignon », très enflammé et très douloureux, avec des cataplasmes d'argile appliqués toutes les nuits. Ne souffrant plus, ma marche s'en trouve facilitée.

J. B., 83 - Méounes.

HÉMATOME

Après être tombée en descendant du train, je me suis retrouvée avec une bosse sur le crâne et un hématome important sur la cuisse droite.

Avec l'argile et le buis, en compresses, la douleur de la tête s'est vite calmée et l'hématome a été résorbé en quelques jours.

J'en était stupéfaite.

G. P., 21 - Sainteny.

HÉMORRAGIE RÉTINIENNE

Agée de 70 ans et diabétique, ma mère a été atteinte d'hémorragie rétinienne. J'ai appliqué d'abord des feuilles de chou puis, progressivement, des cataplasmes d'argile. L'hémorragie fut complètement résorbée, et l'acuité visuelle revint pratiquement comme avant.

J. D., 07 - St-Désirat.

HÉMORROIDES

Vous ayant écrit au sujet d'hémorroïdes me faisant terriblement souffrir, vous m'avez envoyé deux numéros de la revue traitant de ce sujet.

J'ai mis localement des cataplasmes d'argile, ce qui a d'abord accentué les douleurs, et j'ai ainsi très fortement souffert pendant plus d'un mois ; mais, depuis, tout est terminé.

Parfois surviennent encore de petites poussées, durant deux ou trois heures, mais très rarement et cessant vite avec un cataplasme d'argile.

J'ai pu ainsi éviter la cure envisagée, le médecin ne me laissant d'ailleurs guère d'illusions, assurant que je ne m'en tirerais pas sans opération.

J. M., 42 - Villars.

HÉPATITE VIRALE

Une hépatite virale s'étant déclarée et, alors que je souffrais atrocement, j'ai appliqué un cataplasme d'argile.

Le soulagement est intervenu dans la demi-heure qui a suivi, à mon heureuse surprise.

Encouragée, j'ai poursuivi les applications d'argile, lesquelles me donnent de si bons résultats.

M. T., 40 - Mimizan.

HERNIE

Agé de dix ans, mon fils avait une hernie depuis sa première année. J'ai réussi à lui faire disparaître en deux mois avec les cataplasmes d'argile, appliqués localement chaque soir.

S. P., 76 - Quincampoix.

HERNIE

Souffrant d'une hernie inguinale, j'avais perdu plusieurs kilos au cours de l'année 1976, alors qu'il avait fait très chaud. Pour diverses raisons, à l'époque, je ne pouvais envisager une intervention chirurgicale et, d'autre part, des problèmes de colonne vertébrale rendaient intolérable le port d'une ceinture de contention.

Je me suis donc contentée d'appliquer des cataplasmes d'argile pendant des mois ; puis, ensuite prudemment espacés, j'ai utilisé la petite pelote prévue pour la ceinture que je ne pouvais porter, la maintenant en place avec une bande souple, ce qui ne gênait en rien les vêtements ni les mouvements.

Tout a donc commencé il y a un peu plus de quatre ans et, à l'heure actuelle, il ne semble plus y avoir besoin de contention.

Certainement que cela intéressera d'autres personnes de savoir qu'à un âge avancé, ne soulevant rien de lourd et ne pratiquant pas de sport violent, on peut éviter une opération.

R. de G., Paris-17e.

HERNIE, EXCROISSANCE, MYCOSE

Avec plus d'un an de recul, je peux signaler la disparition totale d'une hernie inguinale gauche, pas très importante, en l'espace de quinze mois, par application, chaque nuit, d'un petit cataplasme d'argile froide, pas trop molle, contenu dans une gaze et maintenu par un bandage sans ressort, à pression réglable (durant le jour, port d'un bandage à ressort).

Ensuite, il s'agit d'une petite excroissance que j'avais depuis plusieurs mois sur le devant de la jambe, entre la peau et le tibia (peut-être dans le tissu conjonctif ?), de la grosseur d'un gros grain de blé, roulant sous le doigt. Je l'ai fait disparaître en un mois et demi, sans laisser de traces, au moyen d'un petit cataplasme quotidien pendant huit heures. Dès les premières applications, on la voyait disparaître de jour en jour.

Enfin, il s'agit d'une mycose que j'avais depuis des années dans la paume de la main gauche, avec crevasses saignant parfois et désespérante. Je me suis décidé à appliquer la pâte argile-huile d'olive, assez épaisse. La guérison a été totale en trois mois.

J. P., 45 - Châlette-sur-Loing.

HERNIE DISCALE

Nous avions entrepris de traiter une hernie discale avec l'argile.

Il a fallu continuer les applications quotidiennes pendant six mois, mais la guérison a été totale.

G. D.-B., Bruxelles (Belgique).

HERNIE DISCALE ET SCIATIQUE

Souffrant d'une sciatique si douloureuse que je puis à peine me lever, je consulte un acupuncteur et deux ostéopathes, lesquels croient à la nécessité d'une intervention chirurgicale.

Je décide alors d'appliquer l'argile sur la région lombaire, deux cataplasmes chaque jour, et un chaque nuit, avec, en plus, bain de siège froid, cure de citron et d'argile, par voie buccale, tisane recalcifiante. Ceci pendant deux mois très strictement.

Le troisième mois, c'est la convalescence, après quoi l'état est redevenu tout à fait normal, les soins étant toutefois continués au ralenti, pour consolidation.

E. J., Paris-10e.

HERNIE HIATALE

Je souffrais d'une hernie à l'estomac lorsque j'ai entrepris le traitement à l'argile (par voie interne et en cataplasmes locaux).

Un an après, je suis totalement guérie !

B. B., 73 - La Giettaz.

LETTRE D'UNE INFIRMIÈRE D'UN GRAND HOPITAL DE NOTRE RÉGION :

Depuis plusieurs années, à intervalles plus ou moins rapprochés, je souffrais de douleurs lombaires que je mettais sur le compte de refroidissements ou de « brancardages » fréquents, étant hospitalière... En mai 73, je me trouve une fois de plus bloquée. Le chirurgien me donne un repos de dix jours au lit avec traitement anti-inflammatoire. Au bout de ce temps, pas d'amélioration. On m'autorise à reprendre un peu de service, ceci surtout pour le moral. La marche est douloureuse, je suis tordue, la position assise n'est possible que quelques minutes, aussitôt je ressens des crampes dans les jambes ; j'ai en même temps, conséquence de mes douleurs lombaires, une sciatique du côté droit. La nuit, le repos est pratiquement impossible, même avec des calmants. Aucune bonne position. Ne pouvant tenir au lit, je me lève. Dès que je pose le pied à terre, je ressens de violentes douleurs, une impression de mise à vif des nerfs, ou de bêtes qui vous rongent, et ceci sans arrêt la journée également. A partir de juillet, il y a une légère amélioration, mais pas pour longtemps. Le chirurgien avec lequel je travaille demande une consultation auprès d'un professeur de Grenoble, les clichés radiologiques faisant diagnostiquer une hernie discale. Mais, au jour fixé, impossible de me rendre au rendez-vous : il avait neigé toute la nuit, et la circulation était difficile. Prévenu par téléphone, le professeur, qui devait se rendre à un Congrès, me propose un autre rendez-vous à son retour...

Ayant entendu parler des bienfaits de l'argile, je vais demander conseil à un praticien qui l'utilise pour la guérison de diverses maladies. J'essaie de suivre au mieux ses recommandations. J'ai supprimé la viande, fait des cures de citrons, de pissenlits, d'aubier de tilleul. J'ai bu de l'argile, en ai fait des applications. J'ai suivi le traitement d'une façon très stricte je ne cache pas que c'est

astreignant, mais je ne regrette rien, car les résultats sont là pour récompenser mes efforts ; au bout de six mois, je me sentais nettement mieux. Voilà plus d'un an que je n'ai pas eu de nouvelles crises : quelques petites difficultés le matin au lever, l'impression d'être « rouillée », mais cela se dissipe très vite. Je faisais également chaque soir un quart d'heure environ de culture physique sur le conseil du masseur, afin de renforcer ma musculature lombaire. Maintenant, je m'accorde un peu de relâchement les soirs où je suis trop lasse, mais je persévère quand même. Puissent d'autres personnes dans mon cas trouver dans ces lignes un encouragement pour entreprendre ce traitement.

Je connais une collègue infirmière qui a été opérée d'une hernie discale. Depuis, elle a subi deux autres interventions, une hernie s'étant produite à l'étage supérieur et une autre à l'étage inférieur. Actuellement, elle porte une chaussure orthopédique pour compenser un raccourcissement important de sa jambe, et de plus souffre toujours. Aussi peut-on vivement regretter qu'elle n'ait pas tenté de traitement à l'argile.

Transmis par l'Abbé V.D., 74 - Annecy.

INFECTION

J'ai acheté votre livre sur l'argile, le trouvant merveilleux. Souffrant d'une assez vilaine infection interne, bien douloureuse, au genou droit, j'ai été guérie après six semaines de soins tels que vous les indiquez.

J. G., Moutier (Suisse).

INFECTION

Une chute m'avait provoqué l'enfoncement d'une côte et un fort choc au sein.

Comme traitement, j'ai appliqué trois cataplasmes d'argile, chaque jour, pendant trois semaines.

La douleur s'est vite évanouie, et il n'y a eu aucune trace de « bleu ».

J'ai bu également de l'argile pendant trois semaines.

G. E., 42 - Roanne.

INFECTION OCULAIRE

Un bébé de trois mois avait une infection de l'œil ; six fois on avait changé de pommade aux antibiotiques, sans aucun résultat.

Le temps d'un week-end, la maman a nettoyé l'œil (un coton sur les paupières) avec de l'eau argileuse. Le lundi, la grand-mère, qui n'était pas au courant, a constaté l'amélioration.

Après une semaine de ce traitement, le bébé n'avait plus rien.

R. B., 75017 Paris.

KYSTE

J'ai le plaisir de vous annoncer que le kyste de mon fils est totalement disparu après trois mois d'application d'argile.

G. L., 76 - Dieppe.

KYSTE

J'ai une grande confiance dans l'argile. Il y a trois ans, j'avais un kyste sous la plante du pied, deux chirurgiens consultés envisageaient une opération. Après trois mois d'applications d'argile, le kyste a entièrement disparu.

J. K., 83 - Fréjus.

KYSTE DE BARTHOLIN

L'argile m'a débarrassée d'un kyste de Bartholin, petite protubérance inquiétante, qui a capitulé devant les cataplasmes répétés.

M.-D. H., 62 - Montigny-en-Gohelle.

KYSTE DU CUIR CHEVELU

Mon épouse avait une grosseur sur la tête. Nous avons appliqué l'argile chaque soir pendant environ un an. Le kyste a enfin disparu petit à petit.

R. P., Paris-19e.

KYSTE GRAISSEUX

Mis sur la piste de l'argile par votre ouvrage, je me suis guérie d'un kyste graisseux au front, de la grosseur d'un œuf de pigeon, qui disparut complètement après quinze jours de traitement, alors que les médecins me conseillaient l'opération.

G. W., Mönchengladbach (B.R.D.).

DE LA LUXATION AU FIBROME

J'ai une grande confiance dans l'argile et le végétarisme. Etant née avec une luxation congénitale de la hanche, je souffrais beaucoup lorsqu'en 1962 j'ai commencé à me traiter ainsi.

Maintenant, je suis bien, m'étant guérie également d'un fibrome et, avec les tisanes conseillées à cet effet, j'en ai terminé avec des hémorroïdes internes saignantes.

O. B., 91 - Savigny-sur-Orge.

SEQUELLES DE KYSTE

Une jeune voisine (15 ans) fut opérée d'un kyste au genou, puis d'une fracture au même endroit. Restée très fragile, et même menacée d'une nouvelle intervention, elle applique de l'argile tous les soirs, deux mois durant.

Nouvelle radio et visite au chirurgien : plus de trace de kyste, fracture consolidée, tout est effacé, redevenu normal.

Le chirurgien n'a rien compris à ce qui s'est passé, mais toute la famille commence à être intéressée par les remèdes naturels.

G. D., 76 - Maromme.

MASTOIDITE

J'ai suivi les soins à l'argile pour une ancienne mastoïdite qui, depuis trente années, se manifestait par des écoulements souvent abondants dans l'oreille droite.

L'application de cataplasmes d'argile pendant huit jours a stoppé cette sécrétion. Après dix-huit mois, la preuve est faite d'une cicatrisation que le climat humide de la région ne favorisait guère par ailleurs

Y. G., 06 - Cannes.

MATERNITÉ

Alors que ma grossesse atteignait le neuvième mois, il fut constaté que l'enfant était totalement en travers. De plus, comme il était très gros, le gynécologue m'avait annoncé qu'il fallait que je m'attende à une césarienne.

Très régulièrement, j'ai alors appliqué chaque soir de très gros cataplasmes d'argile. Résultat : le bébé de 4 kg 900 s'est retourné et est venu la tête en bas, sans problèmes.

M. F., 38 - Montaud.

MÉNISQUE ET SINUSITE

Après la guérison d'une sinusite, les méthodes naturelles ont encore joué leur rôle lors d'un déplacement de ménisque.

J'ai appliqué l'argile pendant trois mois et ne me ressens plus de rien, même en pratiquant le cross-country.

A. E., 11 - Sigean.

MYCOSE INTESTINALE

Je soigne mes enfants et moi-même à l'argile. Ainsi, l'année dernière, j'ai été bien malade, souffrant de dysenterie si tenace, avec hémorragies, que je pensais au cancer.

Finalement, après analyses, il se révéla qu'il s'agissait de mycoses importantes.

Plutôt que de recourir au traitement médical, j'ai pris de l'argile, à raison de trois cuillerées à café par jour, n'absorbant que quelques fruits et du bouillon de légumes dans lequel je faisais cuire un peu de riz.

En une semaine, tout fut terminé. Cela n'est plus revenu.

M. V., 13 - La Ciotat.

NÆVUS

J'avais à la face un nævus qui grossissait. Ayant mis (assez irrégulièrement) de l'argile, pendant des mois, il a presque disparu, ne laissant qu'une tache marron clair, comme un grain de beauté.

J. W., 62 - Béthune.

NÆVUS

Cela aura duré trois ans, avec des hauts et des bas. Actuellement, il n'y a plus ni bourrelet, ni saillie ; simplement subsiste une coloration un peu plus teintée que celle de la peau environnante.

Ce sont les cataplasmes d'argile, appliqués chaque nuit, qui se sont montrés les plus efficaces.

M. N., 93 - Bondy.

NÉVRALGIES FACIALES

A la veille de partir pour le ski, j'ai fait une crise de névralgies faciales. Il y avait plus de vingt ans que je n'en avais pas eues. Le troisième jour, j'ai pensé à l'argile et en ai mis un énorme cataplasme couvrant la moitié de la figure, jusqu'à l'oreille et sous le menton.

Les douleurs se sont accrues pendant la première heure et demie ; puis, dans la demi-heure suivante, tout a disparu complètement. Je n'ai rien ressenti depuis.

M. B., 86 - Buxerolles.

NODULE

Il m'était venu au cou une grosseur de la dimension d'un pois. Selon les conseils des personnes ayant expérimenté l'argile, j'en ai appliqué pendant deux mois, et il ne reste plus aucune trace de ce petit ennui.

R. M., 01 - Chalamont.

ONGLE INCARNÉ

Une de mes filles va dans une institution tenue par des religieuses. L'une d'elles, professeur de Sciences naturelles, admet très bien les soins par l'argile. A l'internat, il y avait une petite ayant été opérée deux fois pour des ongles incarnés, et cela revenait toujours. La pauvre enfant devait être opérée une troisième fois et souffrait beaucoup. Une sœur l'a soignée à l'argile pendant six mois. Tout est terminé. Au point que la Supérieure a déclaré que si elle avait quoi que ce soit, elle voulait être soignée à l'argile.

A.-M. B., 86 - Buxerolles-Poitiers.

ONGLE INCARNÉ

Durant près d'une année, j'ai souffert d'un ongle incarné, ne pouvant porter de chaussures, tellement la sensibilité était grande. Une intervention chirurgicale n'avait apporté aucune amélioration.

C'est alors que j'ai eu connaissance de ce livre conseillant les cataplasmes d'argile, et dont j'ai suivi les conseils.

Après huit mois d'applications locales d'argile, l'ongle précédemment anormal est devenu plus beau que les autres, et il ne me fait plus souffrir.

Ceux qui ont été témoins de ce traitement sont stupéfaits du résultat.

J. K., Daloa (Côte d'Ivoire).

ONYCHOGRYPHOSE

Depuis de nombreuses années, ma femme souffrait de cet état, caractérisé par une hypertrophie d'un ongle. Ici, c'était le pouce dont l'ongle avait quadruplé de volume. Les cataplasmes d'argile firent rapidement tomber cet ongle anormal, et la cicatrisation ne demanda que quelques jours. Maintenant, tout est rentré dans l'ordre.

Y. S., 75015 Paris.

OREILLONS

Notre fils de douze ans a eu les oreillons. Je l'ai soigné uniquement avec les cataplasmes d'argile, les jus de fruits et les crudités.

Mon mari a absolument voulu faire venir le médecin. Celui-ci est venu alors que j'appliquais l'argile depuis trois jours. Il a été surpris qu'il n'y ait pas eu de fièvre.

Je lui ai dit ce que j'avais fait, et il m'a conseillé de continuer les cataplasmes, me prescrivant tout de même quelques médicaments (que je n'ai pas eu besoin de donner).

J. F., 38 - Villeneuve-Echirolles.

OSTÉOMYÉLITE

Grâce à l'argile, j'ai pu surmonter une grave ostéomyélite. Voici un an que la guérison est complète, contrôlée par une récente radio

selon laquelle le fémur est si bien recalcifié que le radiologue m'a demandé qui avait effectué cette « greffe ».

En réalité, j'ai appliqué 1.200 cataplasmes d'argile et il a fallu dix mois pour faire disparaître le pus sortant de l'os et des chairs.

Je souhaite que cet exemple donne courage et patience à tous ces malheureux qui, comme moi, ont touché le fond du désespoir puisque l'on envisageait l'amputation.

A. T., 08 - Bogny-sur-Meuse.

OSTÉOPOROSE

Je voudrais vous dire tout le bien que je pense de l'argile, de nombreuses personnes autour de moi en profitant. J'en suis au huitième livre, ayant donné les sept autres.

En 1976, j'avais très mal dans les jambes, ayant l'impression de douleurs localisées dans les os, très pénibles et se déplaçant. Je ne pouvais rester assise pour prendre mon petit déjeuner et avais mal ainsi toute la journée, ne trouvant un peu de répit qu'au lit.

Bien qu'usant de très peu de médicaments, je me suis décidée à consulter un médecin, lequel me dit ne pouvoir rien pour moi car il s'agissait d'ostéoporose, consécutivement à la ménopause. « Votre squelette ne fixe plus le calcium, me dit-il, et si je vous en donne, vous le rejetterez comme celui des aliments ».

Je me suis donc retrouvée assez démoralisée, me voyant déjà impotente. Rentrée à la maison, je me suis souvenue d'un petit livre vert sur l'argile. L'ayant retrouvé, je l'ai lu attentivement et, le soir même, je commençais une cure de citron, puis, quelques jours plus tard, je prenais de l'argile.

Trois jours après (c'était un dimanche), il me semblait que j'avais eu moins mal dans la journée ; mais, comme j'avais été très occupée, je pensais que c'était une illusion.

Six jours après, je n'avais plus aucune douleur et, depuis, deux fois l'an, je fais une cure d'argile de trois semaines et me porte comme un charme.

J'avais aussi une douleur dans un genou, en descendant les escaliers, et cela était souvent enflé. Je n'ai plus rien de tout cela.

O. M. 89 - Bazarnes.

OTITE

Avant que nous soyons adeptes des méthodes naturelles, un de nos fils faisait fréquemment des otites. Récemment, une nouvelle s'est déclarée. Bien qu'un peu angoissée, j'ai aussitôt appliqué de l'argile derrière les oreilles.

Dès la fin du premier cataplasme, les douleurs diminuaient, et, dans la nuit, l'oreille a coulé. Cela a duré toute la semaine. Le lundi suivant, le garçon devait retourner à l'école, mais au lever il se plaint de l'autre oreille. L'argile est alors appliquée de ce côté, en renouvelant toute la journée ; le soir cela allait bien, et l'école a pu être bientôt reprise.

R. S., 94 - Villeneuve-le-Roi.

PANARIS

J'ai eu un panaris, soigné avec des cataplasmes d'argile fraîche, puis des emplâtres chauds de sel, eau et argile. Je n'ai vraiment été immobilisée que deux jours, avec un minimum de douleurs, ce qui est merveilleux quand on sait ce qu'un panaris peut provoquer de souffrances.

R. D., 38 - Grenoble.

PANARIS

J'ai soigné un panaris avec l'argile et tout s'est bien passé mais lorsque l'on se trouve pour la première fois dans cette situation, il y a de quoi être inquiet, étant donné l'aspect !

G. M., Abidjan (Côte d'Ivoire).

PANARIS ET PLAIE TORPIDE

Ayant eu un panaris à l'annulaire de la main droite, l'ongle étant décollé jusqu'à la racine, j'ai entrepris des applications d'argile. Après quatre semaines de ces soins, le doigt était guéri et l'ongle recollé.

Après une intervention chirurgicale et un plâtrage, notre fils conservait une plaie ne guérissant pas et ayant vilain aspect. Durant trois mois, au cours desquels nous allions deux fois par semaine à l'hôpital, ce ne fut que souffrances et inquiétude. C'est alors que quelqu'un nous parla de l'argile, dont nous avons aussitôt entrepris les applications. Après trois semaines, cette plaie, qui avait résisté à tant de remèdes pharmaceutiques, était guérie.

J. D., 39 - Lons-le-Saunier.

PANCRÉATITE

D'amis ayant expérimenté l'argile, j'ai reçu ce témoignage : « Nous vous remercions de nous avoir remis le livre « L'Argile qui guérit », que nous connaissions d'ailleurs, ayant déjà eu l'occasion d'utiliser l'argile.

« Le mal est arrivé sous forme d'une pancréatite aiguë. L'argile a résolu le problème, de même qu'elle a guéri des œdèmes gangréneux inopérables ».

N. Z.-M., Corseaux-sur-Vevey (Suisse).

PHLEGMON

Mon fils aîné avait un phlegmon à l'aine et des antibiotiques étaient prescrits, avec perspectives d'incision chirurgicale. Des applications d'argile toute la nuit firent aboutir ce phlegmon.

Avec trois enfants turbulents, j'ai souvent l'occasion d'utiliser l'argile, et je ne compte plus toutes les blessures guéries en un temps record par ce moyen.

J. V., 38 - Sassenage.

PHLEGMON

Voilà près de quinze années que je prends de l'argile et, à 75 ans, je me porte très bien. En cas de blessure, je me soigne à l'argile et trouve cette terre merveilleuse. Il y a sept ans, souffrant d'une cuisse, qui était enflée, je l'ai traitée avec l'argile. Un médecin, étant venu

pour une personne habitant chez moi, a regardé ma jambe et diagnostiqué un phlegmon. Me demandant comment je le soignais, il a ri, mais je n'en ai pas moins continué les cataplasmes et obtenu la guérison.

Etant horticulteur, il m'arrive de me blesser, mais avec l'argile tout guérit très facilement.

A. B., 27 - Louviers.

PHLEGMON, BRULURES

Avec l'argile, j'ai obtenu d'appréciables résultats, notamment lors d'un phlegmon à un pouce et d'une brûlure au second degré.

Un jour, des voisins m'ont appelée, leur petit garçon s'étant brûlé à deux doigts, et rien de ce qui avait été prescrit ne le calmait. On a alors mis un petit cataplasme d'argile : cinq minutes après, l'enfant dormait, la brûlure s'étant vite guérie ensuite.

F. F., 38 - La Tour du Pin.

PLAIE

Ayant fait une chute, face contre terre, on m'a relevée évanouie, le nez endommagé et l'arcade sourcilière droite profondément ouverte. Après avoir repris mes esprits, j'ai demandé que l'on m'applique de l'argile (j'en ai toujours de prête) sur la plaie. Comme j'avais commencé à souffrir, j'ai été tout de suite soulagée.

Malheureusement, il me fallait consulter le médecin pour l'arrêt de travail. Quand il a vu l'argile, il m'a grondée, me conseillant d'aller tout de suite dans une clinique faire retirer cette « saleté » qui allait — paraît-il — infecter la plaie.

Je lui ai manifesté ma confiance en l'argile et ma volonté de poursuivre ce traitement. Alors, il m'a demandé de lui signer une décharge, persuadé que je resterais avec une plaie fistulée.

Quand il m'a revue, dix jours après, pour la reprise du travail, il n'a plus parlé de fistule, mais de grosse cicatrice. Heureusement, celle-ci est maintenant presque disparue !

R. C., 13 - Arles.

POLYARTHRITE

La polyarthrite dont je souffrais depuis deux ans et demi continue à régresser. Il n'y paraît presque plus et j'ai récupéré presque toute l'amplitude de mes mouvements. Pourtant, je vais avoir 70 ans. Je continue donc à appliquer ces cataplasmes d'argile dont je me trouve si bien.

M. J., 45 - Olivet.

POLYPE FIBROMATEUX

Une personne de ma connaissance, après six mois d'hémorragies répétées, devait subir une opération pour l'extraction d'un polype fibromateux de la grosseur d'une orange.

Environ trois semaines avant, elle avait entrepris des applications d'argile au bas-ventre. Lors de l'intervention, le ventre n'a pas été ouvert, le polype étant descendu dans l'utérus a pu être pris comme un enfant.

O. P., 62 - Pernes-en-Artois.

POLYPES

Grâce à des cataplasmes d'argile mis nuit et jour je suis venue à bout de polypes du méat qu'aucun traitement n'avait pu détruire jusque-là.

M. L., 76 - Bihorel.

POLYPES UTÉRINS

Il y a neuf ans, par applications sur le bas-ventre, l'argile a fait cesser en trois jours des écoulements sanguins de l'utérus provoqués par des polypes récidivants. Ceux-ci n'ont peut-être pas été détruits mais n'ont pas saigné depuis.

M. G., 78 - Saint-Cyr-l'Ecole.

POLYPES ET AUTRES

Pendant trois mois successifs, j'ai utilisé des cataplasmes d'argile au bas-ventre (les gardant toute la nuit) pour traiter des polypes (petits) au col de l'utérus, ainsi que des inflammations pelviennes chroniques.

Les saignements ont disparu, et les inflammations ont bien diminué.

J'ai également soigné avec succès, par cataplasmes d'argile, des entorses, une plaie (au gros orteil de mon mari) qui revenait continuellement depuis des années, des furoncles, des maux de gorge, etc.

Par ailleurs, des applications de feuilles de chou ont guéri, chez notre plus jeune fils, une constipation dont rien ne venait à bout.

F. L., 67 - Molsheim.

PYOMÉTRIE

Il y a un an était diagnostiquée une pyométrie importante (classe 4), alarmante même.

Traitée longuement aux antibiotiques, cette infection intra-utérine se trouvait partiellement réduite (classe 3), mais ne régressait plus ensuite. Au point que les médecins jugeaient le cas inquiétant et envisageaient l'hystérectomie.

C'est alors que j'ai décidé de prendre une autre voie : celle des remèdes naturels. En la circonstance, essentiellement des applications quotidiennes d'argile sur le bas-ventre (un cataplasme chaque nuit).

Au terme de quatre mois de ce traitement, les examens de laboratoire prouvent que l'infection est disparue et que tout est redevenu normal.

G. A., 78 - Poissy.

RÉACTION CURATIVE

A la suite d'une entorse, je décidai d'entreprendre un traitement à l'argile. En retirant un cataplasme, apparaît une grande ampoule à la cheville. Ensuite, j'éprouvais la sensation que quelque chose coulait de la ceinture à une aine. Une sensation de grande lourdeur envahissait ma jambe.

Continuant les applications d'argile, je me retrouvai avec un chapelet d'ampoules tout autour de la cheville et jusqu'au genou. Il en sortait un liquide jaunâtre.

A mesure que cela coulait, mon poignet et mon abdomen dégonflaient et j'éprouvais une sensation de grand bien-être. Ensuite, j'ai bien pelé pendant deux mois, puis tout a été terminé.

Y. S., 18 - Dun-sur-Auron.

« REMEDE A TOUT »

Je suis heureuse de vous dire combien l'argile devient « le remède à tout ».

— En coupant le pain, un morceau de mon index a sauté. Immédiatement, un tampon imbibé de citron a stoppé l'hémorragie, puis des cataplasmes d'argile, renouvelés jour et nuit, ont permis la reconstitution du doigt en huit jours. Il ne subsiste même plus de cicatrice.

— Une amie avait une boule très laide, violacée, qui pendait sous le bras ; son médecin envisageait l'hospitalisation, en vue d'une intervention chirurgicale. Avant de s'y résoudre, elle a entrepris un traitement avec des cataplasmes d'argile, des lotions avec une décoction de camomille et des compresses de buis pour la nuit.

Quatre jours après, lors d'un voyage en chemin de fer, elle fut particulièrement incommodée par une démangeaison peu supportable. S'étant rendue aux toilettes, elle constata que la boule s'était détachée de la peau. A la place était une belle plaie rose et saine qui ne tarda pas à se refermer sans laisser aucune cicatrice.

— Une autre amie fut prise un jour d'une subite paralysie faciale, consécutivement à une intoxication d'origine médicamenteuse. Tout de suite, elle prit des bains chauds de pieds et de mains, avec la décoction de vigne rouge, tandis qu'on lui massait la colonne vertébrale avec un mélange d'huile camphrée et d'ail. Les cataplasmes d'argile furent appliqués sur le bas-ventre et à la nuque, en alternant. L'incident prit ainsi fin rapidement, l'intéressée étant tout étonnée de pouvoir, si rapidement, parler et manger comme avant.

— S'il m'arrive de me brûler avec un fer à repasser, ou dans d'autres circonstances, je mets tout de suite de l'argile, et la douleur cesse immédiatement.

— Rhumatismes, inflammation, douleurs des règles, tout ce qui me harcelait autrefois, n'existent plus maintenant, grâce à l'argile et, bien sûr, à une vie saine et heureuse.

S. C., 74 - St-Julien-en-Genevois.

RHUMATISME

Ma femme, qui souffrait atrocement d'un rhumatisme, au point de ne plus pouvoir se mouvoir, est maintenant rétablie, à la grande surprise des médecins, lesquels n'y comprennent rien.

G. W., Mönchengladbach (B.R.D.).

RHUMATISME INFECTIEUX

Vers les années 1960, à Paris, j'avais guéri en sept jours un rhumatisme infectieux aux pieds avec des cataplasmes d'argile.

Ce pied ressemblait au sabot d'un cheval et était très lourd. Souffrant horriblement dans la station debout, immobile, il fallait que je marche ou que je sois couchée.

Consulté pour l'arrêt de travail, le médecin avait prescrit des antibiotiques, tandis que, pour ne pas être responsables de ce qu'elles pensaient qu'il pourrait arriver, mes voisines refusaient d'aller me chercher de l'argile. Je dus faire appel à une amie pour cela.

Les cataplasmes firent merveille ; je les faisais se succéder. Une fois remise, les voisines me prédirent une jaunisse (qui ne se produisit évidemment pas) . car je n'avais pas pris les médicaments.

A. C., 13 - Eygalières.

SCIATIQUE

Souffrant de sciatique provoquée par une usure des disques intervertébraux, mon mari a entrepris le traitement avec les cataplasmes d'argile, chaque soir, sur la région lombaire.

Comme cela est envisagé dans le livre, les douleurs ont commencé par s'intensifier les deux premières semaines, mais ensuite l'amélioration est apparue.

La hanche est maintenant débloquée, et mon mari peut maintenant se déplacer aisément. Ainsi sommes-nous très satisfaits des résultats obtenus.

M. D., 32 - Mirande.

SCIATIQUE

J'ai fait un adepte de l'argile et en suis très satisfait car un ami avait une déformation de la cinquième vertèbre lombaire, consécutivement à un accident survenu dans sa jeunesse. L'âge de la retraite venu, une sciatique ne lui laissait aucun répit. Infiltrations, massages, calmants, tout avait été essayé en vain.

Dès le premier cataplasme d'argile, mon ami a pu enfin dormir et, dans la journée, s'asseoir, ce qui lui était impossible depuis longtemps. Aussi l'argile est-elle devenue le remède-miracle dans notre petit cercle d'amis.

Inutile de préciser que ce n'est pas un seul cataplame d'argile qui a guéri mon ami, car il en a appliqué ensuite des mois durant, dès que cela a semblé nécessaire.

R. N., 78 - Tacoignières.

SCIATIQUE, HÉMORROIDES

Ayant été guérie d'une sciatique névralgique et d'hémorroïdes par les cataplasmes d'argile, j'ai acquis une entière confiance en ce remède.

R. G., 69 - Fleurieux-L'Abresle.

SEIN OBSTRUÉ

Alors que j'allaitais mon deuxième enfant, un sein avait tendance à s'obstruer, et le bébé refusait ce sein. Après deux ou trois jours, la fièvre est survenue et les canaux lactifères se sont bouchés. Le sein était très douloureux.

Tout de suite, j'ai appliqué des cataplasmes d'argile, renouvelés toutes les heures, sur ce sein malade. Vingt-quatre heures après, la fièvre était tombée et je n'avais presque plus de douleurs à la poitrine.

J'ai continué encore les applications en les espaçant progressivement et ai pu ainsi allaiter le bébé. **C. L., Iberville (Canada).**

SÉQUELLES D'OPÉRATION

J'ai pris le risque de traiter avec des cataplasmes d'argile une plaie chirurgicale dont les tissus se nécrosaient.

Sur les conseils de son médecin, ma mère avait été opérée d'un gros oignon. Des varices et un état général assez mauvais n'ont pas facilité la guérison. Heureusement, l'argile a calmé d'intolérables souffrances localisées surtout au pied opéré, nettoyant la plaie, faisant sauter petit à petit les points de suture et éliminant les tissus nécrosés.

Il a fallu près de deux mois de soins continuels, mais la plaie était terminée, ne laissant plus subsister qu'une très légère cicatrice.

J. Le M., 94 - Champigny-sur-Marne.

SINUSITE FRONTALE

Soignant pendant plusieurs mois une arthrose cervicale avec des cataplasmes d'argile, j'ai ainsi guéri incidemment une sinusite frontale dont je souffrais depuis plus de vingt ans.

L. P., 92 - Courbevoie.

SINUSITE FRONTALE

Il y a quelques années, j'ai guéri une sinusite frontale avec des cataplasmes d'argile sur le front, alors que rien ne s'était montré efficace jusqu'alors.

P. M., Paris-20e.

SUPPURATION

Alors qu'il devait être amputé du bras droit, lequel suppurait et le faisait beaucoup souffrir, mon père mit en application vos conseils pour l'utilisation de l'argile et du buis.

Ainsi, son bras fut sauvé et cessa de le faire souffrir.

M. C., 44 - Nantes.

ULCÈRE VARIQUEUX

Ayant eu connaissance de l'argile, j'ai pu l'utiliser pour guérir un ulcère variqueux.

G. T., 49 - Cholet.

ULCÈRE VARIQUEUX

Depuis longtemps je connais l'argile et l'utilise avec succès, m'étant ainsi guérie d'un ulcère et de bien d'autres maux.

Y. A., 17 - Tonnay.

ULCÈRE VARIQUEUX

J'ai été témoin de la guérison d'un ulcère variqueux chez un monsieur d'une soixantaine d'années, grâce à l'argile.

Ph. M., 77 - Avon.

ULCÈRE VARIQUEUX

Mon épouse, qui souffrait depuis quarante années d'ulcères variqueux, s'est décidée à utiliser l'argile. Cela a très bien réussi, et elle continue les applications par simple précaution, la plaie étant refermée.

Une amie qui, elle aussi, souffrait depuis longtemps d'ulcères assez mal placés (à la cheville et sur le cou-de-pied), que les traitements médicaux ne parvenaient pas à faire fermer, a enfin obtenu avec l'argile le résultat souhaité.

V. L., 42 - Allez-Cazeneuve.

ULCÈRE VARIQUEUX

Quatre mois après avoir eu connaissance de l'argile et entrepris ce traitement pour soigner un ulcère variqueux, celui-ci s'est complètement refermé, alors qu'il ne cessait de récidiver depuis quinze ans.

R. C., 37 - Brehémont.

VERRUE PLANTAIRE

Parmi plusieurs verrues, l'une d'entre elles était apparue, chez notre fils, au bout de l'orteil. Douloureuse au toucher, elle se présentait sous une forme conique au sommet un peu blanc. A l'époque, le médecin l'avait attribuée aux effets néfastes du chlore dans les piscines, et il m'avait indiqué une pommade pour laquelle il fallait prendre beaucoup de précautions pour l'utilisation.

Il avait aussi précisé que, sans résultat avec cette pommade, il faudrait recourir au bistouri, voire aux rayons. Selon son diagnostic, cette verrue était qualifiée, soit de « plantaire », soit « à virus ». Une autre petite étant apparue à côté, plus tard, il fallait, paraît-il, « tuer » la première verrue d'origine.

N'ayant pas tenu compte de son traitement et ayant fait des applications d'argile, chaque soir, en quinze jours la verrue considérée comme si résistante avait disparu.

M. P., 78 - Le Vésinet.

VERRUES ET HERNIE

Nous n'envisageons plus d'intervention chirurgicale, l'argile ayant fait disparaître des verrues sur les mains de notre fille et, d'une manière plus extraordinaire, une hernie crurale, présente à mes quatre grossesses et dont je n'arrivais pas à me débarrasser.

H. L., Paris 14e.

VERRUES PLANTAIRES

Une amie m'a fait découvrir l'argile, il y a six mois. J'avais alors des verrues plantaires recouvrant totalement le talon et profondes, paraît-il, d'un centimètre et demi. Un médecin m'envoya chez un chirurgien qui en opéra une seule d'entre elles, et, après avoir badigeonné le tout au mercurochrome et fait un pansement, me renvoya chez moi. Quelques jours après, voyant le triste résultat de ces soins, je retourne voir le chirurgien qui me dit ne pouvoir rien faire d'autre et m'envoie chez un « spécialiste », lequel me soigne avec de l'azote liquide et gratte mon talon avec une spatule en métal, jusqu'au sang !

Après trois séances de cette « boucherie », je parle un peu à mes connaissances de mon aventure. Certains se moquent de moi, me traitant de douillette. Heureusement, une amie me parle d'argile, me prêtant ses livres. Aussitôt, je commence les cataplasmes d'argile et d'ail, en intercalant, soit, par vingt-quatre heures, deux d'argile et un d'ail. J'absorbais également de l'argile le matin. Un mois et demi après, je n'avais plus une seule trace de verrue.

J'étais émerveillée et avais un sentiment de liberté. Depuis, je possède toujours de l'argile avec moi, où que j'aille.

M. B., 90 - Chaux.

VERTÈBRES DÉPLACÉES

Je n'ai enfin plus besoin de recourir au docteur pour faire remettre mes vertèbres cervicales en place. Avec l'argile cela ne bouge plus, je peux tourner facilement la tête de droite à gauche.

M. B., 69 - Bron.

ZONA

L'argile, c'est quelque chose de formidable, car, avec les cataplasmes que j'ai mis sur mes six plaques de zona, il ne m'en est resté aucune trace. Cela s'est terminé très vite et, si je n'avais pas été fatiguée longtemps après, je n'en aurais pas gardé un trop mauvais souvenir.

M. P., 35 - Redon.

ZONA

Je souffrais tout autour de la taille. Pas de boutons ni rougeurs, mais zona vraisemblable.

Comme il n'est pas très aisé de placer, seule, un cataplasme autour du corps, j'ai commencé par le côté droit. Dès le lendemain, je n'éprouvais plus aucune douleur, alors que le côté gauche restait douloureux. Le lendemain et les jours suivants, je posai un cataplasme sur ce côté mais là, le résultat fut un peu plus lent et je crois que c'est le fait, pour plus de facilité, d'avoir enfermé l'argile dans une gaze au lieu de l'appliquer à même la peau. J'ai supprimé la gaze, comme pour le côté droit, et la douleur a maintenant complètement disparu.

Il est curieux de constater combien est rapide l'efficacité de l'argile quand on l'emploie en contact direct.

Y. H., 93 - Levallois-Perret.

ZONA

Exemple du comportement étonnant de l'argile, ou plutôt d'hypersensibilité de certains sujets à son égard.

Il y a deux ans, un jeune homme de ma famille souffrait d'un zona au niveau de la taille, avec de violentes douleurs. Sa femme lui appliqua un grand cataplasme d'argile. Au bout d'un moment (une demi-heure à une heure) l'intéressé se plaint de brûlures. Etonnement de sa femme qui lui conseille quand même de garder l'argile. Mais une demi-heure plus tard, le malade ne pouvant plus supporter la sensation de brûlures, le cataplasme est retiré. La zone d'application était rouge comme du feu et, dans l'heure suivante, se formèrent des phlyctènes ; mais, du même coup, le zona était guéri.

Plus récemment, le même jeune homme se plaignait, non de douleur nette, mais de « quelque chose » qui le gênait dans la mâchoire comme, peut-être un abcès en formation. Alors... cataplasme d'argile... Rapidement, il sent que ça le « travaille » dans la mâchoire et, peu après, il crache pus et sang. L'incident était terminé.

G. B. M., Paris-5e.

UN PEU DE TOUT

Voilà dix années que dans notre famille nous employons l'argile, que ce soit à l'occasion de coups, blessures ouvertes, brûlure d'un pied au deuxième degré, ganglions enflammés, sinusite, maux de

gorge, douleurs diverses, ou encore d'une mycose sous les ongles des mains dont je souffrais périodiquement depuis vingt ans et qui était devenue à la fois permanente et purulente. Pour cette mycose, cela a demandé cinq ans pour l'éliminer totalement.

Comme je mettais alternativement l'argile aux doigts et au bas-ventre, et que j'en prenais par voie buccale, j'ai de ce fait nettoyé ma langue et amélioré l'état de mes intestins.

Y. L., 14 - Dives-Mer.

MÊME A L'ARMÉE

Pour ma part, je n'ai plus aucun doute : l'argile est un remède-miracle universel. Très peu sujet aux maladies, j'ai eu un violent début de grippe. Comme j'étais au service militaire, je n'ai pu aller à la pharmacie quand je voulais, et je n'ai pas voulu aller à l'infirmerie. Résultat : un mal de tête épouvantable, le nez bouché, les yeux coulants, le dos douloureux. En désespoir de cause, en me couchant le soir, j'ai pris le tube d'argile de voyage que j'emporte toujours, et je me suis fait un cataplasme au front. Au matin, plus de mal de tête. Les yeux étaient encore rouges, et le dos douloureux. Mais le soir, tout était rentré dans l'ordre ! Les jours suivants, j'ai utilisé un bon stock de mouchoirs, car le nez, auparavant bouché, se dégageait.

Autre chose, après une chute de vélo, j'arrive avec le genou gauche en sang : une blessure profonde d'au moins trois centimètres entaille la peau, juste sur la rotule. Devant les récriminations de la famille (c'est avant le service) je lave à l'eau fraîche (non polluée) et je mets un cataplasme d'argile, que je renouvelle deux fois. J'évite bien sûr de marcher. Il n'y a eu ni suppuration, ni infection. Cinq jours après la chute, la plaie était cicatrisée. Seule une petite douleur m'a fait tirer de la jambe quelques jours encore.

Un autre fait encore. Après un cross, j'ai été pris d'une douleur lancinante dans la jambe droite, douleur qui s'est peu à peu localisée au genou. Je pouvais à peine marcher. Assis, j'avais mal aussi. Allongé, quelle que fut la position de la jambe, elle me faisait souffrir, comme un épanchement de synovie ! Ne voulant toujours pas voir le médecin militaire, j'ai pris un mouchoir propre, j'y ai étendu une bonne couche d'argile en tube, j'y ai ajouté une dizaine de gouttes d'essence de pin, et j'ai appliqué sur le genou. Je dois dire que cette fois-ci je n'y croyais pas, devant une telle douleur. Malgré le mal, j'ai réussi à m'endormir. Au réveil, le mal était beaucoup plus sourd et moins localisé. Il a ensuite disparu !

J'ai aussi une collègue institutrice qui soigne toujours sa petite fille de huit ans de cette manière et j'ai souvent été étonné, l'an dernier, ayant cette enfant dans ma classe, de la voir quitter l'école, le midi, avec une fièvre à faire peur et un mal de tête à faire pitié, et de la voir revenir, le lendemain, toute souriante : la maman avait mis de l'argile sur la poitrine et donné quelques tisanes ! Soyez certains que depuis que nous sommes dans cette commune, plus d'un parent a essayé l'argile avec succès. Et je ne parle pas du savon, du shampoing, du dentifrice à l'argile. **B. Le G., 22 - Quintin.**

L'ARGILE AUSSI POUR NOS BÊTES

L'été dernier, lors d'une promenade en forêt, mon chien, un labrador pourtant de bonne taille, a été attaqué par quatre gros bergers allemands, alors qu'il avait pénétré dans une propriété gardée par ces molosses. Ceux-ci se sont précipités sur lui, le mordant un peu partout.

Allongé, il ne pouvait se défendre et ce n'est qu'à l'arrivée du gardien qu'il a pu être libéré. Entre autres blessures, il avait une plaie de la superficie d'une plaque de cinq francs sur le flanc droit. Dès le retour à la maison, j'ai lavé cette plaie avec une décoction de buis, mais n'ai pu lui faire tolérer de pansement tellement ça le faisait souffrir.

Je profitais donc de son sommeil pour le soigner, comblant la plaie avec de l'argile en poudre. Cela réussit très bien et, en quinze jours, tout était refermé, sans cicatrices, les poils commençant à repousser.

Toutes les autres petites plaies ont été guéries uniquement avec lavage de buis.

G. S., St-Rémy-les-Chevreuse.

UN CHAT BIEN MAL EN POINT

J'ai soigné le chat d'une voisine, pendant trois jours, avec du buis et ensuite à l'eau argileuse.

Alors qu'on le croyait perdu, il a guéri de façon merveilleuse.

Y. Ch., 87 - Limoges.

CHAT ET CHIEN

Notre chat Youpi avait le muscle de la cuisse d'une patte arrière complètement à vif, suite à une escapade sur la route au moment où passait une voiture.

Alors, vite... argile ! Mais ce fut toute une histoire pour le soigner, par exemple lui donner à manger en même temps que l'on changeait le cataplasme car le retirer comme le mettre semblait lui faire assez mal. Tour à tour, il grognait, « rugissait », miaulait et... ronronnait. D'ailleurs, à aucun moment, il ne nous a griffés ou mordus, ni même tenté de le faire !

Ce fut passionnant de suivre l'évolution de cette plaie jour après jour ; les différentes couches de chair s'étant reconstituées, puis la peau et tout l'épiderme, enfin le poil qui repoussait après trois semaines.

Bien entendu, le chat est resté à la maison durant toute cette période, avec un cataplasme la nuit et trois pendant la journée, une semaine durant ; ensuite, un la nuit et seulement deux le jour. Il n'est pas resté boiteux et est vite redevenu le « Youpi » coureur des bois.

Nous avons aussi soigné le chien qui s'était coupé le bout de la truffe avec un morceau de verre. Laissée à elle-même, faute de temps, la plaie s'était refermée seule, mais subsistait une cicatrice blanche sur la truffe noire.

Comme il était difficile de mettre un cataplasme d'argile à cet endroit, on a mis chaque jour de l'argile en poudre sur la cicatrice, laquelle a fini par disparaître après un mois et demi de ces soins.

E. D., 56 - Arzal.

CHIEN BLESSÉ

Grâce à l'argile, j'ai sauvé une patte arrière de mon chien, qui s'était sectionné le tendon en passant au travers d'une vitre.

Après trois opérations s'étant soldées finalement par un échec, le vétérinaire m'avait assuré qu'un tendon ne se reformait jamais et que cette patte pouvait être considérée comme perdue.

C'est donc sans remords de faire échouer un traitement médical que j'ai entrepris des applications d'argile.

Peu à peu, j'ai constaté une nouvelle élasticité de la patte. Cela fait maintenant un an et mon chien marche, court et saute, ne semblant plus gêné.

Je continue à lui donner de l'argile buvable.

S. R., Paris-18e.

CHÈVRE

Un jour, la chèvre de ma mère fut mordue au pis par une chienne. Cela s'infecta au point que le vétérinaire ne voyait d'autre solution que la piquer pour abréger ses souffrances. Cela aurait été d'autant plus dommage qu'elle attendait des petits, à quarante-huit heures près.

Dès que nous avons pu nous procurer de l'argile, des applications en ont été entreprises.

Le pis était « en feu » et il sortait une énorme quantité de pus. On continua donc les cataplasmes (je mettais l'argile dans une poche qui enveloppait tout le pis) jusqu'à ce que, deux jours plus tard, notre chèvre ait donné le jour à deux magnifiques petits chevreaux, qu'elle allaita normalement.

Plus tard, je rencontrai le vétérinaire, lequel croyait la chèvre morte. Aussi fut-il très intéressé par la relation de ce sauvetage.

S. B., 78 - Le Vésinet.

CHIEN ET CHEVAL

J'ai déjà eu l'occasion de constater les bienfaits de l'argile en usage externe.

La première fois, ce fut pour ma chienne qui s'était ouvert en deux un coussinet de la patte. Cela faisait déjà un mois qu'elle était soignée avec une poudre cicatrisante ; mais, dès qu'elle courait, tout se rouvrait, malgré le pansement.

Je ne connaissais pas l'argile alors, et c'est une amie l'utilisant qui nous a conseillé d'essayer. Il faut dire que je n'y croyais pas, mais après tout, puisque la poudre ne la guérissait pas !

Eh bien, huit jours après, lorsque j'ai conduit de nouveau la chienne au vétérinaire, celui-ci n'en revenait pas. La chair était reformée et le coussinet commençait à se cicatriser. Douze jours après, ma chienne n'avait plus de pansement.

La deuxième utilisation où j'ai eu l'occasion de constater un autre succès, ce fut sur un postérieur de cheval qui, à la suite d'un règlement de compte, avait reçu un coup de sabot. La plaie suppurait et ne se cicatrisait pas. L'amie à qui le cheval appartenait était désespérée.

Comme je lui ai vanté les mérites de l'argile, elle a suivi mes conseils et, deux jours plus tard, la plaie ne suppurait plus.

P. Ch., 88 - St-Dié.

ECZÉMA D'UNE CHATTE

Notre petite chatte étant atteinte d'eczéma, je lui lotionnais ses plaies avec une décoction de buis et lui appliquais de l'argile. De celle-ci j'en mettais aussi dans sa pâtée. Je lui faisais prendre en plus un peu d'huile d'olive.

Toute trace d'eczéma a disparu et a fait place à une jolie peau toute neuve. **J. B., 26 - St-Rambert-d'Albion.**

ARGILE CONTRE MAZOUT

Je voudrais apporter ma modeste contribution à la page des bêtes en évoquant un nouveau bienfait de l'argile.

Un jour, remontant de la cave, notre chatte persane était tout engluée de mazout, et nous étions bien perplexes sur la façon de nettoyer sa longue et épaisse fourrure.

C'est alors que nous avons pensé à l'argile en poudre. Une application, et tout a disparu comme par enchantement.

Combien avons-nous ensuite pensé à tous ces oiseaux victimes de la marée noire et que peut-être l'argile aurait pu sauver.

C. R., 25 - Besançon.

PATTE DE CHATTE PERCÉE

Notre petite chatte est revenue, un jour, une patte arrière doublée de volume avec, visiblement, de la fièvre.

Nous l'avons soignée avec l'argile, en cataplasmes et par voie interne ; et aussi le buis, en lotions et en boisson.

Il s'est avéré que la patte avait été transpercée de part en part.

Cela a très bien guéri. **J. A., Paris-20e.**

POULAIN BLESSÉ

Notre poulain avait un an quand il lui arriva un grave accident : il s'est arraché le pli du jarret dans un fil de fer barbelé. La blessure était affreuse quand nous l'avons découverte, le soir, la plaie mesurant environ 8 cm × 5 cm. La jambe était très enflée, du garrot au boulet.

Comme nous avions déjà soigné un cheval pour une blessure au fourreau, notre fils lui a appliqué immédiatement un cataplasme d'argile (nous en avons toujours de prête à l'usage). Le lendemain matin, on a lavé la plaie avec la décoction de buis ; puis, à nouveau, appliqué l'argile, ceci trois ou quatre fois par jour.

Le surlendemain, la jambe avait déjà désenflé, et les soins ont continué. Avec d'ailleurs bien du mal, car l'animal ne se laissait faire que par notre fils. Il souffrait beaucoup.

Enfin, la chair a bourgeonné, la plaie a commencé à se fermer petit à petit. Il a fallu quatre mois pour que tout soit terminé, mais le poil a complètement repoussé, et il faut savoir ce qui est arrivé pour remarquer la légère et fine ligne blanche rappelant cet horrible souvenir. **D. V., 09 - Bénaix.**

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

OUVRAGES de R. et J. DEXTREIT

LA MÉTHODE HARMONISTE

Conquête et protection de la santé, avec la méthode harmoniste. Ce livre est de conception particulièrement soignée, format 17 × 24 cm, sous une luxueuse reliure balacron.

35[e] mille - 624 pages.

GUÉRIR ET RAJEUNIR

L'ouvrage comprend un ensemble d'exposés sur l'Air, l'Eau, la Terre, la Lumière et le Soleil, leur utilisation dans le cadre d'une synthèse harmonieuse.

55[e] mille - 280 pages.

VIVRE SAIN

*Le Problème de l'*alimentation naturelle *et de la vie saine étudié à la lumière de la science, de la logique et de l'intuition.*

70[e] mille - 272 pages.

LA CURE VÉGÉTALE

TOUS LES FRUITS ET LÉGUMES POUR SE GUÉRIR

Les propriétés curatives et nutritives de 150 variétés végétales familières sont indiquées avec toutes leurs utilisations possibles, aussi bien comme aliments qu'en tant que remèdes.

120[e] mille - 152 pages.

TOUTES LES PLANTES POUR SE GUÉRIR

Propriétés curatives de près de 200 plantes médicinales courantes avec leur utilisation en usage interne et externe.

130[e] mille - 240 pages.

LE SECOND SOUFFLE

Pour une vie active et agréable après la cinquantaine.
Réponse à de nombreuses questions.

10[e] mille - 280 pages.

TRAITEMENTS NATURELS D'URGENCE

Les cas pouvant survenir le plus fréquemment, avec la marche à suivre.

80e mille - 72 pages.

DES ENFANTS SAINS

Tome I : **De la conception à la scolarité.**
50e mille - 224 pages.

Tome II : **De la scolarité à la maturité.**
15e mille - 180 pages.

LA TABLE ET LA SANTÉ

Plus de 1200 recettes et des menus, avec les proportions très précises, permettant de cuisiner sans mécomptes.
Nouvelle édition reliée balacron.

80e mille - 632 pages.

LES VOIES RESPIRATOIRES

Asthme, Bronchite, Sinusite, etc.

60e mille - 72 pages.

LE CANCER

— *Que faire pour l'éviter. Que faire s'il est déjà là.*

40e mille - 120 pages.

CE QUE PEUVENT LES MAINS

— *Détecter, Magnétiser, Masser.*

50e mille - 88 pages.

POURQUOI ET COMMENT MANGER DES CÉRÉALES

— *Avec de nombreuses recettes.*

120e mille - 96 pages.

BIOJARDINAGE

Culture du sol selon les méthodes biologiques, sans engrais ni autres produits chimiques. Soins aux arbres. Le jardin potager.

40e mille - 200 pages.

LES TROUBLES DE LA CIRCULATION VEINEUSE

Varices, Ulcères, Dermites, Hémorroïdes, Fissures.

20e mille - 80 pages.

URÉE — ALBUMINE — COLIBACILLE

Le traitement naturel avec celui de la cystite et de la prostatite.

110e mille - 48 pages.

LE FOIE... CE MÉCONNU

Les relations entre de nombreux incidents de santé et la perturbation hépatique.

170e mille - 160 pages.

LA CONSTIPATION VAINCUE

Reconnaître ses causes pour la vaincre. Danger des palliatifs. Les vrais remèdes.

140e mille - 72 pages.

LES 4 MERVEILLES

Vertus nutritives et curatives du Citron, *de la* Carotte, *de l'*Ail *et du* Thym.

180e mille - 48 pages.

QUAND DANS LE SANG IL Y A TROP DE LIPIDES, CHOLESTÉROL, ACIDE URIQUE

— Et des calculs dans les voies urinaires.

40e mille - 96 pages.

MENUS ET RECETTES

— pour **Foie, Estomac, Intestins.**
70e mille - 48 pages.

— pour **Adolescents, Travailleurs de Force, Sportifs.**
30e mlile - 48 pages.

— pour **Maigrir sans faim et sans carences.**
70e mille - 48 pages.

— pour **Cœur, Artériosclérose, Circulation.**
50e mille - 48 pages.

— pour **Arthrite, Rhumatisme, Décalcification.**
50e mille - 48 pages.

LE CHOU POUR SE GUÉRIR

Nomenclature des principales affections avec modalités très précises d'application de la feuille de chou et d'utilisation du jus.

100e mille - 84 pages.

LES MALADIES DE CARENCES

Anémie, Déminéralisation, etc.

40e mille - 80 pages.

LA DÉPRESSION NERVEUSE

Tous les états névrotiques peuvent être traités avec le recours aux méthodes naturelles.

70e mille - 72 pages.

DES VACCINATIONS... POURQUOI ?

20e mille - 88 pages.

CHOLESTÉROL ET ARTÉRIOSCLÈROSE

180e mille - 48 pages.

LES CURES DE JUS DE FRUITS ET LÉGUMES

200e mille - 64 pages.

CES MALADIES QUI MONTENT

Coxarthrose, Ostéopathies, Hernie discale et Lombalgies. Ennuis de Jambes et de Pieds.

20e mille - 84 pages.

SANTÉ DES YEUX

Les principaux troubles de la vue ; les maladies des yeux les plus courantes. Traitement par les moyens naturels, y compris la gymnastique oculaire.

100e mille - 100 pages.

LE MIEL ET LE POLLEN

Leur valeur nutritive et curative. Les différents miels et leurs propriétés respectives.

90e mille - 48 pages.

ESPOIR POUR ARTHRITIQUES ET RHUMATISANTS

— Avec l'Histoire d'une Guérison.

120e mille - 96 pages.

LE CŒUR ET LA CIRCULATION

Principales maladies cardiaques, l'athérosclérose, l'artérite, l'hypertension, les varices, ulcères, hémorroïdes, la ménopause.

120e mille - 112 pages.

LA COLONNE VERTÉBRALE DES PETITS ET DES GRANDS

90e mille - 72 pages.

VOILA LE SOMMEIL

Retrouver le sommeil ou l'améliorer, qu'il s'agisse des enfants ou des adultes.

80e mille - 88 pages.

AU-DELA DES PROBLÈMES DE SANTÉ

— Les principes harmonistes.

10e mille - 128 pages.

STOP A L'INFARCTUS ET AU VIEILLISSEMENT PRÉMATURÉ

— Pour vivre mieux et plus longtemps.

30e mille - 112 pages.

OU TROUVER

Vitamines, Sels minéraux, Acides aminés, Protides, Oligo-Eléments, etc.

70e mille - 64 pages.

POUR LA PRATIQUE SPORTIVE

Préparation à l'effort physique, récupération et traitement naturel d'éventuels incidents. Alimentation avec exemples. La conduite automobile.

20e mille - 88 pages.

DIABÈTE ET MALNUTRITION

Tous les troubles de malnutrition. Les états prédiabétiques et prétuberculeux.

130e mille - 80 pages.

LES TROUBLES DIGESTIFS

L'ulcère du duodénum. La gastrite. Les ballonnements. Les ptôses (leur gymnastique). L'aérophagie. L'acidité stomacale, etc.

110e mille - 104 pages.

LES MALADIES DE LA FEMME

Métrite, salpingite, fibromes ; les règles difficiles, douloureuses ; la stérilité, etc.

90e mille - 96 pages.

MAIGRIR SANS CARENCES

Règles naturelles de vie adaptées aux cas particuliers permettant de retrouver un gabarit normal.

100e mille - 112 pages.

SOINS DE LA PEAU

Eczéma, Acné, Furonculose, etc. Formules d'Onguents et Masques pour la Peau, de Lotions et Teintures pour les cheveux.

90e mille - 96 pages.

INITIATION A L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE MODERNE

Les raisons et des conseils pratiques.

70e mille - 144 pages.

CRUDITÉS

Salades simples, Sandwichs et Canapés. Plus de 100 recettes de basconnaises et salades composées. 24 formules de sauces et assaisonnements.

20e mille - 144 pages.

DE LA VÉSICULE A L'INTESTIN

Boue et Calculs biliaires. Colites et Diverticules. Parasitoses. Notes sur les Œufs et la Choucroute.

30e mille - 128 pages.

CUISINE SIMPLE VÉGÉTARIENNE

Des recettes faciles à préparer. Menus en exemple.

10e mille - 112 pages.

LES MALADIES A VIRUS

Comment se défendre en cas d'Hépatite, de Grippe, d'Herpès, de Zona, etc. Un très efficace et inoffensif antiviral : le Buis.

20e mille - 104 pages.

RIEN QUE DES SOUPES

Plus de 140 recettes de potages, bouillons, consommés, potées, veloutés, panades, soupes d'ici et d'ailleurs.

20e mille - 120 pages.

R. et J. Pliya

ALIMENTATION DE SANTÉ EN AFRIQUE TROPICALE

Un ouvrage écrit par un couple africain.

Jacques E. André

EXPÉRIENCE D'UNE FAMILLE HARMONISTE

— suivi d'une étude sur **l'Avortement.**

Un itinéraire enrichissant.

Dépôt légal, décembre 1957, juin 1969, 4e trimestre 1973, 1er trimestre 1976 et 3e trimestre 1980

Dernier tirage, mars 1983

Imprimerie SIPE, 32, rue de Ménilmontant, 75020 Paris

Espace réservé pour notes et observations personnelles